

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Langue & culture

Collection Parlons...
dirigée par Michel Malherbe

Déjà parus

Parlons jola, 1998, C. S. DIATTA
Parlons francoprovençal, 1999, D. STICH
Parlons tibétain, 1999, G. BUÉSO
Parlons khowar, 1999, Érik LHOMME
Parlons provençal, 1999, Philippe BLANCHET
Parlons maltais, 1999, Joseph CUTAYAR
Parlons malinké, 1999, sous la direction de Mamadou CAMARA
Parlons tagalog, 1999, Marina POTTIER
Parlons bourouchaski, 1999, Étienne TIFFOU
Parlons marathi, 1999, Aparna KSHIRSAGAR, Jean PACQUEMENT
Parlons hindi, 1999, Annie MONTAUT et Sarasvati JOSHI
Parlons corse, 1999, Jacques FUSINA
Parlons albanais, 1999, Christian GUT, Agnès BRUNET-GUT, Remzi PERNANSKA
Parlons kikôngo, 1999, Jean de Dieu NSONDE
Parlons téké, 1999, Edouard ETSIO
Parlons nahuatl, 1999, Jacqueline de DURAND-FOREST, Danièle DEHOUVE, Éric ROULET.
Parlons catalan, 2000, Jacques ALLIÈRES.
Parlons saramaka, 2000, D. BETIAN, W. BETIAN, A. COCKLE, M.A. DUBOIS, M. GINGOLD.
Parlons gaélique, Patrick Le BESCO, 2000.
Parlons espéranto (deuxième édition, revue et corrigée), 2001, J. JOGUIN.

Michel QUITOUT

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Langue & culture

L'Harmattan
5-7, rue de l'École-Polytechnique
75005 Paris
FRANCE

L'Harmattan Hongrie
Hargita u. 3
1026 Budapest
HONGRIE

L'Harmattan Italia
Via Bava, 37
10124 Torino
ITALIE

DU MÊME AUTEUR*

Aux Éditions Universitaires du Sud :

- *Les proverbes marocains : étude parémiologique*, Toulouse, 1995, 244p ;

Aux Éditions de l'Harmattan :

- *Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, tome I, Paris, 1996, 479p ;
- *Grammaire berbère : rifain, tamazight, chleuh, kabyle*, Paris, 1997, 189p ;
- *Initiation à l'arabe maghrébin*, Paris, 1999, 176p ;
- *Al-Lassin, petit dictionnaire des termes des sciences du langage* (arabe-français/français-arabe), Paris, 2000, 207p ;
- *Parlons l'arabe dialectal marocain*, Paris, 2001, 237p.

Aux Éditions Assimil :

- *L'arabe marocain de poche*, Paris, 2000 ;
- *L'arabe tunisien de poche*, Paris, 2001 ;
- *L'arabe algérien de poche*, Paris, 2002.

SOUS SA DIRECTION

Aux Éditions de l'Harmattan :

- *La parémiologie, recherche sur le proverbe et autres énoncés sentencieux*, Paris, 2000, 223p ;
- *La Revue des Deux Rives/Europe-Maghreb*, Paris, n° 1, 1999 ; n° 2, 2000 ; n°3, 2001 —>
- *Dictionnaire plurilingue des proverbes méditerranéens*, (en préparation) ;
- *Dictionnaire bilingue des proverbes marocains*, tome II, (en préparation)

Aux Éditions AMAM :

- *Recherches sur le monde arabe en France* (Actes du 1^{er} colloque des jeunes arabisants), Toulouse, 2000, 194p.

EN COLLABORATION

- *Mélanges pour le 25^e anniversaire de l'enseignement de l'arabe à l'Université de Toulouse le-Mirail*, Éditions AMAM, Toulouse, 1998, 367p.

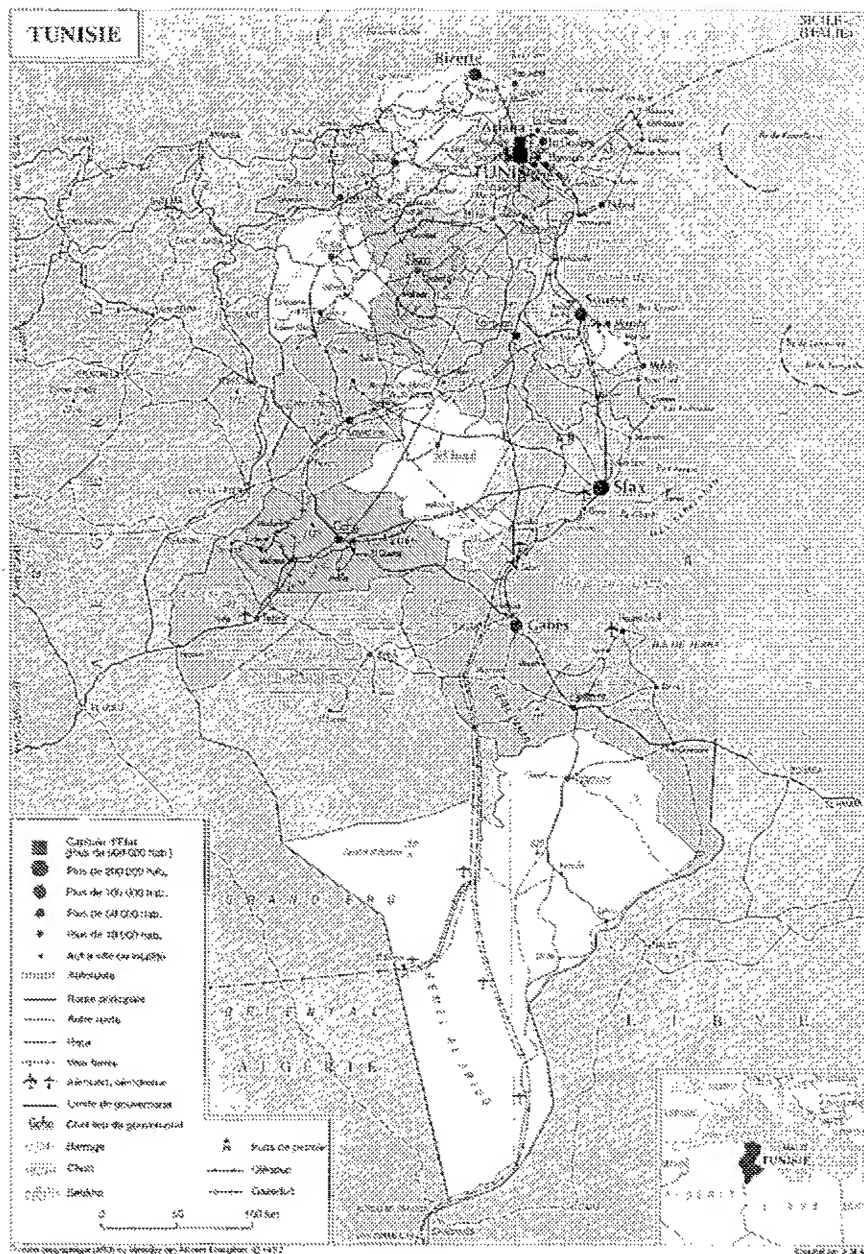
* Pour tout contact avec l'auteur, prière d'utiliser : mquitout@yahoo.fr ; site : www.quitout.fr.fm.

ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES UTILISÉS

m.	masculin
f./()	féminin
sing.	singulier
plur.	pluriel
pers.	personne
/	possibilité de deux manières, le pluriel ou le genre (ex. : kif/kima => comme ; bāb/bibān => porte/s, bāred/a => froid/e).
()	éléments facultatifs ou explicatifs.
[]	Notation phonétique
//	Notation phonologique

Pour des raisons de lisibilité, le trait d'union nous servira à distinguer par exemple :

- l'article du nom : **es-sma**, *le ciel*.
- l'adjectif du nom : **blād-i**, pays-mon-> *mon pays*.
- le pronom du verbe : **ra-hum**, *elles sont, ils sont*.
- l'adverbe de négation du verbe auquel il se rapporte : **ma nekteb-sh**, *je n'écris pas*.



PRÉSENTATION GÉNÉRALE

La Tunisie est une république dont la langue officielle est l'arabe (art. 1 de la Constitution) et la religion officielle, l'islam. Tunis est sa capitale et le dinar tunisien, sa monnaie. Le régime politique est de type présidentiel régi par la Constitution de 1959 révisée en 1998 : le président de la République qui doit être musulman est à la fois le chef de l'État et du gouvernement. Il est élu pour un mandat de 5 ans, renouvelable deux fois consécutives. L'Assemblée nationale qui compte 163 membres est également élue au suffrage universel pour cinq ans. Elle exerce le pouvoir législatif. Le pouvoir judiciaire, lui, demeure indépendant : les magistrats sont nommés par le Président de la République sur proposition du Conseil Supérieur de la Magistrature. La Tunisie compte sept partis politiques. Trois d'entre eux ont été légalisés en 1987.

La population tunisienne s'élève à près de 9,5 millions d'habitants répartis sur 23 gouvernorats (correspondant à peu près à nos départements français), chacun est placé sous l'autorité d'un gouverneur nommé par le Président de la République. Il est responsable de l'activité administrative locale.

La Tunisie occupe une position stratégique à la pointe est de l'Afrique du Nord dont elle fait pleinement partie. Elle commande par ailleurs le détroit de Sicile (200 km de large) entre la péninsule du Cap Bon et l'Italie. Ce détroit séparant la Méditerranée occidentale de la Méditerranée orientale est l'une des voies les plus fréquentées au monde.

Le Président Ben Ali est à la tête du gouvernement depuis le 7 novembre 1987. Il autorisa d'abord le multipartisme et mit en place une seconde république modernisant le régime en supprimant la présidence à vie instituée en 1974 par Habib Bourguiba et en créant un conseil constitutionnel. Mais bientôt, il va pratiquer un certain culte de la personnalité. Destiné à combattre l'extrémisme religieux, son pouvoir musclé tend quelque peu à museler l'opposition politique et la presse.

la situation linguistique en Tunisie

Si l'on excepte la dimension amazighe¹ (berbère), la situation linguistique en Tunisie est globalement identique à celle qui prévaut au Maroc et en Algérie. La principale langue parlée est l'arabe "dialectal" *al-'arabiyya d-dārija* ou le tunisien, *et-tūnsi(yya)*. C'est une adaptation locale et orale de l'arabe classique (ou littéraire).

Malgré le peu d'intérêt que le discours officiel accorde à l'arabe dialectal aussi bien en Tunisie qu'ailleurs au Maghreb, cette langue continue d'assurer la fonction de langue maternelle et l'expression intime et quotidienne de la pensée et des sentiments de la quasi-totalité des Tunisiens et des Maghrébins y compris ceux-là même qui ne reconnaissent en elle qu'une forme dépravée de l'arabe classique.

Pourtant, l'arabe dialectal tunisien et maghrébin en général est une langue savoureuse, souple et ouverte sur le monde. Lexicalement, elle a su assimiler, au cours de sa longue histoire, un bon nombre de vocables amazighes², mais également français ou italiens. Syntaxiquement, elle se joue avec bonheur de la rigidité de l'ordre classique de la phrase arabe. Elle emprunte parfois des expressions toutes faites à d'autres langues comme le français : *qleb el-fista*, *retourner la veste*.

La richesse de sa structure vocalique et consonantique lui permet d'exprimer aisément des nuances phoniques inconnues en arabe classique. Les phonèmes [p], [v], [g] qu'il a totalement intégré en sont un exemple parmi tant d'autres.

¹ L'amazighe qui concerne une population très importante au Maroc et en Algérie, ne subsiste plus qu'au sud du pays et dans l'île de Jerba. Les Tunisiens amazighophones ne représenteraient plus que moins de 2 % de la population.

² Il n'est pas étonnant que les Amazighes qui auraient donné son nom à la Tunisie, aient laissé des traces de leur langue dans le dialectal tunisien. Malgré l'arabisation précoce et massive qu'a connue ce pays, un nombre considérable de vocables amazighes parsèment toujours le tunisien et donne à celui-ci une sonorité qui lui sied bien. Citons *kmīma* (de *akemmus*, bourse en toile non cousue), *fekrūn* (de *afekrūn*, tortue) et *fūrka* (de *rfurka*, fourche) à titre d'exemple, mais il en existe beaucoup d'autres.

Des chercheurs maghrébins souhaitent que le dialectal soit reconnu comme langue officielle et qu'il soit utilisé, entre autres, dans les établissements primaires pour faciliter l'accès à l'enseignement de l'arabe dit "classique". Il serait préférable, en effet, pour atténuer le choc des élèves avec celui-ci, de leur permettre de continuer à apprendre à parler leur langue maternelle et de glisser doucement, au collège et au lycée, vers la transcription et l'apprentissage de l'arabe classique. Ce dernier est la langue officielle de la Tunisie et des quatre autres pays du Maghreb. Il n'est utilisé nulle part comme un moyen de communication spontané et il n'est la langue maternelle de personne ni au Maghreb ni, d'ailleurs, dans aucun autre pays arabe. Il est, en revanche, la référence du Golfe à l'Atlantique, à partir duquel ont été élaborées les autres variétés dialectales qui, aujourd'hui, sont très éloignées de lui. L'arabe classique, langue de la révélation, ne doit pas être corrompu par l'usage. On peut dire qu'il existe une dichotomie entre les différents dialectes de la langue parlée et l'arabe classique figé dans sa sacralité. Sans les études coraniques, la grammaire et les exégèses, les lecteurs seraient dans l'incapacité de comprendre cet arabe dit "classique" qui reste néanmoins celui de la prédication et des cérémonies religieuses.

Au lendemain des indépendances, les gouvernements maghrébins ont souhaité donner à l'arabe classique la place qui était la sienne avant la période coloniale. Mais, cette langue arabe demeurée depuis des siècles en état de léthargie, ne pouvait répondre aux exigences du monde moderne de manière large et efficace et assurer valablement la communication technique et culturelle qui s'imposait. C'est ainsi que l'on a assisté avec les nationalistes maghrébins, pressés de dégeler et de dynamiser la langue arabe afin de s'adresser à la masse dans un langage accessible, à une simplification qui a donné lieu à ce que l'on appelle aujourd'hui l'arabe moderne. C'est ce qui est utilisé actuellement, aussi bien en Tunisie qu'ailleurs dans le monde arabe dans l'enseignement, la presse écrite, à la radio, à la télévision, dans les communications formelles, les administrations, etc.

Cette politique d'arabisation, faute de moyens et de préparation véritable, n'a eu que des résultats mitigés. La langue

française a continué et continue à se maintenir dans des proportions considérables. Elle a même gagné en nombre de locuteurs eu égard au système éducatif qu'il traverse du milieu du primaire jusqu'à l'université. Elle est aussi la première langue étrangère du pays.

Ce pluralisme tunisien est de fait une richesse. Le discours politique se fait ainsi en arabe moderne parfois en arabe dialectal pour mieux se faire comprendre.

les dates historiques

La préhistoire et débuts de l'histoire

10 000 av. J.-C. : Développement de la civilisation ibéro-maurusienne au Maghreb.

8000 av. J.-C. : Civilisation capsienne (fin du Paléolithique-début du Néolithique).

3300 av. J.-C. : Mention sur les documents égyptiens de la bataille entre les armées de Pharaon et les Libyens (*tehenou*)

Début du XIII^e siècle av. J.-C. : Ramsès II enrôle des Libyens pour combattre les Hittites.

Vers 1189 av. J.-C. : Ramsès II installe des Libyens près de Memphis : domination libyenne sur la moyenne Égypte.

1100 av. J.-C. : Les Phéniciens fondent le comptoir commercial d'Utique.

Vers 950 av. J.-C. : Un Libyen, Sheshonq 1^{er}, fonde la 22^e dynastie égyptienne.

814 av. J.-C. : Fondation de Carthage.

Ve-IV^e siècles av. J.-C. : Formation des Royaumes berbères : Royaume de Mauritanie à l'ouest, Royaumes des Massaessyles et des Massyles au centre et à l'est.

480-264 av. J.-C. : Des conflits commerciaux et territoriaux éclatent entre les Grecs et les Carthaginois.

264-241 av. J.-C. : Première guerre punique. Carthage vaincue se replie.

239-237 av. J.-C. : Les Libyens conduits par Matho, se révoltent contre les Carthaginois et occupent Tunis, Utique et Bizerte.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

218-202 av. J.-C. : Deuxième guerre punique. Victoire à Rome d'Hannibal (247-183 av. J.-C.), fils d'Hamilcar, mais défaite à Zama grâce à Scipion l'Africain.

149-146 av. J.-C. : Troisième guerre punique qui s'achève par la destruction de Carthage par les Romains. La province d'Afrique, Carthage et ses environs, devient une province romaine après trois ans de siège.

429 : Prise de Carthage par les Vandales. Ils y resteront un siècle.

534 : Les Byzantins chassent les Vandales et occupent le pays.

642-7 : Premières grandes incursions des cavaliers arabes venus d'Orient. Les Amazighes organisent la résistance sous les ordres de la Kahéna.

L'ère musulmane

642 : Raid de reconnaissance arabe au Maghreb. Oqba ibn Nafia pille la province d'Africa.

643 : Les Arabes prennent Barqa et le Fezzan.

647 : Défaite de l'armée byzantine devant les musulmans à Sbeitla. Occupation de la Tripolitaine.

670 : Oqba ibn Nafia fonde Kairouan. Résistance de Kusayla.

683 : Mort de Oqba ibn Nafia à Tihuda (région de Biskra) Kusayla s'empare de Kairouan.

688 : Contre-offensive arabe, mort de Kusayla.

698 : Les Arabes s'emparent de Carthage.

701 : Défaite de la Kahéna³ face aux troupes musulmanes commandées par Hassan ibn al-Nuaman. Fin de la révolte des Aurès et islamisation des Amazighes.

707 : Campagnes de Musa ibn Nusayr au Maghreb central et occidental.

711 : Conquête de l'Espagne par un Amazighe désormais musulman Tarik ibn Ziyad.

³ Kahina "devineresse", est le surnom arabe par lequel Dihya ou Dahya -l'âme de la résistance amazighe à la conquête arabe- est connue. Selon Ibn Khaldoun, elle était de religion juive, mais elle pouvait être tout aussi bien chrétienne ou païenne. Du témoignage des auteurs arabes même, elle était, malgré son âge avancé, d'un très grand courage. Elle a défit les troupes de plusieurs expéditions arabes avant d'être poursuivie jusqu'aux Aurès où elle fut capturée et tuée. Sa tête fut tranchée et envoyée au calife, à Damas.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

758 : Prise de Kairouan par les Ibadhites.

768 : Révolte ibadhite en Ifriqya et répression arabe. Émigration des Ibadhites vers Tahert.

776 : Tahert devient la capitale des Ibadhites. Ibn Rostem, imam des Ibadhites.

800 : Le calife abbasside Haroun al-Rachid, confie le gouvernement de l'Ifriqia (Tunisie) à Ibrahim Ibn al-Aghlab.

909 : Rupture avec le califat de Bagdad : la dynastie aghlabides est fondée par son chef de fil Ibn al-Aghlab.

912 : Les Fatimides (dynastie chiite) arrivent au pouvoir et chassent les Aghlabides. Ils prennent Kairouan et fondent Mehdia, la Capitale.

969 : Les Fatimides partent à la conquête de l'Égypte et fondent le Caire. Ils délèguent leur pouvoir en Afrique du Nord à des vassaux, les Zirides.

1048 : Les Zirides proclament leur autonomie et s'émancipent de la tutelle de leurs maîtres. En représailles, les Fatimides lancent les tribus Banou Hilal et Banou Soulaym contre l'armée ziride : le pays est mis à feu et à sang.

1159-1230 : La dynastie marocaine des Almohades arrive au pouvoir et domine l'ensemble du Maghreb, de l'Espagne et du nord de l'actuel Sénégal.

1230-1574 : Les Hafssides deviennent une nouvelle puissance au Maghreb central. Ils choisissent Tunis pour capitale.

La période ottomane.

1534-1574 : L'Espagne et la Turquie se disputent la Tunisie.

1574 : Tunis tombe finalement dans le giron ottoman. Elle sera gouvernée par un dey et à partir du XVIII^e siècle par un bey.

1705-1881 : Une dynastie indépendante de l'Empire ottoman est fondée à Tunis par Hussein ibn Ali.

Le protectorat français

1878 : du 13 juin au 13 juillet se tient le congrès de Berlin : l'Allemagne et l'Angleterre permettent à la France de consolider son influence en Tunisie.

1881 : Intervention militaire française sur le territoire tunisien. Le 12 mai, le traité de Bardo est signé : la France impose le protectorat à la Tunisie.

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

1883 : Le 8 juin, la convention de La Marsa permet à la France d'intervenir dans les affaires internes de la Tunisie.

1920 : Le 4 juin, fondation du Destour (Parti libéral constitutionnel).

1934 : Scission au sein du Destour. Le 2 mars, création du Néo-Destour par Habib Bourguiba (Parti d'opposition indépendantiste).

1942-43 : Le pays est occupé par les Allemands.

1946 : Création de l'Union Générale des Travailleurs Tunisiens (UGTT, nationaliste)

1950 : Le président français du Conseil, Robert Schuman, évoque l'indépendance de la Tunisie en plusieurs étapes.

1951 : Troubles et agitation nationalistes.

1952 : Les principaux dirigeants du Néo-Destour sont arrêtés. Début de la lutte armée et répression militaire française. Le 2 décembre, le syndicaliste Ferhat Hached est assassiné par les services spéciaux français.

1954 : Le 31 juillet, Pierre Mendès France annonce, à Carthage, l'octroi de l'autonomie interne de la Tunisie.

La Tunisie indépendante

1956 : Le 20 mars, la Tunisie accède à l'Indépendance. Bourguiba promulgue le code personnel, moderniste et laïque.

1957 : Le 25 juillet, il proclame la République tunisienne et en devient président régulièrement réélu jusqu'en 1987.

1961 : Des manifestants réclament l'évacuation de la base aéronavale de Bizerte encore sous administration française. L'armée tire : près de 1000 morts dans la population civile.

1963 : La France évacue Bizerte.

1974 : Bourguiba devient président à vie.

1983 : Le multipartisme est officiellement instauré.

1987 : Bourguiba est destitué pour des raisons de santé. Son premier ministre, Zine el-Abidine Ben Ali, assure l'intérim.

1989 : Ben Ali est élu à la présidence de la République.

1995 : Signature d'un accord de libre échange avec l'Union Européenne.

1999 : Le 24 novembre, Ben Ali est reconduit au pouvoir pour une troisième fois.

2000 : Le 6 avril, décès de Bourguiba.

Population de la Tunisie

La Tunisie est profondément marquée par les peuples qui s'y sont installés : les traces de la puissante Carthage, de l'orgueilleuse Rome, de l'éclatante Byzance, de l'empire ottoman, des Européens plus récemment, mais surtout des Arabes, venus de Tripolitaine au VII^e siècle, qui vont donner à la Tunisie (anciennement *Ifriqia*) son caractère définitif de pays arabe et musulman.

La Tunisie connut aussi, en raison de la traite des esclaves, un flux continu de Noirs et de captifs chrétiens. Elle fut également, pendant longtemps, une terre d'asile ouverte aux juifs et aux commerçants de toute origine : Français, Anglais, Sardes, Maltais, Napolitains, etc.

Tous ces peuples ont essaimé à travers tout le territoire d'innombrables vestiges qui se feuilletent comme un livre d'histoire.

Mais au commencement étaient les Amazighes (les Berbères). Ceux-ci peuplent le Nord de l'Afrique à la fin du II^e millénaire. Ils parlent une langue apparentée au sémitique et à l'égyptien ancien, c'est l'amazighe. D'où leur nom. Ils seront surnommés plus tard par les peuples qui les ont conquis, *barbaroi* (Grecs), *barbarus* (Romains), *barbar* (Arabes) et *berbère* (Français).

Cette appellation désigne d'abord des gens dont on ne comprend pas la langue. "C'est une appellation méprisante donnée par un vainqueur à un vaincu ou par un voyageur sûr d'appartenir à une civilisation supérieure. Elle est le produit donc de l'ethnocentrisme gréco-romain qui qualifiait de barbare tout peuple, toute culture et toute civilisation marqués par le sceau de la différence". Ce n'est pas le nom qu'un peuple se donne à lui-même. Ils se désignent eux-mêmes par le mot "amazighes"⁴ dont le sens serait "hommes fiers".

4 Pour notre part, nous faisons le choix à la suite de A. Boukous (1995, 17), d'adopter dans cet article et ailleurs le vocable "amazighe". Nous en entendons ce que l'on dénomme traditionnellement le berbère dans la tradition dialectologique occidentale ou tamazight dans la littérature linguistique et culturelle maghrébine. En effet, comme le souligne l'auteur ci-dessus, le terme amazighe a plusieurs avantages : en plus de sa profondeur historique confirmée par la littérature classique et antique, il est conforme à la

Des Amazighes auraient donné à la Tunisie son nom, celui-ci (en arabe *Tūnis*) serait venu du verbe amazighe *yensa*, "passer la nuit". *Ténésé*, toujours dérivé du même verbe, signifie "être couché, s'arrêter pour la nuit". La situation géographique de la Tunisie à la croisée des grandes voies littorales reliant, de tout temps, l'amazighie atlantique à la mer Rouge détermine effectivement sa qualité d'étape de nuit incontournable.

Contrairement au Maroc et à l'Algérie où les Amazighes sont présents en plus grand nombre eu égard aux reliefs montagneux qui de tout temps leur servent de refuge, en Tunisie, ils ne représenteraient plus que 1 à 2 % de la population, répartis à Djerba et dans quelques villages du Sud.

Pour ce qui est de la communauté juive, elle est l'une des plus anciennes du Maghreb. Les tombes du cimetière de Gammarth remonteraient à deux millénaires. Les juifs de Tunisie ne sont, de nos jours, que quelque 2000 fidèles alors qu'ils étaient près de 120 000 en 1947 soit un an avant la création de l'État d'Israël. Ils sont installés principalement dans l'île de Djerba.

La Tunisie est le pays dont la population est la plus homogène : les clivages ne sont ni religieux (98 % des Tunisiens sont sunnites), ni ethniques ni encore moins linguistiques comme c'est le cas ailleurs au Maghreb. Les différences se situent plutôt entre des zones urbaines où domine une bourgeoisie citadine et des zones rurales où vit une société paysanne selon un mode de vie traditionnel.

La population tunisienne a presque doublé en l'espace de trente ans, et 30 % de la population est âgé de moins de 14 ans. Avec un taux de croissance démographique de 1,6 %, la Tunisie a l'un des plus faibles taux de tout le continent africain et du Proche-Orient. De même, le taux de mortalité est en régression constante grâce aux efforts des services de santé publique.

morphologie des noms de langues en français (genre masculin) : le chinois, le russe, le flamand, etc. La langue arabe est dite l'arabe et non pas la *'arabiyya*, la langue perse est dite le persan et non point la *fāristiyya*, etc. Son adoption (amazighe/s (masc. et fém., sing/plur) permettra par ailleurs de distinguer l'amazighe en tant que langue-mère du tamazight en tant que dialecte spécifique du Maroc central.

	Tunisie	France
Population (en millions)	9,6	60
Densité (Habitants au km ²)	57	108
Accroissement démographique	1,6	0,3
Indices de fécondité	2,2	1,6
Espérance de vie (en années)	72	78
Urbanisation (en %)	63,3	75,6

Éléments de géographie

À deux heures d'avion de Paris aujourd'hui, la Tunisie offre l'aspect d'un pays de contrastes créés par l'histoire, le climat... Elle s'étend sur une superficie de 162 600 km², un petit pays coincé entre deux géants : la Libye (1 741 500 km²) au sud-est et l'Algérie (2 381 700 km²) à l'est (respectivement 480 km et 1050 km de frontière). Au nord, elle est baignée par la Méditerranée (1300 km de côtes). Le territoire qui ne fait que 750 km de longueur, du nord au sud, et 150 km de largeur d'est en ouest est en revanche d'une grande variété géographique : au nord, les plaines de l'oued Medjerda (principal cours d'eau du pays) entre les montagnes de Kroumirie servent de barrière naturelle aux vagues d'air froid provenant du nord et les collines des Mogods d'une part, et la "dorsale tunisienne" orientée sud-ouest/nord-est d'autre part ; le Golfe de Tunis et la péninsule du Cap Bon.

Au centre, une fois la dorsale franchie, le paysage change considérablement. On est en présence de vastes plaines désormais sablonneuses annonçant les étendues arides du sud tunisien. Dans cette région, dite la haute steppe à l'ouest de la Tunisie centrale, la pluviométrie est inférieure à 400 mm d'où une végétation pauvre principalement de l'alpha. Quant à la basse steppe s'étendant vers l'est jusqu'à la Méditerranée, elle est caractérisée aujourd'hui par ses immensités plantées d'oliveraies (Sahel et région de Sfax). Aussi la Tunisie est-elle l'un des premiers producteurs mondiaux d'huile d'olive.

Au sud de la ligne Gafsa-Gabès, le sud tunisien débute. Étendues très arides et franchement désertiques. Pays d'oasis et royaume de palmiers-datiers. La grande dépression du Chott Djérid (150 km de long sur 75 km de large) et ses palmeraies

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

riveraines (Tozeur, Kébili, Douz) marquent le seuil du Sahara. L'île touristique de Djerba, fleuron du tourisme tunisien, se situe à proximité de la côte ; les monts de Matmata plus à l'est.

Le sud tunisien exerce une fascination sur le voyageur : le Sahara, les oasis, une île, un habitat des plus surprenants, ksour (greniers fortifiés) et autres maisons troglodytiques du Dahar témoignent de l'adaptation de l'homme à un environnement qui a constitué depuis toujours une véritable forteresse naturelle pour ses occupants, les Amazighes en particulier.

Les principales villes du pays

Tunis : capitale du pays, principal port et premier centre industriel. Elle comptabilise à elle seule 1,8 million d'habitants. Magnifiquement située au nord-est du pays, au creux du golfe du même nom, à 16 km des ruines de Carthage. Tunis abrite La Grande Mosquée **az-Zaytūna** construite par un gouverneur ommeyyade vers 732.

Sfax (la capitale du Sud) : deuxième ville du pays, port important au nord du Golfe de Gabès et centre industriel et commercial. Elle compte 232 000 habitants (le grand Sfax en compte 600 000).

Sousse : La "perle du Sahel" représente la Mecque du tourisme tunisien. Fondée par les Phéniciens au 9^e siècle av. J.-C., elle est le plus ancien port méditerranéen, situé dans le sud du golfe d'Hammamet, à 143 km au sud de Tunis ; à la fois site historique et centre industriel (agro-alimentaire et textile) qui compte 84000 habitants.

Kairouan : située à 160 km au sud de Tunis et à 60 km de Sousse, Kairouan est la quatrième ville sainte de l'islam après la Mecque, Médine et Jérusalem. Elle fut fondée par le conquérant arabe **Uqba ibn Nāfi** en 670. On y édifia une Grande Mosquée aux allures de forteresse qui atteste aujourd'hui encore de son passé de capitale religieuse.

Gabès : située sur le Golfe du même nom, Gabès, la belle oasis, annonce superbement le Sud tunisien. Que l'on se rende à Djerba, Tozeur, Matmata ou Tunis, l'étape de Gabès est incontournable. Elle compte près de 100 000 habitants.

Bizerte : 94 000 habitants. Elle se situe à 65 km au nord ouest de Tunis. C'est un centre industriel important (raffinerie de pétrole, cimenterie, complexe sidérurgique...). Par le passé, elle a joué un rôle militaire important. Elle constituait une rade idéale pour tous les navires de guerre des puissances étrangères : romaine, turque, espagnole, allemande durant la seconde guerre mondiale et surtout française. La base navale de l'armée française n'a fermé qu'en 1963 après le massacre des manifestants du 18 juillet 1961.

Éléments d'économie

Durant la décennie 1988-1998, la Tunisie peut s'enorgueillir d'un certain nombre de réalisations. Elle peut notamment se prévaloir d'un revenu annuel par habitant le plus élevé du Maghreb et un P.I.B. doublé pendant cette période. On peut noter aussi une baisse de la dette extérieure et une capacité à attirer et à orienter les investissements étrangers vers de nouveaux secteurs. D'autres réaménagements économiques sont actuellement en cours comme la fiscalité par exemple.

La Tunisie est par ailleurs signataire du GATT et du GATS et membre fondateur de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC). Par l'accord de libre-échange qu'elle a conclu en 1995 avec l'Union Européenne, elle s'engage à démanteler l'ensemble de ses barrières douanières sur les produits industriels européens selon un calendrier échelonné sur 12 ans. En 2002, cet accord entre dans sa septième année.

Le secteur des mines et des industries occupe 23 % de la population active et représente 28 % du P.N.B. du pays. L'agriculture, quant à elle, occupe 22 % de la population active et contribue pour 12,5 % au P.N.B. du pays. Pour le secteur des services enfin, il occupe 35 % de la population active et contribue pour 35,4 % au P.N.B. du pays. Le tourisme, première source de devises du pays, emploie 20 % de la population active

PRÉSENTATION GÉNÉRALE

et représente 6 % du P.I.B. Située à environ deux heures de vol des grandes capitales européennes et à moins d'une heure de Rome, la Tunisie compte sur un tourisme amenant de plus en plus d'étrangers. En 1999, la Tunisie a reçu cinq millions de visiteurs dont 900 000 touristes attirés par le désert et par le littoral, mais aussi par un patrimoine archéologique aussi riche que diversifié.

Pour ce qui est des transports, notons que l'on dénombre sept aéroports internationaux, huit ports de commerce et 2475 km de voies ferrées.

Cela dit, le bilan est tout de même nuancé en raison notamment de la taille des entreprises, de la concurrence internationale notamment dans le domaine du textile, du taux de chômage (15 à 18 %), etc.

Tableau des principaux indices :

	France	Tunisie
P.I.B. (en milliards de \$)	22,5	1321,1
P.I.B./habitant (en \$)	2400	22464
Croissance annuelle (en %)	6,2	3,1
Taux d'inflation (en %)	4,7	0,7
Taux de chômage (en %)	15,6	11,3
Importations (en millions de \$)	8,28	287223
Exportations (en millions de \$)	6,96	305031

ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION

Graphie latine	Graphie arabe	Appellation arabe	Exemple arabe	traduction française
ʾ	ء	hamza	masʾūl	responsable
b	ب	ba	bāb	porte
t	ت	ta	tmer	datte
ṭ	ث	ṭa	ṭum	ail
j	ج	jīm	jīha	côté
h	ح	ha	aḥmar	rouge
ḥ	خ	ḥa	ḥiṭ	fil
d	د	dāl	dīma	toujours
ḍ	ذ	ḍāl	ḥaḍika	celle-là
r	ر	ra	rās	tête
z	ز	zāy	mezyān	beau
s	س	sīn	sma	ciel
sh	ش	shīn	shems	soleil
s	ص	ṣād	ṣabūn	savon
ṭ	ط	ṭa	ṭawla	table
d	ض	ḍād	remḍān	ramadan
ḍ	ظ	ḍād	ʿeḍma	œuf
ʿ	ع	ʿīn	ʿīn	œil
g	غ	gān	gāli	cher
f	ف	fa	flūs	argent
q	ق	qāf	qehwa	café
k	ك	kāf	kāfi	suffisant
l	ل	lām	līl	nuit
m	م	mīm	malik	roi
n	ن	nūn	nemla	fourmi
h	ه	ha	hna	ici
w	و	wāw	weṣṭ	milieu
y	ي	ya	yābes	dur

Les consonnes p, v et g n'existent pas dans la langue arabe classique et n'ont, par conséquent, pas de nom consacré. Appelons-les en arabe dialectal :

p	پ	pa	pisin	piscine
v	فا	va	villa	villa
g	گا	ga	begra	vache

Les consonnes

Consonnes existant en alphabet français

- b** berd (*froid*), berkūn (*balcon*), b'īd (*lointain*).
- p** parkin (*parking*), pinalti, (*penalty*), plastik (*plastique*)
- f** farina (*farine*), fomm (*bouche*), film (*film*), fūr (*four*), fi (*dans, en*).
- v** vāz (*vase*), villa (*villa*).
- m** mra (*femme*), mnīn (*d'où*), aḥmar (*rouge*).
- t** tāy (*thé*), ḥālt-i (*ma tante*).
- d** dabbuza (*bouteille*), dinār (*dinar*).
- n** nsa (*il a oublié, femmes*), nabi (*prophète*)
- z** zebda (*beurre*), zitūn (*olives*).
- s** srir (*lit*), sekkina (*couteau*), salloum (*échelle*).
- j** jbel (*montagne*), jdid (*neuf*), jerda (*jardin*).
- sh** shams (*soleil*), meshwi (*grillades*), shūf ! (*regarde !*).
- k** kās (*verre*), kilu (*kilogramme*), kammūn (*cumin*).
- g** gemra (*lune*), sigaru (*cigarette*). Cette consonne apparaît parfois en substitution de "q" (cf. infra). Pour certains mots, on peut donc prononcer qūl → gūl (*dis !*), etc.
- l** līl (*nuit*), lūzz (*amandes*), bellār (*verre*).
- r** Toujours franchement roulé : mrid (*malade*), rmei (*sable*), rabb-i (*mon Dieu*).

ğ C'est le "r " "parisien" ou "belge" fortement grasseyé produit par vibration au fond de la gorge. C'est aussi le "r" du gargarisme : **ğāli** (*cher*), **ğāfel** (*distrain*), **ğība** (*absence*). Rappelons qu'en arabe, le "r" et le "ğ" sont deux consonnes bien distinctes l'une de l'autre.

w C'est le "w" de watt, de oui ou de *water* anglais. En aucun cas celui de wagon en français : **wād** (*rivière*), **wāhed** (*un*), **werda** (*rose*).

y C'est le "y" de *yacht* ou de *year* anglais : **nayy** (*cru*), **yedd** (*main*), **yezzi** (*assez ! ça suffit !*).

Consonnes modifiées de l'alphabet français : aux consonnes t, d, et s existant en français, correspondent des consonnes dites emphatiques :

ṭ Le "t" avec un point souscrit doit être prononcé avec emphase, c'est-à-dire en se servant de la cavité buccale comme d'une caisse de résonance ou comme si l'on avait la bouche pleine : **ṭawla** (*table*), **ṭāb** (*il est cuit*). Le mot "Tati" (enseigne de l'établissement commercial) en français, présente pour l'oreille d'un arabophone deux sons "t" bien distincts ; l'un emphatique, c'est le premier et l'autre "normal". Faites le test vous-même et essayez de percevoir la différence !

ṭ C'est une consonne comparable à "th" anglais sourd de *thing* ou à "c" espagnol de *nación*. **ṭlaṭa**, (*trois*), **mumattīl** (*comédien*).

ḍ Le "ḍ" comme le "ṭ" est une emphatique qu'il faut prononcer avec un gonflement de la gorge : **ḍama** (*dame "jeu"*), **ḍār**, (*maison*) ; **fayḍa** (*débordante*) # **fayda** (*intérêt, utilité*).

ḍ Cette consonne est comparable à "th" sonore anglais de *weather*. **ḍebbana**, (*mouche*) ; **ḍūq**, (*goûte*)

ṣ Une autre consonne emphatique, faites-la résonner au fond de la gorge : **ṣāfi** (*clair*) ; **ṣarf** (*monnaie*)

Consonnes qui n'existent pas en français : ces consonnes ont une prononciation qu'on ne pourra acquérir qu'en se les faisant prononcer par des arabophones natifs.

- ʔ C'est la *jota* espagnole ou le "ch" allemand de *nacht* et de *achtung*. Pour l'articuler, il faut produire une sorte de raclement au fond de la gorge comme lorsqu'on veut cracher : **ḥubz** (*pain*), **ḥamsa** (*cinq*), **ḥāl-i** (*mon oncle maternel*).
- ħ Ce h avec un point en dessous est fortement expiré. Il est émis par le larynx dans la position de la voix chuchotée. Il se prononce comme si l'on avait la bouche emportée par un plat trop épicé : **ḥāj** (*pèlerin*), **ḥūt** (*poisson*), **ḥalwa** (*bonbon*).
- ʿ Ce son est émis du plus profond de la gorge tout comme "ḥ" : air expiré avec contraction de la partie inférieure du larynx et vibration des cordes vocales : **ʿid** (*fête*), **ʿār** (*honte*), **ʿend-i** (*chez-moi, j'ai*), **ʿdu** (*ennemi*).
- ˤ C'est une attaque vocalique (hamza) très rare quand elle est d'origine classique : **mas'ūl** (*responsable*), **dā'ira** (*cercle*).
- q Consonne gutturale par excellence. Elle est émise par une explosion sourde se produisant à l'extrême fond de la gorge. C'est en quelque sorte un "k" prononcé avec fort relâchement du palais : **qīma** (*valeur*), **qahwa** (*café*). Cette consonne se prononce plus facilement avec la voyelle "a" : **qāl** (*il a dit*), **qalb** (*cœur*), **qṣer** (*palais*). Parfois, cette consonne peut être interchangeable avec "g" : **qāl** (*il a dit*) - **gāl**, mais **gern** (*corne*) ≠ **qern** (*siècle*).
- h C'est un "h" fortement expiré. Le souffle vient directement de la poitrine, sans rencontrer d'obstacle dans la gorge. C'est le "h" du mot anglais *holding*: **hdiyya** (*cadeau*), **hada** (*celui-ci, ceci*), **hna**, (*ici*). C'est un son qui n'existe pas en français moderne, sauf dans quelques exclamations comme *hum !*
- ð Ce son emphatique très fréquent en arabe tunisien est réalisé en mettant la pointe de la langue entre les dents et en se servant de la cavité buccale comme d'une caisse de résonance: **ḍif**, (*hôte*) ; **tfeḍḍel** ! (*je vous en prie !*) ; **ḍlām**, (*l'obscurité*).

Les voyelles

On peut réduire le vocalisme de l'arabe dialectal tunisien au triangle vocalique suivant :

/a/	bda , <i>il a commencé.</i>
/u/	(= ou français) 'du, <i>ennemi.</i>
/i/	kima , <i>comme.</i>

Ces trois phonèmes ont une aire de dispersion très large. Ils se réalisent en plusieurs allophones dont le timbre est conditionné par le contexte. Exemples :

[a] de **beldān**, (*pays*) est moins ouvert que celui de **grāb**, (*corbeau*) et ceci sous l'effet de la vélaire /g/ et de l'emphatique /ḡ/.

[u] de **ḡūr**, (*tourne !*) est réalisé [o] vu la présence dans l'environnement immédiat de la consonne emphatique /ḡ/.

[i] de **mriḡ**, (*malade*) est réalisé [e], "è" pour des raisons d'emphase du /ḡ/.

À ces trois voyelles, il faut en ajouter une quatrième, le schwa /ə/ noté ici, pour des raisons de commodité, /e/ qui mérite un traitement à part.

/ə/ C'est un phonème à part entière quand il permet de distinguer, par sa position, un verbe d'un substantif : **berd**, (*froid*) / **bred**, (*il a froid*) ; **gres**, (*planter*) / **gers**, (*l'action de planter*) ou quand il s'oppose à l'autre voyelle brève : **hebb**, (*il a aimé*) / **hubb**, (*amour*).

Il peut être aussi un simple "lubrifiant phonétique", quand il ne sert que comme une simple voyelle d'appui permettant d'éviter la constitution de groupes consonantiques imprononçables i. e plus de deux consonnes successives : **sket**, (*se taire*) ; **weld**, (*garçon*) ; **keswa**, (*costume*) ; **helwa** (*pâtisserie*) ; **kebda**, (*foie*).

La durée vocalique

Il n'y a pas à l'heure actuelle de consensus entre les linguistes par rapport à cette question. Certains chercheurs ne jugent pas nécessaire de noter la quantité vocalique, d'autres au contraire pensent qu'elle est importante.

Il serait peut-être prudent, en attendant que les résultats d'études mettant à profit des appareils de mesure électro-acoustiques fiables soient disponibles, de noter cette durée. Aussi, les trois voyelles mentionnées ci-dessus, auront-elles chacune une valeur longue notée par un trait suscrit (*ā*, *ī*, *ū*). Exemple :

- ā* klāt (*elle a mangé*).
- ī* comme dans *beef* anglais : *smīn* (*gros*).
- ū* comme dans *cool* anglais, *fūl* (*fève*).

Ce phénomène de longueur se retrouve en français, mais il a perdu beaucoup de sa pertinence et tend à disparaître : signalons à cet égard la différence entre, par exemple, *bête* et *bette*, *reine* et *renne*, *mètre* et *mettre*, *pâte* et *patte*, etc.

L'assimilation

L'assimilation est un processus phonologique où un segment devient plus ou moins identique à un autre sous l'influence de l'un sur l'autre dans un environnement phonétique précis. C'est un phénomène naturel qui résulte généralement de la vitesse d'élocution et d'un souci spontané du moindre effort.

Ainsi l'article *al* de l'arabe classique qui devient *el* en arabe dialectal et qui se place devant le substantif qu'il détermine subit une assimilation quand ce substantif débute par certaines consonnes. Ce qui entraîne une gémiation (redoublement) de la consonne initiale :

Voici les consonnes avec lesquelles on assiste à ce phénomène: *n*, *r*, *d*, *ḍ*, *z*, *t*, *ṭ*, *l*, *s*, *ṣ* et *sh*.

Exemple :

el-sāq	>	es-sāq , <i>la jambe</i>
el-zīt	>	ez-zīt , <i>l'huile</i>

Ces consonnes sont appelées par les grammairiens arabes : consonnes solaires, par référence au mot **al-shams**, *le soleil* où le **l** est assimilé par le **sh**.

Le phénomène d'assimilation correspond aux grandes lois de phonétique générale. Il affecte aussi des phonèmes à l'intérieur des mots comme dans : **ma sheftū-sh** *je ne l'ai pas vu* qui devient **ma shettū-sh** et où le [f] est assimilé par le [t].

La gémiation

L'arabe en général a des consonnes redoublées comme en français. On les prononce toutes avec une insistance : **saḥḥār** (*magicien*) (**ḥemmām**, *hammam*).

L'assimilation de l'article **el** par la consonne qui le suit provoque une gémiation comme dans **er-rū**, (*le riz*). Cette gémiation a lieu aussi bien au début des mots qu'au milieu : **ṣeṭṭer** (*souligner*) ; **kellem** (*interpeller*). Le **l** redoublé, précédé de **i**, n'est jamais mouillé : **bi l-Lāhi**, *par Dieu*.

L'emphase

L'emphase (ou la pharyngalisation) est l'accroissement de la cavité buccale de manière à ce qu'elle serve de caisse de résonance aux organes de phonation ; la partie postérieure de la langue va toucher le voile du palais occasionnant un recul de tout l'appareil phonateur.

Comme on peut le constater sur le tableau de translittération, le phénomène d'emphase est marqué par un point souscrit à l'exception de la pharyngale **ḥ**.

Il y a lieu de distinguer les phonèmes emphatiques vrais (**t**, **s**, **ḍ**) et les phonèmes emphatisés i. e. ayant été mis en condition d'emphase par de vrais emphatiques ou par des phonèmes postérieurs comme [g] ou [q].

L'unité minimale affectée est la voyelle qui précède ou qui suit le phonème emphatique. Cependant, l'emphase peut porter sur le mot entier comme dans : **baṭrūn** (*patron*) > **ḥaṭrūn**.

Notons enfin que l'emphase, tout comme la gémination, peut changer le sens d'une unité lexicale : **dār** (*maison*) ; **dār** (*il fait*) ; **kṭeb** (*écrire*) ; **ketteb** (*faire écrire*).

Les conventions typographiques

- Pour la commodité du décodage, les tirets serviront à séparer, par exemple, le nom de son article : **es-sma** (*le ciel*) ou le verbe de son affixe : **klā-h** (*il l'a mangé*).

Ils serviront aussi à séparer le verbe du morphème discontinu de négation : **ma-mshīt-sh** (*je ne suis pas parti*), etc.

- Le verbe est énoncé conventionnellement à la troisième personne du singulier de l'accompli. Il est communément traduit et de manière tout aussi conventionnelle en français par l'infinitif : **bda**, *il a commencé, commencer*. Comme l'infinitif français en effet, cette forme verbale est la plus réduite.

- Pour un passage correct à la graphie, il y a lieu d'attirer l'attention sur les formes que peut prendre l'indice préfixé de la troisième personne du masculin singulier et pluriel "il, ils". Ceux-ci prendront un **i** devant un thème commençant par une consonne : **isūq** / **isūqu**, *il / ils conduit / ils conduisent* ou un **ye** devant un thème commençant par une seule consonne tendue ou deux consonnes : **yeshri** / **yeshriw**, *il / ils achète/nt*, etc.

- Il convient aussi de ne pas marquer, au début du mot, le schwa **ə** noté ici **e** à chaque fois qu'il fait suite à une voyellec : **yebda el-klām** > **yebda l-klām**, *il commence la parole* ; **huwwa elli msha** > **huwwa lli msha**, *c'est lui qui est parti*.

Remarque : Toutes les consonnes doivent être prononcées que ce soit au milieu du mot comme **banka** (*banque*) > **ba-n-ka**, ou à la fin du mot comme **vaz** > *vase* qui se prononce "**vaze**" au même titre que le mot "gaz" ; **tulūt**, *tiers* se prononce "**tulūte**" comme le mot "moult" en français. **Bīn**, *entre* se prononce **bīne**. **Kās**, *verre* se prononce **Kāss**, **musīqa** (*musique*) se prononce **muṣṣīqa**, **nās** (*gens*) se prononce **nāss**, etc.

LA GRAMMAIRE

L'article

A la différence du français qui distingue l'article défini de l'article indéfini, l'arabe n'en distingue qu'un, c'est **el**. Il se place devant le nom et sert pour le masculin, le féminin, le singulier et le pluriel :

‘ellūsh	<i>mouton</i>	el-‘ellūsh	<i>le mouton</i>
begra	<i>vache</i>	el-begra	<i>la vache</i>
bnāt	<i>filles</i>	el-bnāt	<i>les filles</i>
kisān	<i>verres</i>	el-kisān	<i>les verres</i>

Attention : lorsque le mot devant lequel on doit mettre l'article commence par les lettres **d, ḍ, ḍ, l, n, r, s, ṣ, sh, t, ṭ, z** c'est-à-dire par les lettres que l'on prononce avec les dents ou la langue, on contracte le "l" de l'article avec la première lettre du mot qui se trouve par suite redoublée ; c'est ce que l'on appelle l'assimilation.

au lieu de :	on dira	
el-shams	esh-shams	<i>le soleil</i>
el-rās	er-rās	<i>la tête</i>
el-sennīn	es-senīn	<i>les dents</i>
el-nār	en-nār	<i>le feu</i>

Il faut arriver par soi-même à opérer cette assimilation instinctivement. Il s'agit d'ailleurs ici de la loi phonétique du moindre effort qui fait qu'il est autrement plus aisé de prononcer **ennār** que **elnār**, faites le test vous-mêmes !

Le genre

Comme en français, il y a en arabe en général et en arabe tunisien en particulier deux genres : un masculin et un féminin.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Sont du genre féminin, les noms indiquant un être de ce sexe :

et-ṭeffla	<i>la fille</i>	el- uḥt	<i>la sœur</i>
el-luza	<i>la belle-sœur</i>	el-umm	<i>la mère</i>

les noms qui indiquent une partie double du corps :

el-rjel	<i>le pied</i>	el-ʿin	<i>l'œil</i>
el-yedd	<i>la main</i>	el-wḡen	<i>l'oreille</i>

les noms que l'usage a faits de ce genre :

el-kersh	<i>le ventre</i>	en-nār	<i>le feu</i>
esh-shems	<i>le soleil</i>	el-blād	<i>le pays</i>
ed-ḡār	<i>la maison</i>	el-arḡ	<i>la terre</i>

et enfin, ce qui constitue la grande partie du vocabulaire, les mots qui se terminent par un "a" que l'on devrait écrire "at", car en réalité, ces mots se terminent par "at". Ce t est muet, mais peut réapparaître ailleurs (voir infra) :

el-meshya	<i>la marche</i>	et-teffaha	<i>la pomme</i>
ez-zebda	<i>le beurre</i>	el-bra	<i>la lettre</i>
el-kelma	<i>la parole</i>	ej-jerda	<i>le jardin</i>
el-ḥeṭwa	<i>le pas</i>	el-kebda	<i>le foie</i>
el-ktiba	<i>l'écriture</i>	el-qraya	<i>les études</i>

Sont du genre masculin, les noms désignant un être de ce sexe:

el-bu	<i>le père</i>
el-ḥu	<i>le frère</i>
el-jedd	<i>le grand-père</i>
el-ʿemm	<i>l'oncle</i>
el-bhīm	<i>l'âne</i>

Les noms que l'usage a faits de ce genre notamment les noms de groupements humains et de tribus :

el Fransīs	<i>les Français</i>
es-Sfaqsiyya	<i>les Sfaxiens (habitants de Sfax)</i>
et-Twansa	<i>les Tunisiens, les Tunisois.</i>
Swasa	<i>les habitants de Sousse</i>
El-‘Lawa	<i>les Alaouites</i>
El-weslatiyya	<i>les habitants de Jbel Weslat</i>

et tous les autres noms ne se terminant pas par un "a⁵" :

es-sūq	<i>le marché</i>	el-shāk	<i>le chèque</i>
el-ḥsāb	<i>le compte</i>	ej-jwāb	<i>la réponse</i>
el-qanūn	<i>la loi</i>	el-tenbri	<i>le timbre</i>

La formation du féminin

Pour former le féminin en arabe tunisien, c'est très simple en dehors de quelques rares cas de féminins de radical différent du masculin comme **el-bu**, *le père*, **el-umm**, *la mère*, **el-weld**, *le garçon*, **el-bent**, *la fille*, **er-rajel**, *l'homme*, **el-mra**, *la femme*, etc. Il suffit de rajouter à la fin du mot au masculin singulier un "a", et à la fin du féminin singulier un "āt" pour former le pluriel.

el-kelb	el-kelba	<i>le chien / la chienne</i>
el-kbīr	el-kbīra	<i>le grand / la grande</i>
el-mezyān	el-mezyāna	<i>le beau / la belle</i>
el-ḥshīn	el-ḥshīna	<i>le fort / la forte</i>
el-mra ṣāyma	en-nsa ṣāymāt	<i>les femmes jeûnent</i>

L'annexion

lorsqu'un nom en gouverne un autre, il ne doit pas prendre l'article :

bāb el-bit	<i>la porte de la chambre</i>
mudīr el-maktab	<i>le directeur de l'école</i>

⁵ Cette voyelle "a" est l'héritière des classiques "at", "a", "ā".

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

mefṭāḥ el-kerhba	<i>la clé de la voiture</i>
ktāb el-bent	<i>le livre de la fille</i>
shebbāk eḍ-ḍār	<i>la fenêtre de la maison</i>

On peut cependant traduire la préposition "de" du complément de nom par **mtā'**. Mais dans ce cas, l'article est rétabli.

el-bāb mtā' el-bit	<i>la porte de la chambre</i>
el-mudīr mtā' el-maktab	<i>le directeur de l'école</i>
el-mefṭāḥ mtā' el-kerhba	<i>la clé de la voiture</i>
esh-shebbāk mtā' eḍ-ḍār	<i>la fenêtre de la maison</i>
el-lūn el-bāb mtā' eḍ-ḍār	<i>la couleur de la porte de la maison</i>

Lorsqu'il s'agit d'un mot terminé par "a" qui en gouverne un autre, on lui substitue un "t" qui est habituellement muet :

djaja > djaj-t ej-jirān	<i>la poule des voisins</i>
zenqa > zenq-t es-syayḡiyya	<i>la ruelle des bijoutiers</i>

Le nombre : pluriel & duel

Il existe en arabe trois nombres : le singulier, le pluriel et le duel (deux choses). Cette dernière catégorie est relativement peu fréquente en arabe tunisien.

Il n'existe aucune règle de formation de pluriel en arabe tunisien. La pratique de la langue et le recours au glossaire nous renseignent pour chaque nom en usage.

Cela dit, nous pouvons tout de même dégager quelques constatations. C'est ainsi que l'on peut distinguer :

Le pluriel externe : Il s'obtient par une simple addition au singulier d'une terminaison. Le corps du mot n'étant pas profondément affecté.

Pour le masculin, l'on rajoute au singulier "in" :

mu'ellim	mu'elmin	<i>instituteur/s</i>
muwaḍḍif	muwaḍḍfin	<i>fonctionnaire/s</i>
musā'd	musā'din	<i>assistant/s</i>
bayyā'	bayyā'in	<i>vendeur/s</i>

Lorsque le singulier se termine par la voyelle "i", la rencontre de celle-ci avec le "in" du pluriel donne lieu à l'apparition d'un "y" pour empêcher le hiatus :

Sudāni	Sudaniyine	<i>Soudanais</i>
Sa'ūdi + in	Sa'ūdiyīn	<i>Saoudiens</i>
Urduni + in	Urduniyīn	<i>Jordanais</i>
Muriṭāni + in	Muriṭāniyīn	<i>Mauritaniens</i>

Pour le féminin, l'on substitue au "a" final du singulier "āt" :

ḥeyyaṭa	ḥeyyaṭāt	<i>couturière/s</i>
ḥetwa	ḥetwāt	<i>pas masc./plur.</i>
mudira	mudirāt	<i>directrice/s</i>
luḡa	luḡāt	<i>langue/s</i>

Pour éviter le hiatus entre deux voyelles "a" et comme pour le masculin, on fait appel à un "w". L'usage seul peut rendre compte de cet emploi :

sma + āt	smawāt	<i>ciel/cieux</i>
ḥābya + āt	ḥbawāt	<i>jarre/s</i>

Le pluriel interne: Il s'obtient par une modification notable de la forme du singulier. Ce pluriel est beaucoup plus fréquent que le premier.

Pour le masculin :

bḡel	bḡella	<i>mulet/s</i>
bḥīm	bḥām	<i>âne/s</i>
tājer	tujjār	<i>commerçant/s</i>
sallūm	slālem	<i>échelle/s</i>
bāb	bibān	<i>porte/s</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

ktāb	ktūb	<i>livre/s</i>
wlād	wlād	<i>garçon/s</i>
fār	firān	<i>souris</i>

Pour le féminin :

bent	bnāt	<i>fille/s</i>
munḡala	mnagel	<i>montre/s</i>
qenṭra	qnāṭer	<i>pont/s</i>
mḡedda	mḡāded	<i>coussin/s</i>
mḡerfa	mḡāref	<i>cuillère/s</i>
flūka	flayek	<i>barque/s</i>
fershiṭa	frāsheṭ	<i>fourchette/s</i>
shuliga	shwāleg	<i>torchon/s</i>
bīt	byūt	<i>chambre/s</i>

Le duel : le duel se forme en ajoutant la terminaison "in" (cf. pluriel externe masculin) à la forme du singulier. Contrairement aux deux autres nombres, le duel n'est pas très productif, en arabe tunisien. On ne le trouve guère que dans de très rares cas comme :

yedd	yedīn	<i>deux mains</i>
sāq	sāqīn	<i>deux jambes</i>
ʿīn	ʿīnīn	<i>deux yeux</i>

les noms indiquant des unités de poids ou de mesure :

rṭel	reṭlīn	<i>deux livres</i>
uqiya	wqitīn	<i>deux onces</i>
ḡrāʿ	drāʿīn	<i>deux coudées</i>

les noms indiquant une durée :

nhār	nhārīn	<i>deux jours</i>
saʿa	saʿtīn	<i>deux heures</i>
shher	shahrīn	<i>deux mois</i>
ʿām	ʿāmin	<i>deux ans</i>
merra	mertīn	<i>deux fois</i>
līla	līltīne	<i>deux nuits</i>
dqīqa	dqīqtīne	<i>deux minutes</i>

Le "a" final des noms féminins singuliers se transforme en "t" lorsque ces noms reçoivent la terminaison "in" du duel ou lorsqu'ils sont suivis d'un complément de nom ou encore d'un pronom affixe :

djaja	djajt ej-jirān	<i>la poule des voisins</i>
djaja	djajt-i	<i>ma poule</i>
merra	merrt-in	<i>deux fois</i>

En dehors des noms que l'on vient de voir, l'arabe tunisien a recours, pour signifier deux choses, à l'adjectif numéral cardinal **zūz**, "deux", comme le français :

ustād	<i>professeur</i>	zūz asāda	<i>deux professeurs</i>
maktab	<i>bureau</i>	zūz mkāteb	<i>deux bureaux</i>
ḡār	<i>maison</i>	zūz dyār	<i>deux maisons</i>

Les participes

Il existe, en arabe tunisien, deux types de participes : les participes actifs et les participes passifs. Les premiers s'apparentent aux noms d'agents et peuvent se traduire en français par un participe présent. Les seconds s'apparentent aux noms de patients. Ils sont rendus en français par le participe passé. Les uns et les autres se reconnaissent à leur schème : **fā'el** pour les premiers et **mef'ul** pour les seconds.

La racine verbale trilitère (formée de trois consonnes) donne :

- des participes actifs ayant un "a" après la première consonne :

kateb	<i>écrire</i>	kāteb	<i>écrivait</i>
ḡareb	<i>frapper</i>	ḡāreb	<i>frappait</i>
sken	<i>habiter</i>	sāken	<i>habitait</i>
ḡreg	<i>brûler</i>	ḡāreg	<i>brûlait</i>
ṭleb	<i>demander</i>	ṭāleb	<i>demandait</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

- des participes passifs ayant "me" parfois "ma" devant la première consonne et "ū" après la seconde :

kreb	<i>écrire</i>	mektūb	<i>écrit, destin</i>
ḡreb	<i>frapper</i>	meḡrūb	<i>frappé</i>
sken	<i>habiter</i>	meskūn	<i>habité</i>
ṭleb	<i>demander</i>	meṭlūb	<i>demandé</i>
qtel	<i>tuer</i>	maqtūl	<i>tué</i>

Pour ce qui est des participes actifs et passifs des verbes de plus de trois consonnes, ils s'obtiennent généralement en mettant "m" ou "mu" devant la 1^{re} consonne du verbe et "e" ou "i" avant la consonne finale :

nervéz	<i>énervé</i>	mnervéz	<i>énervé</i>
terjem	<i>traduire</i>	mutarjim	<i>traduisant, traducteur</i>

Les participes passifs et actifs sont variables en genre et en nombre. Ils suivent en cela les règles de formation du féminin et du pluriel à savoir "a" et "āt" pour le féminin et "in" pour le pluriel:

Masculin	Féminin	
masrūq	masrūqa	<i>volé/e</i>
mektūb	mektūba	<i>écrit/e</i>
muwaḡḡif	mwadfa	<i>fonctionnaire</i>
Singulier	Pluriel	
mu'alma	mu'almāt	<i>enseignante/s</i>
meslem	meslmīn	<i>musulman/s</i>
meselma	meselmāt	<i>musulmane/s</i>

Les adjectifs

En arabe tunisien, l'adjectif se place toujours après le nom qu'il qualifie. Il s'accorde en genre et en nombre avec lui. Les règles de formation du féminin et du pluriel des adjectifs sont les mêmes que celles des noms :

teyyara kbīra	<i>un grand avion</i>
utīl ḡālī	<i>un hôtel cher</i>
bnayya ḍkiyya	<i>une fille intelligente</i>
sūq melyān	<i>un marché plein</i>

Comme adjectif épithète, il prend l'article au même titre que le nom qu'il qualifie :

el-mdīna el-kbīra	"la vieille ville la grande"
	<i>la grande ville</i>
esh-shejra š-šḡīra	"l'arbre le petit"
	<i>le petit arbre</i>
eš-šāk le-byeḍ	"le sac le blanc"
	<i>le sac blanc</i>
es-srāwel ej-jdud	"les pantalons les neufs"
	<i>les pantalons neufs</i>
el-bnāt el-mezyanāt	"les filles les belles"
	<i>les belles filles</i>

Comme adjectif attribut, il ne prend pas d'article même si le nom auquel il se rapporte en a un (voir infra les phrases sans verbe) :

eš-šfar š'īb	"le voyage pénible"
	<i>le voyage est pénible.</i>
el-ma šhūn	"l'eau chaude"
	<i>l'eau est chaude.</i>
el-gemra kāmīla	"la lune pleine"
	<i>la lune est pleine.</i>
esh-shems qwiyya	"le soleil fort"
	<i>le soleil est brûlant.</i>

Certains adjectifs sont employés comme des noms, comme c'est le cas en français :

el-byeḍ	<i>le blanc</i>	el-'ālem	<i>le savant</i>
el-kḥel	<i>le noir</i>	es-šhūn	<i>le chaud</i>
el-ḥḍer	<i>le vert</i>	el-zreq	<i>le bleu</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

La marque du féminin "a" provoque parfois des modifications vocaliques :

āḥūr (m)	uḥra (f)	<i>autre</i>
aṣfer (m)	ṣefra (f)	<i>jaune</i>
aḥmer (m)	ḥemra (f)	<i>rouge</i>
aḥḍer (m)	ḥeḍra (f)	<i>vert/e</i>

Voici quelques adjectifs parmi les plus courants avec leurs contraires :

mliḥ , <i>bon</i>	qbiḥ , <i>mauvais</i>	sāhel , <i>facile</i>
kbīr , <i>grand</i>	ṣḡīr , <i>petit</i>	wā'ar/ṣ'ib , <i>difficile</i>
ṭwīl , <i>long</i>	qṣīr , <i>court</i>	'ālī , <i>haut</i>
mriḍ , <i>malade</i>	sālem/ṣḥīḥ , <i>sain</i>	wāṭī , <i>bas</i>
jdid , <i>neuf</i>	qdim , <i>ancien</i>	meskin , <i>pauvre</i>
ferḥān , <i>heureux</i>	ḥzin , <i>triste</i>	ḡani , <i>riche</i>
ṣḥūn , <i>chaud</i>	bāred , <i>froid/frais</i>	'āmer , <i>plein</i>
rḥīṣ , <i>bon marché</i>	ḡālī , <i>cher</i>	fāreḡ , <i>vide</i>
ḥlu , <i>doux</i>	qāreṣ , <i>amer</i>	tqīl , <i>lourd</i>
nqī , <i>propre</i>	mwesseḥ , <i>sale</i>	ḥfīf , <i>léger</i>
grib , <i>proche</i>	b'id , <i>lointain</i>	ṭwīl , <i>grand</i>
ḥshīn , <i>grossier</i>	mrebbi , <i>bien élevé</i>	qṣīr , <i>petit</i>
ḥāḍer , <i>présent</i>	ḡāyeb , <i>absent</i>	smīn , <i>gros</i>
sheb'ān , <i>rassasié</i>	jī'ān , <i>affamé</i>	q'īf , <i>maigre</i>

Les phrases sans verbe

Contrairement au français, l'arabe a deux types de phrases : les phrases avec verbe, dites phrases verbales et les phrases sans verbe, dites phrases nominales.

Les phrases sans verbe expriment une constatation, une définition et se rendent en français par le verbe "être" au présent :

el-Lāh kbīr	el-arḍ wās'a
al-Lah grand	la-terre vaste
<i>Le Dieu [est] grand.</i>	<i>La terre [est] large/vaste.</i>

el-mdina qriba la-(vieille)-ville proche <i>La (vieille) ville [est] proche.</i>	el-mākla bnīna la-nourriture délicieuse <i>La nourriture [est] délicieuse.</i>
er-rāqṣāt fennanāt les-danseuses artistes <i>Les danseuses [sont] des artistes.</i>	er-rājel eṭ-ṭwīl mezyān l'-homme le-grand beau <i>Le grand homme [est] beau.</i>
er-rājel eṭ-ṭwīl mezyān l'-homme le-grand beau <i>Le grand homme [est] beau.</i>	eṭ-ṭbeq le-byed ḡāli le-plateau le-blanc cher <i>Le plateau blanc [est] cher.</i>
el-qeṭṭūs w el-kelb jī anīn le-chat et le-chien affamés <i>Le chat et le chien [sont] affamés.</i>	el-krāheb eṣ-ṣfor takṣiyāt les-voitures les-jaunes taxis <i>Les voitures jaunes [sont]</i>

Les pronoms personnels

Les pronoms personnels isolés : ils jouent le rôle de sujet :

Singulier ana, moi inti, toi (m., f.) huwwa, lui hiyya, elle	Pluriel aḥna, nous intum, vous huma, eux, elles
inti Fraṇṣawi toi Français vous [êtes] Français.	huwwa meslem lui musulman <i>Il [est] musulman</i>
huwwa ṭwīl bersha lui grand beaucoup <i>Il [est] très grand.</i>	ana tunsīyya men Nabel moi tunisienne de Nabeul <i>Je [suis] une tunisienne de Nabeul.</i>

Remarque : ces pronoms peuvent remplacer le verbe "être" **ra** (voir infra). On peut donc dire :

ana mriḍ moi malade <i>Je suis malade.</i>	ou bien	ra-ni mriḍ suis-je malade. <i>Je suis malade</i>
---	---------	---

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

nta hna	ou bien	ra-k hna
toi ici		es-tu ici
<i>Tu es ici.</i>		<i>Tu es ici.</i>

Les expressions de l'arabe tunisien **ha huwwa**, **ha hiyya**, **ha huma**, etc. sont équivalentes à "voici". Le pronom s'accorde avec le nom qui suit :

ha huma	ha hukum
voici eux	voici eux-là
<i>Les voici !</i>	<i>Les voilà !</i>
ha ana	ha nti
voici moi	voici toi
<i>Me voici !</i>	<i>Te voici !</i>

ha huwwa l-biru mtā'-i
voici lui le-bureau de-moi
Voici mon bureau.

Les pronoms personnels suffixes : ils sont suffixés à un verbe et ont la fonction de complément d'objet direct.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} pers. (m/f)	-(n)i : <i>me</i>	-na (m/f) : <i>nous</i>
2 ^e pers. (m/f)	-k : <i>te</i>	-kum (m/f) : <i>vous</i>
3 ^e pers. (m)	-u : <i>le</i>	-hum (m/f) : <i>les</i>
3 ^e pers. (f)	-ha : <i>la</i>	
shāf-ni	shāf-k	shāf-k
il-a-vu-me	elle-a-vu-te	il-a-vu-te
<i>Il m'a vu(e).</i>	<i>Il t'a vu(e)</i>	<i>Elle t'a vu(e)</i>
shāfu-hum	shāfu-k	shāfu-na
ils ont vu-les	ils ont vu-te	ils-ont-vu-nous
<i>Il les ont vu(e)s.</i>	<i>Ils t'ont vu(e)</i>	<i>Ils nous ont vu(e)s</i>

Ces pronoms peuvent être aussi suffixés à un nom et sont alors compléments déterminatifs et équivalent en français aux adjectifs possessifs.

Les possessifs

Ils ont la même forme que les pronoms personnels isolés, mais ils sont suffixés à un nom.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} pers. (m/f)	-i/ya, <i>ma, mon</i>	-na (m/f), <i>nos, notre</i>
2 ^e pers. (m/f)	-k, <i>ta, ton</i>	-kum (m/f), <i>vos, votre</i>
3 ^e pers. (m)	-u, <i>sa, son</i>	-hum (m/f), <i>leur/s</i>
3 ^e pers. (f)	-ha, <i>sa, son</i>	
kelb-i	<i>mon chien</i>	ḍār-i <i>ma maison</i>
kelbt-i	<i>ma chienne</i>	ḍār-k <i>ta maison</i>
kelb-na	<i>notre chien</i>	ktāb-i <i>mon livre</i>
bent-kum	<i>votre fille</i>	weld-hum <i>leur fils</i>

L'adjectif de la 1^{re} personne -i devient -ya après une voyelle : **ḥu-ya**, mon frère ; de même que le "a" de féminin singulier se transforme en "t" lorsqu'il reçoit le suffixe possessif :

qeṣṣa	qeṣṣt-i	<i>mon histoire</i>
karhba	karhebt-i	<i>ma voiture</i>
blaṣa	blaṣt-i	<i>ma place</i>

Pour rendre les pronoms possessifs français "le mien", "le tien", "le sien", etc., l'arabe tunisien fait appel à la préposition **mtā'** ou **ntā'** (= de) suivie du suffixe approprié -i, -k, -u, kum, etc. :

	Un seul possesseur		Plusieurs possesseurs	
	Un seul objet	Plusieurs objets	Un seul objet	Plusieurs objets
m.	le mien mtā'-i	les miens mtā'-i	le nôtre mtā'-na	les nôtres mtā'-na
1 ^{re} personne				
f.	la mienne mtā'-i	les miennes mtā'-i	la nôtre mtā'-na	les vôtres mtā'-kum

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

m.	<i>le tien</i> mtā^c-k	<i>les tiens</i> mtā^c-k	<i>le vôtre</i> mtā^c-kum	<i>les vôtres</i> mtā^c-kum
2 ^e personne				
f.	<i>la tiemme</i> mtā^c-k	<i>les tiennes</i> mtā^c-k	<i>la vôtre</i> mtā^c-kum	<i>les vôtres</i> mtā^c-kum
m.	<i>le sien</i> mtā^c-u	<i>les siens</i> mtā^c-u	<i>le leur</i> mtā^c-hum	<i>les leurs</i> mtā^c-hum
3 ^e personne				
f.	<i>la sienne</i> mtā^c-ha	<i>les siennes</i> mtā^c-ha	<i>la leur</i> mtā^c-hum	<i>les leurs</i> mtā^c-hum
ha l-meryūl mtā^c-k ?			el-luġa mtā^c-kum sāhla	
ce le-tricot de-toi			la-langue de-vous facile	
<i>Ce tricot est le tien ?</i>			<i>Votre langue est facile.</i>	
el-mfāteḥ mtā^c-k wella mtā^c-u ?				
les-clés de-toi ou-bien de-lui				
<i>Les clés sont les tiennes ou bien les siennes ?</i>				

Posséder, appartenir, pouvoir, devoir

Appartenir, posséder Le verbe "avoir" n'existant pas en arabe, il existe des mots, des verbes et des tournures qui rendent l'expression de l'appartenance ou de la propriété.

mlek, posséder ; **el-amlāk**, les biens ; **kseb**, acquérir ; **mtā'-i**, le mien ; **'end-i**, j'ai...

hāḍa l-kullu mtā'-i, hāḍa ma rzeq-ni Rabb-i
ceci la-tout de-moi ceci que Il-a-donné-me Dieu-mon
Tout ceci est à moi. C'est tout ce que Dieu m'a donné.

hāḍa tājer kbir 'end-u bersha amlāk
celui-ci commerçant grand chez-lui beaucoup biens
C'est un grand commerçant, il a beaucoup de biens.

huwwa meskīn ma yemlek ḥett shey
lui pauvre ne-pas il-possède même chose
Il est un pauvre, il ne possède rien du tout.

Pouvoir :

nejjem / **qder**, pouvoir ; **qudra**, le pouvoir ; **maqdira**, capacité ;
yemkun, être possible, peut-être ; **mumkin**, possible.

yemkun l-i nedhel l-hna ?
 il-est-possible pour-moi je-rentre à-ici
M'est-il possible de rentrer ici ?

tnejjem t'āwen-ni, l'eysh-k ?
 tu-peux tu-aides-moi, Il-garde-te
Pourriez-vous m'aider, s'il vous plaît ?

mush mumkin !
 ne-pas il-est-possible
Ce n'est pas possible !

et-tran balekshi iwehher
 le-train peut-être il-recule
Le train a peut-être du retard.

huwwa tā'eb ma inejjem-sh yetle' ed-druj
 lui fatigué ne il-peut-pas il-monte les-marches
Il est fatigué, il ne peut pas monter les marches.

Devoir yelzem / lāzem, il est nécessaire ; **el-wājib**, le devoir ;
el-wājibāt, les devoirs ; **'li-k b**, tu as à, tu te dois de...

lāzem nhez m'a-ya wrāq-i
 il-est-nécessaire je-prends avec-moi papiers-mes
Il est nécessaire que j'aie mes papiers sur moi.

yelzem-ni newšel et-tmanya gedd gedd
 il-faut-que-me j'-arrive les-huit exactement
Il faut que j'arrive à huit heures exactement.

ma 'li-k kān t'elm-u
 que sur-toi que tu-préviens-le
Tu n'as qu'à le prévenir.

nsit mfāth-k yelzem-k terje'
 tu-as-oublié clés-tes il-faut-que-te tu-reviens
Tu as oublié tes clés, il faut que tu retournes.

Le comparatif et le superlatif

Le comparatif : en arabe tunisien, il est exprimé :

- soit à l'aide de la particule **kī, kif, kima, comme** :

Fatma mezyana kima uht-ha

Fatma belle comme sœur-sa

Fatma est aussi belle que sa sœur.

ana twil kif-k

moi grand comme-toi

Je suis grand comme toi.

huwwa dki ki hū-h

lui intelligent comme frère-son

Il est aussi intelligent que son frère.

- soit à l'aide de tournures invariables comme **hīr men, mieux que** ; **aḥsen men, meilleur que** ; **akber men ; plus grand que** ; **aṣḡer men, plus petit que** ; **akṭer men, plus que** ; **aqell men, moins que** etc.

ḏār-i aḥsen men ḏār-u

maison-ma meilleur que maison-sa

Ma maison est meilleure que la sienne.

ha s-suriyya aṣḡer men haḏika

cette la-chemise plus petit que celle-là

Cette chemise-ci est plus petite que celle-là.

'end-i flūs akṭer men-k

chez-moi argent plus que-toi

J'ai plus d'argent que toi.

inti tewzen aqell men-i

toi tu-pèses moins que-moi

Tu pèses moins que moi.

Le superlatif : Contrairement au comparatif, l'adjectif à l'aide duquel le superlatif s'exprime n'est jamais accompagné de la préposition "**men**" ; en revanche, il peut être précédé d'un article.

Ḥasan huwwa l-kbīr

Hassan lui le-grand

Hassan est le plus grand.

mra musrāra barsha

femme charmante beaucoup

Une femme très charmante.

huwwa aḥsen lā'ib f et-Twansa
 lui meilleur joueur dans les-Tunisiens
Il est le meilleur joueur parmi les Tunisiens.

L'adjectif qui sert de support à la comparaison varie en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte :

el-Lāh akbar	huwwa l-mujtahid fi-hum
al-Lah plus-grand	lui le-studieux dans-eux
<i>Allah est le plus grand.</i>	<i>Il est le plus studieux parmi eux.</i>

hiyya l-mujtahda fi-hum
 elle la-studieuse dans-elles
Elle est la plus studieuse d'entre elles.

Le verbe

La racine du verbe arabe est très souvent trilitère (composée de trois consonnes). L'arabe compte un petit nombre de racines de deux consonnes ou de quatre consonnes.

Toute racine exprime une idée, une notion définie. Par exemple : **MLK**, notion de posséder, **KTB**, notion d'écrire, **TRJM**, notion de traduire.

Pour rendre l'infinitif français, on fait appel au verbe conjugué à la 3^e personne du masculin singulier de l'accompli (passé). C'est en effet la forme la plus courte car elle est dénuée de tout élément de dérivation, comme l'infinitif français.

Notons que dans les dictionnaires arabes de langue, les mots sont classés non pas par ordre alphabétique comme en français, mais par racine. L'usager doit, avant de commencer sa recherche, connaître la racine du mot : bilitère, trilitère, etc. C'est ainsi qu'il retrouvera, par exemple, sous la racine **qatala**, tuer, il a tué : **qātil**, assassin ; **muqātil**, combattant ; **qitāl**, combat ; **qātala**, combattre ; **maqtal**, assassinat, **qattala**, massacrer, etc.

Il est important de noter aussi qu'il n'existe que deux temps ou plutôt deux aspects en arabe en général et en arabe tunisien en particulier : l'un indique que l'action ou l'état dénoté/e par le verbe est réalisé/e (**kreb**, "il a écrit" : c'est chose faite et

certaine), on l'appelle l'accompli, l'autre sert à exprimer toute action ou tout état qui n'est pas réalisé/e (**yek**teb****, "il écrit, il écrira, il écrirait" : ce n'est ni chose faite ni certaine), c'est l'inaccompli.

Attention : dire que l'arabe ne dispose que de deux aspects ne veut nullement dire qu'il n'est pas à même de saisir toutes les subtilités temporelles des autres langues qui en connaissent un bon nombre comme le français par exemple.

Le passé (l'accompli) : Pour conjuguer un verbe à l'accompli, on lui donne une terminaison (ou une désinence) qui varie selon la personne, le genre et le nombre. Voici le schéma :

Singulier :		Pluriel :	
1 ^{re} pers. m./f.	...-t	1 ^{re} pers. m./f....	...-na
2 ^e pers. m.	...-t	2 ^e pers. m./f.	...-tu
2 ^e pers. f.	...-ti	3 ^e pers. m/f.	...-u
3 ^e pers. m.	...		
3 ^e pers. f.	...-et ⁶		

Pour distinguer les deux premières personnes du singulier, on tiendra compte du contexte. Conjuguons le verbe **k**teb****, *écrire* (soit "il a écrit").

Singulier		Pluriel	
kteb-t	<i>j'ai écrit</i>	kteb-na	<i>nous avons écrit</i>
kteb-t masc.	<i>tu as écrit</i>	kteb-tu	<i>vous avez écrit</i>
kteb-ti fém.	<i>tu as écrit</i>	kteb-u	<i>ils / elles ont écrit</i>
kteb	<i>il a écrit</i>		
kteb-et	<i>elle a écrit</i>		

⁶ La désinence de la 3^e personne du féminin singulier prend généralement un -et comme ci dessus, mais parfois, avec les verbes de racine défectueuse, de type **k**la****, la désinence devient -at, **k**la**t**, elle a mangé. Cette instabilité arrive également au pluriel des mêmes verbes à l'accompli comme à l'inaccompli : **msha-u** > **mshaw**, ils sont partis ; **neshri -u** > **neshriw**, nous achetons.

shāf, voir (soit "il a vu")			
shuft	<i>j'ai vu</i>	shufna	<i>nous avons vu</i>
shuft masc.	<i>tu as vu</i>	shuftu	<i>vous avez vu</i>
shufti fém.	<i>tu as vu</i>	shāfu	<i>ils / elles ont vu</i>
shāf	<i>il a vu</i>		
shāfet	<i>elle a vu</i>		

Le passé du verbe "être" : En arabe tunisien, le verbe "être" français au passé est rendu par l'auxiliaire **kān**. Celui-ci peut exprimer l'imparfait, le plus-que-parfait et même le futur simple et le futur antérieur (voir infra) :

kunt	<i>j'étais</i>	kunna	<i>nous étions</i>
kunt masc.	<i>tu étais</i>	kuntu	<i>vous étiez</i>
kunti fém.	<i>tu étais</i>	kānu	<i>ils / elles étaient</i>
kān	<i>il était</i>		
kānet	<i>elle était</i>		

Weld-i mriḍ	weld-i kān mriḍ
fils-mon malade	fils-mon il-était malade
<i>Mon fils [est] malade.</i>	<i>Mon fils était malade.</i>

es-sel'a gālya	es-sel'a kān gālya
la-marchandise chère	la-marchandise elle-était chère
<i>La marchandise [est] chère.</i>	<i>La marchandise était chère.</i>

Cet auxiliaire **kān** se conjugue évidemment à tous les temps. C'est ainsi que lorsqu'il est au passé (accompli) et suivi d'un verbe lui-même à l'accompli, il exprime le plus-que-parfait :

ketbet ej-jwāb
 elle-a-écrit la lettre
Elle a écrit la lettre.

Weqt elli ja, kunt klit
 temps qui il-est-venu j'-étais j'-ai-mangé
Lorsqu'il est venu, j'avais déjà mangé.

Le passé du verbe "avoir" : Comme pour le présent, pour rendre le passé du verbe avoir, on fait appel à la préposition 'end, "chez", précédée de l'auxiliaire **kān** :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

kān 'end-i	<i>j'avais</i>
kān 'end-k m/f	<i>tu avais</i>
kān 'end-u	<i>il avait</i>
kān 'end-ha	<i>elle avait</i>
kān 'end-na	<i>nous avions</i>
kān 'end-kum	<i>vous aviez</i>
kān 'end-hum	<i>ils avaient / elles avaient</i>
'end-i melyūn chez-moi million <i>J'ai un million</i>	kān 'end-i melyūn il était chez-moi million <i>J'avais un million.</i>
kān 'end-i mushkul il-était chez-moi problème <i>J'avais un problème.</i>	kān 'end-k kerhba il-était chez-toi voiture <i>Tu avais une voiture.</i>
kān 'end-ha kerhba w tawwa ma 'end-ha-sh il-était chez-elle voiture et maintenant ne chez-elle-pas <i>Elle avait une voiture et maintenant elle ne l'a plus.</i>	

Le présent : Le présent et le futur sont rendus en arabe par l'inaccompli. Rappelons que l'arabe dispose de deux aspects : le premier c'est l'accompli, autrement dit le passé ; le second sert à exprimer tout fait qui n'est pas écoulé, c'est-à-dire le présent ou le futur, c'est l'inaccompli.

C'est le contexte qui précise s'il s'agit du présent ou du futur. Contrairement à l'accompli qui ne possède que des suffixes, l'inaccompli dispose de préfixes et de suffixes. Regardons le schéma suivant :

Singulier	radical	Pluriel	radical
1 ^{re} pers.	n- "	n- "	-u
2 ^e pers. m.	t- "	t- "	-u
2 ^e pers. f.	t- " -i	y/i- "	-u
3 ^e pers. m.	y/i- "		
3 ^e pers. f.	t- "		

Nota : À la 3^e personne (du pluriel comme du singulier), on mettra "ye" s'il y a deux consonnes qui suivent, et "i" s'il n'y en a qu'une : **yek**teb**, *il écrit* / **isūg**, *il conduit*.**

Exemples : verbe **k**teb**, *écrire***

ne-kteb	<i>j'écris</i>	n-ketb-u	<i>nous écrivons</i>
t-kteb masc.	<i>tu écris</i>	t-ketb-u	<i>vous écrivez</i>
t-ketbi⁷ fém.	<i>tu écris</i>	i-ketb-u	<i>ils/elles écrivent</i>
ye-kteb	<i>il écrit</i>		
tekteb	<i>elle écrit</i>		

Ainsi se conjuguent les verbes à trois consonnes du type **k**teb** :**

mel	<i>faire</i>	shreb	<i>boire</i>
qbel	<i>accepter</i>	qleb	<i>renverser</i>
sme ^c	<i>entendre</i>	zreb	<i>se dépêcher</i>
dhel	<i>entrer</i>	sbeq	<i>devancer</i>
qhek	<i>rire</i>	sber	<i>patienter, endurer</i>

hiyya tešber barsha	huwwa ye^cmel el-hīr
elle elle-endure beaucoup	lui il-fait le-bien
<i>Elle endure beaucoup.</i>	<i>Il fait du bien.</i>

Pour les verbes ayant une voyelle "a" en final à l'accompli, ils changent celle-ci, dans la plupart des cas, en "i" à l'inaccompli :

Accompli		Inaccompli	
shra	<i>il a acheté</i>	yeshri	<i>il achète</i>
msha	<i>il est allé</i>	yemshi	<i>il va</i>
shwa	<i>il a grillé</i>	yeshwi	<i>il grille</i>
ma ^c	<i>il a aveuglé</i>	ye^cmi	<i>il aveugle</i>
gela	<i>il a bouilli</i>	yeqli	<i>il bout</i>
werra	<i>il a montré</i>	iwarri	<i>il montre</i>

msha l-el-marshi bāsh yeshri l-ḥuḍra****
il-est-allé à-le-marché pour il-achète les-légumes.
Il est allé au marché pour acheter les légumes.

⁷ Il ne faut pas s'étonner du ressaut de la voyelle "e" ici comme ailleurs, il est fonction du contexte vocalique et consannatique où elle se trouve.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

shra ed-duḥḥān bāsh yetkayyef ḡedwa
 il-acheté le-tabac pour-que il-fume demain
Il a acheté des cigarettes pour en fumer demain.

Le présent du verbe "être" : L'arabe ne dispose pas de verbe "être" ni de verbe "avoir", tels que le français les entend. Cependant, il existe des manières de les rendre :

Le verbe "être" peut être :

- sous-entendu comme c'est le cas dans les phrases nominales :

eṭ-ṭriq ṭwīla	eṭ-ṭriq eṭ-ṭwīla š'ība
la-route longue	la-route la-longue difficile
<i>La route est longue.</i>	<i>La longue route est difficile.</i>

- exprimé par le verbe "ra" suivi d'un pronom affixe :

ra-ni	<i>je suis</i>	ra-na	<i>nous sommes</i>
ra-k (m)	<i>tu es</i>	ra-kum	<i>vous êtes</i>
ra-ki (f)	<i>tu es</i>	ra-hum	<i>ils / elles sont</i>
ra-h (-hu)	<i>il est</i>		
ra-ha (-hi)	<i>elle est</i>		

ra-ni tā'eb	ra-kum ferḥanin
être-je fatigué	être-vous contents
<i>Je suis fatigué.</i>	<i>Vous êtes contents.</i>

Le présent du verbe "avoir" : Le verbe "avoir" n'existe pas à proprement parler en arabe tunisien. Pour l'exprimer, on fait appel à 'end, "chez, à", suivie d'un pronom suffixe :

'end-i	<i>j'ai</i>	'end-na	<i>nous avons</i>
'end-k⁸	<i>tu as m/f</i>	'end-kum	<i>vous avez</i>
'end-u	<i>il a</i>	'end-hum	<i>ils/elles ont</i>
'end-ha	<i>elle a</i>		

⁸ En arabe tunisien, on dispose normalement au singulier de cinq personnes. Cependant, avec le verbe "avoir", l'usage semble résister à l'opposition masculin/féminin, d'où 'end-k pour les deux genres. Il faut dire aussi que la distinction du genre à la 2^e personne est fluctuante partout dans les parlers maghrébins.

ʿend-i biru
chez-moi bureau
J'ai un bureau.

ʿend-hum mushkla kbira
chez-eux problème grand
Ils ont un gros problème.

ʿend-na zūz awlād
chez-nous deux enfants
Nous avons deux enfants.

ma ʿend-i sh duḥḥān
ne chez-moi pas tabac
Je n'ai pas de cigarettes.

Le futur : Le futur tout comme le présent, est exprimé en arabe par l'inaccompli. C'est le contexte qui détermine le choix de l'un ou de l'autre temps :

ḡedwa nemshi l-ej-jbel
demain je-vais à la-montagne
Demain j'irai à la montagne.

netmenna yenjeḥ f el-mtiḥān
j'-espère il-réussit dans l'-examen
J'espère qu'il réussira à l'examen.

ma ʿed-sh neshri ḥett shay men hna
ne-je-reviens-pas j'-achète même chose de ici
Je n'achèterai plus rien d'ici.

La combinaison avec les verbes modaux

Les verbes **mken**, **yemken** (*être possible*) et **lzem**, **yelzem** (*devoir, falloir, être nécessaire*) peuvent se combiner avec d'autres verbes pour donner les sens suivants :

yemken kān f el-ḥanut
il-se-peut il-était dans l'-épicerie
Il se peut qu'il ait été à l'épicerie.

yelzem-k temshi
il-faut-te tu-pars
Il faut que tu partes.

yemken iʿcyyet l-u
il-se-peut il-appelle à-le
Il se peut qu'il l'appelle.

Le participe présent du verbe **lzem** est **lāzem** :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

lāzem nshūf ha l-film el-yum
 étant-nécessaire je-vois ce-le-film le-jour
Il faut que je voie ce film aujourd'hui.

Voici une liste des verbes les plus utiles, avec la forme de base du passé (accompli), du présent/futur (inaccompli) et du participe présent. Sachez que l'on peut utiliser tous les participes à la place du présent/futur !

	passé (accompli)	présent/futur (inaccompli)	participe présent
<i>acheter</i>	shra	yeshri	shāri
<i>apporter</i>	jāb	ijib	jāyeb
<i>arriver</i>	ja	iji	jāy
<i>boire</i>	shreb	yeshreb	shāreb
<i>conseiller</i>	nṣeḥ	yenṣeḥ	nāṣeḥ
<i>courir</i>	jra	yejri	jāri
<i>dire</i>	qāl	iqūl	qāyel
<i>écrire</i>	kteb	yekdeb	kāteb
<i>envoyer</i>	b ^ʿ eṭ	yeb ^ʿ eṭ	bā ^ʿ eṭ
<i>faire</i>	ʿmel	ye ^ʿ mel	ʿāmel
<i>jouer</i>	l ^ʿ eb	yel ^ʿ eb	lā ^ʿ eb
<i>lire, étudier</i>	qra	yeqra	qāri
<i>manger</i>	kla	yākul	wākel
<i>mentir</i>	kḍeb	yekḍeb	kāḍeb
<i>ouvrir</i>	ḥell	iḥell	ḥāll
<i>partir</i>	msha	yemshi	māshi
<i>pouvoir</i>	qder	yeqder	qāder
<i>regarder</i>	shāf	ishūf	shāyef
<i>s'asseoir</i>	q ^ʿ ed	yeq ^ʿ ed	qā ^ʿ ed
<i>se coucher</i>	rqed	yerqed	rāqed
<i>se taire</i>	sket	yesket	sāket
<i>se tromper</i>	ḡleṭ	yeḡleṭ	ḡālṭ
<i>soulever</i>	hezz	ihezz	hāzz
<i>tenir</i>	shedd	ishedd	shādd
<i>tourner</i>	dār	idūr	dāyer
<i>travailler</i>	ḥdem	yehdem	ḥeddām
<i>vendre</i>	bā ^ʿ	ibī ^ʿ	bāye ^ʿ
<i>visiter</i>	zār	izūr	zāyer

Les conjonctions et les locutions conjonctives

w	<i>et</i>	weqt elli	<i>lorsque</i>
lakin	<i>mais</i>	bāsh	<i>pour que</i>
wella	<i>ou (bien)</i>	ida, kān	<i>si</i>
qbel	<i>avant</i>	hatta	<i>jusqu'à</i>
qbel ma	<i>avant que</i>	'la hāṭer	<i>car</i>
be'ḏ	<i>après</i>	qedd ma	<i>autant que</i>
be'ḏ ma	<i>après que</i>	'la ḏaka	<i>c'est pour cela</i>
men be'ḏ	<i>plus tard</i>		

qbel ma temshi, 'ayyeṭ l-i
 avant ne-pas tu-pars appelle à-moi
Appelle-moi avant que tu ne partes.

weqt elli yewṣel qūl-i bāsh nji
 temps qui il-arrive dis-me pour je-viens
Quand il arrive, dis-le moi pour que je vienne.

qedd ma terbeḥ flūs qedd ma teḥser
 autant que tu-gagnes argent autant que tu-perds
Tu dépenses autant d'argent que tu en gagnes.

Les prépositions et les locutions prépositives

f, fi (f devant l'article)	<i>dans, en</i>
m'a (accompagnement)	<i>avec, en compagnie de</i>
b (bi, avec certains pronoms comme dans bi-h, instrument)	<i>avec, au moyen de</i>
'la ('el devant article)	<i>sur, contre</i>
men	<i>de, par</i>
l	<i>à, pour</i>
'end	<i>chez</i>
mtā'	<i>de (possession)</i>
bīn	<i>entre</i>
wra	<i>derrière</i>
quddām	<i>devant</i>
fūq	<i>au-dessus de</i>
teḥt	<i>au-dessous de</i>
f weṣṭ	<i>au milieu de</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

baḥḍa	<i>près de</i>
b jneb	<i>à côté de</i>
fi 'uḍ	<i>au lieu de</i>
bla, men ġir	<i>sans</i>
q'ed 'end-i	huwwa yemshi l el-mdina
il-est-resté chez-moi	lui il-va à la-ville
<i>Il est resté chez-moi</i>	<i>Il va en ville.</i>
ḥaṭṭ-u f esh-shkāra	tnervez bla sbab
il-a-mis-le dans le-sac	il-s'-est-énervé sans raison
<i>Il l'a mis dans le sac.</i>	<i>Il s'est énervé sans raison.</i>
jreh ṣub'u b es-sakkina	
il-a-coupé doigt-son avec le-couteau	
<i>Il s'est coupé le doigt avec le couteau.</i>	

On a déjà vu qu'en arabe tunisien, certains affixes sont accolés aux noms (**kelb-i**, *mon chien* ; **ḍār-i**, *ma maison*) et d'autres aux verbes (**kṭeb-t**, *j'ai écrit* ; **klit-u**, *je l'ai mangé*), nous allons voir qu'il existe aussi des pronoms qui sont accolés à des prépositions et qui ont la fonction de complément indirect : prenons par exemple :

La préposition **l** = à

l-i	<i>à moi</i>	l-na ou li-na	<i>à nous</i>
l-k ou li-k (m, f)	<i>à toi</i>	l-kum ou li-kum	<i>à vous</i>
l-u ou li-h	<i>à lui</i>	l-hum ou li-hum	<i>à eux, à elles</i>
l-ha ou li-ha	<i>à elle</i>		
ketbāt l-i jwāb		stenna nfeser l-k !	
elle-a-écrit à-moi lettre		attends j'-explique à-toi	
<i>Elle m'a écrit une lettre.</i>		<i>Je leur ai chanté une chanson.</i>	
ġennit l-hum ġunnāya		qūl l-u ija !	
j'ai-chanté à-eux chanson		dis à-lui viens	
<i>Je leur ai chanté une chanson.</i>		<i>Dis-lui de venir !</i>	

La préposition **'la** = *sur*

'li-yya	<i>sur moi</i>	'li-na	<i>sur nous</i>
'li-k (m, f)	<i>sur toi</i>	'li-kum	<i>sur vous</i>
'li-h	<i>sur lui</i>	'li-hum	<i>sur eux</i>
'li-ha	<i>sur elle</i>		

ma 'āwed 'l-k kām el-ḥir
ne-pas il-a-répété sur-toi que le-bien
Il n'a dit que du bien de toi.

nel'eb 'li-k shwayya
je-joue sur-toi peu
Je plaisante un peu avec un toi.

Par ailleurs, la préposition **'la** devient généralement **'el** lorsqu'elle est suivie d'une voyelle :

'la sāq-i	<i>sur ma jambe</i>
'el et-ṭawla	<i>sur la table</i>

La préposition **m'a** = *avec*

m'a-ya	<i>avec moi</i>	m'a-na	<i>avec nous</i>
m'a-k (m, f)	<i>avec toi</i>	m'a-kum	<i>avec vous</i>
m'a-h	<i>avec lui</i>	m'a hum	<i>avec eux</i>
m'a-ha	<i>avec elle</i>		

ma m'a-ya sh weld-i	inti m'a-ya wella 'la-yya ?
ne avec-moi pas fils-mon	toi avec-moi ou sur moi
<i>Mon fils n'est pas avec moi.</i>	<i>Tu es pour moi ou contre moi ?</i>

Les adverbes et les locutions adverbiales

• de lieu	
fi blaṣa uḥra	<i>ailleurs</i>
el-dāḥel	<i>dedans, à l'intérieur</i>
el-berra	<i>dehors, à l'extérieur</i>
hna	<i>ici</i>
lenna	<i>là</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

fi ay buq^a/blaša	<i>n'importe où</i>
f kull blaša	<i>partout</i>
wīn, fīn	<i>où</i>
fīn māshi ?	<i>neq^d hna</i>
<i>où partant</i>	<i>je m'assieds ici</i>
<i>Où vas-tu ?</i>	<i>je m'assieds ici.</i>

el-berra kima l-dāḥel m^eebbi
 le-dehors comme le-dedans plein
C'est plein, à l'extérieur comme à l'intérieur.

• De quantité	
yezzi !	<i>assez</i>
shwayya	<i>peu</i>
bersha	<i>beaucoup, trop</i>
el-kull	<i>tout</i>
akṭer	<i>plus</i>
teqrib	<i>à peu près</i>
aqell	<i>moins</i>
b el-kull	<i>pas du tout</i>
qeddāsh	<i>combien</i>

ṭamma barsha nās f es-sūq
 là beaucoup gens dans le-marché
Il y a beaucoup de monde au marché.

el-^abād el-kull fi bāl-hum
 les-gens le-tout dans attention-leur
Tout le monde est au courant.

• de manière et de comparaison			
b ej-jedd (iyya)	<i>sérieusement</i>	b el-meqlūb	<i>à l'envers</i>
hakka	<i>comme cela</i>	b el-^ani	<i>exprès</i>
ki, kif, kima	<i>comme</i>	b el-aḥaṣṣ	<i>surtout</i>
m^a be^d, jmi^c	<i>ensemble</i>	b es-sif	<i>de force</i>
b shwayya	<i>doucement</i>	kifāsh	<i>comment</i>
b ez-zerba	<i>vite, rapidement</i>	shwaya shwaya	<i>peu à peu</i>

ana kif-u neḥki b ej-jedd
 moi comme-lui je-parle avec le-sérieux
Je parle sérieusement comme lui.

kull-na hakka t'ellemna
 tous-nous comme cela nous-avons-appris
C'est comme cela que nous avons tous appris.

La plupart des adverbes français se terminant par "-ment" se rendent en arabe tunisien par la préposition **b** (avec) + le nom avec ou sans article :

b terbya avec l'éducation <i>Poliment</i>	b el-farḥa avec la-joie <i>Joyeusement, avec plaisir</i>
b eḍ-ḍebt avec l'exactitude <i>Exactement</i>	b el-qānūn avec la-loi <i>Légalement</i>
b el-ḥeqq avec la-vérité <i>Vraiment</i>	b es-sif avec l'-épée <i>Avec force, forcément</i>

Les démonstratifs

En arabe, on distingue les démonstratifs de proximité et les démonstratifs d'éloignement. Ceux-ci ont un "-k" que l'on rajoute à la fin de ceux-là :

Proximité	
haḍa/haḍaya (m. sing.),	<i>celui-ci/ceci</i>
haḍi/hāḍiya (f. sing.),	<i>celle-ci</i>
haḍum/haḍuma (plur., m/f.),	<i>ceux-ci/celles-ci</i>
Éloignement	
haḍāka (m. sing.),	<i>celui-là</i>
haḍīka (f. sing.),	<i>celle-là</i>
haḍūkum (plur. m/f.),	<i>ceux-là/celles-là</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

haḍaya wled <i>celui-ci [est] un garçon.</i>	haḍaka rajel <i>celui-là [est] un homme</i>
haḍaya ġāli <i>ceci [est] cher</i>	haḍaka rbiṣ <i>cela [est] bon marché.</i>

Pour la proximité, **haḍaya** peut devenir **ha** et signifie alors *ce, cette, ces* :

ha l-wled	<i>ce garçon</i>
ha l-bnayya	<i>cette fille</i>
ha r-rjāl	<i>ces hommes</i>
ha n-nsa	<i>ces femmes</i>

Pour l'éloignement, on emploie la forme abrégée **hāk** (m., f., m.et f. plur) :

hak el-ktāb	<i>ce livre-là</i>
hak el-merra	<i>cette fois-là</i>
hak el-bnāt	<i>ces filles-là</i>
hak el-ṣāfer	<i>ces oiseaux-là</i>

Les démonstratifs qui ne sont pas suivis d'un nom avec article sont des pronoms, d'où le verbe "être" en français. Comparez :

haḍika bnayya <i>Celle-là [est] une fille</i>	hadūkum nsa <i>Celles-là [sont] des femmes</i>
et hak le-bnayya <i>Cette fille-là.</i>	hak en-nsa <i>Ces femmes-là.</i>

L'interrogation

Les questions ouvertes : Par "questions ouvertes", nous entendons les questions dont la réponse ne peut pas être "oui" ou "non". Ces questions commencent par un mot interrogatif qui se place généralement au début de la phrase, comme en français.

shkūn ?	<i>qui ?</i>
kifāsh ?	<i>comment ?</i>

shkūn men ?	<i>lequel de ?</i>
shnuwwa ?	<i>quoi ?</i>
fin, wīn ?	<i>où ?</i>
lāsh ?	<i>pourquoi ?</i>
l-fin/l-wīn ?	<i>vers où ?</i>
qeddāsh ?	<i>combien ?</i>
weqtāsh ?	<i>à quelle heure ?</i>
shkūn huwwa ?	<i>qui est-ce ? (m)</i>
shkūn hiyya ?	<i>qui est-ce ? (f.)</i>
shkūn huma ?	<i>qui sont-ils/elles ?</i>
ana huma	<i>lesquels/elles ?</i>
(ā)sh-bi-k ?	<i>qu'est-ce que tu as ?</i>
(ā)sh-bi-kum ?	<i>qu'avez vous ?</i>
temma shi...?	<i>y a-t-il...?</i>
wīn rā-k tawwa ?	ash-bi-k tuḥzer l-i ?
<i>où es-tu maintenant</i>	<i>qu'est-ce-à-toi tu-regardes à-moi</i>
<i>Où es-tu maintenant ?</i>	<i>Qu-as tu as à me regarder ?</i>
(a)shnuwwa haḍa ?	qeddāsh ʿend-k wlād ?
<i>quoi-lui ceci</i>	<i>taille-quoi chez-toi enfants</i>
<i>C'est quoi cela ?</i>	<i>Vous avez combien d'enfants ?</i>
(a)shkun haḍa ?	wīn māshi
<i>qui celui-ci</i>	<i>où tu-vas</i>
<i>Qui est-ce ?</i>	<i>Où vas-tu ?</i>

Attention : (a)shnuwwa haḍa ? et (a)shkun haḍa ? La 1^{re} question vaut pour les animaux et les inanimés alors que la seconde vaut pour les personnes ! haḍa étant mis pour les deux.

Les questions fermées : Ce sont des phrases sans mot interrogatif, auxquelles on ne peut répondre que par "oui", "non" ou "peut-être". La structure de ces phrases interrogatives est la même que celle des phrases affirmatives, seule l'intonation de la voix change.

ʿend-kum wrāq-kum ?	el-bosṭa maḥlūla l-yūm ?
<i>chez-vous papiers-vos</i>	<i>la-poste ouverte le-jour</i>
<i>Vous avez vos papiers ?</i>	<i>La poste est-elle ouverte aujourd'hui ?</i>

teskun fi Tunes ? tu habites dans Tunisie <i>Vous habitez en Tunisie/Tunis ?</i>	‘end-k şerf ? chez-toi monnaie <i>Vous avez de la monnaie ?</i>
temma wāhed m‘ā-k ? là un avec-toi <i>Quelqu'un est avec vous ?</i>	mert-k jāt ? femme-ta elle-est-venue <i>Ta femme est-elle venue ?</i>
barda d-denya ‘end-kum ? étant froide le-monde chez-vous <i>Il fait froid chez-vous ?</i>	inti lāhi ? toi occupé <i>Tu es occupé ?</i>

La négation

Comme en français (ne...pas), la négation en arabe est composée normalement de deux éléments **ma...sh**. Le premier élément se met devant le verbe et le second qui est une réduction du mot **shay’** (*chose, objet*) se place derrière :

ma kteb sh ne il-a-écrit pas <i>Il n'a pas écrit.</i>	ma yehdem sh ne il-travaille pas <i>Il ne travaille pas.</i>
ma ‘mal-sh et-tamrin ne il-a-fait-pas l'exercice <i>Il n'a pas fait l'exercice.</i>	ma qrā-sh ej-jwāb ne il-a-lu-pas la-lettre <i>Il n'a pas lu la lettre.</i>

Parfois **ma** est remplacé par **la** :

la iṣelli la iṣūm
ne-pas il-prie ne-pas il-jeûne
Il ne prie pas et ne jeûne pas non plus.

Expressions et locutions négatives :

• Ne...rien

ma shreb hett shay ne-pas je-bois même rien <i>Il n'a rien bu.</i>	ma ‘end-i hett shay ne-pas chez-moi même chose <i>Je n'ai rien.</i>
---	--

- Ne...aucun

ma ri-t ʔetta wāhed
ne-pas j'ai vu même un
je n'ai vu personne.

ma shrīt ʔetta ktāb
ne-pas j'ai-acheté même livre
Je n'ai acheté aucun livre.

- Ni...ni

la kla la shreb
ne-pas il-a-mangé ne-pas il-a-bu
Il n'a ni mangé ni bu.

ma ʔend-u la bu la umm
ne-pas chez-lui non père non
mère
Il n'a ni père ni mère.

- Ne...plus jamais (verbe à l'inaccompli)

ma ʔad sh tji jemla
ne tu-est-revenu pas tu-viens jamais
Ne viens plus jamais.

ma ʔad sh iserqu jemla
ne il-sont-revenus pas ils-volent jamais
Ils ne voleront plus jamais.

- Ne...jamais (verbe à l'accompli)

ʔumr-i ma jīt
vie-ma ne-pas je-suis-venu
Je ne suis jamais venu.

ʔumr-na ma ʔenni-na
vie-notre ne-pas nous-avons-chanté
Nous n'avons jamais chanté.

- Ne...plus : l'arabe tunisien fait appel au verbe ʔād, revenir.

ma ʔad sh yekḏeb
ne il-est-revenu-pas il-ment
Il ne ment plus.

ma ʔad sh kḏeb
ne il-est-revenu-pas il-a-menti
Il n'a plus menti.

Nota : la négation isolée se dit **la** (non) ; l'affirmation, elle, se dit **āy**, **ih**, **n'ām**.

PRATIQUE DE LA LANGUE

Salutations et formules de politesse

Il existe en Tunisie plusieurs façons de saluer quelqu'un. Beaucoup de paramètres entrent en jeu : le lieu (la campagne, la ville), le niveau social, l'âge, le sexe, la parenté, etc. De manière générale, on salue les inconnus avec la main, les amis de même sexe ainsi que les parents avec deux ou quatre baisers sur la joue.

Il est préférable par ailleurs de ne pas embrasser de prime abord une personne de sexe opposé quand bien même il s'agirait de relations amicales ou parentales. En revanche, entre personnes de même sexe, c'est un signe fort d'amitié et de cordialité.

Les salutations sont toujours très cordiales : en Tunisie, Dieu y est omniprésent. Le respect de l'autre est la base de la politesse et de la cordialité des Tunisiens. Il est plus important de connaître la réponse complémentaire à chaque salutation que sa forme grammaticale correcte. Si vous ignorez la "bonne" réponse, dites **I'eyshek** ou **chukran** ! (*merci*). Ainsi vous ne passez pas pour impoli ou présomptueux.

es-salām 'li-kum le-salut sur-vous <i>Que le salut soit sur vous.</i> (= Bonjour, salut)	réponse :	wa 'li-kum es-salām et sur-vous le-salut <i>Que le salut soit sur vous aussi.</i> (= Bonjour, salut)
mesi-k/kum ! qu'il-accorde-une bonne-soirée-te/vous <i>Bonsoir.</i>	réponse :	el-Lāh yeselm-k ! al-Lah Il-protège-te <i>Bonsoir.</i>
šbāḥ el-ḥir matinée le-bien Bonne matinée ! <i>Bonjour ! (le matin)</i>	réponse :	šbāḥ el-ḥir matinée le-bien Bonne matinée ! <i>Bonjour ! (le matin)</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

b es-slāma. avec la-paix <i>Partez en paix !</i> (= Au revoir)	réponse :	b es-slāma. avec la-paix <i>Partez en paix !</i> (= Au revoir)
teṣbeḥ 'la ḥīr tu-te-réveilles sur bien <i>Bonne nuit !</i>	réponse :	līla sa'īda nuit heureuse <i>Bonne nuit !</i>
mreḥba bī-k/bī-kum réponse : bienvenue avec-toi/avec-vous <i>Sois/soyez le(s) bienvenue(s).</i>		I'eysh-k qu'il-garde-en-vie-te <i>Merci</i>
ra-ni mriḍ shwayya réponse : suis-je malade peu <i>Je suis un peu malade.</i>		insha l-Lāh la bās s'-Il-veut al-Lah pas mal <i>Ce ne sera rien.</i>
mebrūk li-k ! réponse : bénî à toi <i>Félicitations</i>		el-'āqba li-k ! la-suite pour-toi <i>Merci.</i>
'īd-k mebrūk réponse : fête-ta bénî <i>Que ta fête soit bénie.</i> (= Bonne fête !)		'īd-k mebrūk fête-ta bénî <i>Que ta fête aussi soit bénie.</i> (= Bonne fête aussi !)
shnuwwa ḥwāl-k ? réponse : comment états-tes <i>Comment vas-tu ?</i>		la bās, el-ḥemdu l el-Lāh pas mal, la-louange à Dieu <i>Ça va, Dieu merci.</i>
shukran réponse : Merci		men ġir mziyya de sans avantage <i>Il n' y a pas de quoi, de rien.</i>
ṣaḥḥa li-k réponse : santé à-toi <i>A ta santé.</i> (= A la tienne)		ye'tī-k eṣ-ṣeḥḥa Il-donne-te la-santé <i>Que Dieu te/vous donne la santé.</i>

El-Lāh iʿīn-k	réponse :	yesselm-k
al-Lah Il-aide-te		Il-accorde le-salut à-toi
Que Dieu vous aide.		Qu'il vous accorde le salut.

Nota : En arabe tunisien, *merci* et *s'il te plaît* peuvent avoir les équivalents suivants :

- *Merci* :

shukran
f'eysh-k (qu'Il-garde-en-vie-te)
itūwwel fi ʿemr-k (qu'Il-rallonge dans vie-ta)
el-Lāh ihalli-k (al-Lah Il-garde-te)
el-Lāh yerhem bū-k (al-Lah Il-fait-miséricorde père-ton)
barak el-Lāhu fi-k (Il-bénit al-Lah dans-te)

- *S'il te plaît* :

f'eysh-k (qu'Il-garde-en-vie-te)
men feḍl-k (de bonté-ta)
el-Lāh ihelli-k (al-Lah Il-garde-te)
samaḥ-ni (excuse-me)

Sollicitations / remerciements

Pour solliciter quelque chose de quelqu'un, on fait appel à des formules de politesse comme par exemple dans les phrases suivantes :

el-Lāh ihelli-k hezz m'a-ya es-sāk haḍa !
 al-Lah Il-garde-toi porte avec-moi le-sac celui-ci
S'il vous plaît, pourriez-vous porter ce sac avec moi ?

men feḍl-k, werri-ni t-trīq !
 par bonté-ta indique-me la-route
S'il vous plaît, pourriez-vous m'indiquer la route ?

f'eysh-k, aḥi hādi ḡār si Dris ?
 Il-garde-te est-ce-que celle-ci maison monsieur Driss
S'il vous plaît, est-ce que c'est la maison de monsieur Driss ?

al-Lāh ibārḳ fi-k, 'ṭi-ni sigaru
 al-Lah il-bénit dans-toi donne-me cigarette
S'il vous plaît, auriez-vous une cigarette pour moi ?

shokran 'el istiqbāl merci sur l'accueil <i>Merci pour l'accueil.</i>	aḥsant 'la l-qahwa tu-as-bien-fait sur le-café <i>Bravo pour le café.</i>
--	--

Excuse

samaḥ-ni ā ḥū-ya/uḥt-i ! excuse-me ô frère / ô sœur <i>Excusez-moi monsieur / madame !</i>	el-'afw ! le-pardon <i>Pardon !</i>
samaḥ-ni ma 'melt-ha-sh b el-'āni ! excuse-me ne j'ai-fait-elle-pas exprès <i>Excusez-moi, je ne l'ai pas fait exprès !</i>	el-ḡelṭa men-i la-faute de-moi <i>C'est de ma faute !</i>

Consentement / refus

āy, ih, n'am oui	la, la la non, non certes non.
'end-k el-ḥaqq chez-toi la-vérité <i>Tu as raison.</i>	ma 'end-i ma ngūl ne-pas chez-moi que je-dis <i>Je n'ai rien à dire.</i>
ma femma sh mushkil ne là pas problème <i>Il n'y a pas de problème.</i>	ma isāl-sh ne il-doit-pas <i>Ne vous en faites pas !</i>
ma tḥemmem-sh ne tu-penses-pas <i>N'y pensez pas.</i>	ma femma bās ne pas là mal <i>Il n'y a pas de mal.</i>

Désapprobation

'ib 'li-k tgūl ha esh-shay ! honteux sur-toi tu-dis cette la-chose <i>C'est honteux de dire cela !</i>	ḥelli-ni rāyeḡ ! laisse-me tranquille <i>Laissez-moi tranquille</i>
---	--

yezzi, rkeh ! seyyeb-ni !
ça suffit, arrête, lâche-me
C'est bon, c'est assez, lâchez-moi

el-Lah yehdi-k !
el-Lah ll-guide-te
Soyez raisonnable !

mshi 'la rūḥ-k, l'eysh-k !
va sur âme-ton ll-garde-en-vie-te
Allez-vous-en, s'il vous plaît !

Interpellation

Pour interpellier quelqu'un où que nous soyons en Tunisie, on peut utiliser plusieurs formules et plusieurs titres :

- Pour les personnes âgées, la formule consacrée est :

el-ḥājj / el-ḥājja : *le pèlerin / la pèlerine* (même si la personne n'a jamais fait le pèlerinage à la Mecque)

ā l-ḥājj qeddāsh el-weqt ?
ô le-pèlerin combien le-temps
Monsieur, s'il vous plaît, quelle heure est-il ?

Sidi / lala : *monseigneur (monsieur) / maîtresse (madame)*
Notamment à la campagne et dans les rapports entre employés de maison et leurs maîtres.

ma tensā sh bāsh tġib el-flūs yā sīd-i !
ne tu-oublies pas pour-que tu-amènes l'-argent ô maître
N'oubliez pas de ramener le pain, Monsieur!

- Pour interpellier une dame avec une certaine galanterie, on utilisera la formule : **ya madam ! ô madame !**

sma^c-ni ya madam !
écoute-moi madame
Écoutez-moi madame !

- Pour les personnes ne se connaissant pas et qui s'interpellent dans la rue, la formule consacrée est :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

ā ḥū-ya yā uḥt-i : *ô frère ! ô sœur !*

ā ḥū-ya te^cref shi l-boṣta ?

ô frère ! tu-connaiss pas la-poste

Monsieur, savez-vous où se trouve la poste s'il vous plaît ?

Dans les administrations, face à un agent de l'autorité, **Sidi** peut se réduire à **essi**, mais suivi d'un nom ou d'un prénom. Si l'on ne connaît pas la personne, on l'appellera **Moḥammad** :

essi Dris, ô monsieur Driss !

Notez bien que le vouvoiement n'existe pas en arabe (comme d'ailleurs dans certaines langues comme l'anglais), mais ce n'est pas parce que l'on vous tutoie que l'on vous manque de respect. Le vouvoiement est marqué par d'autres expressions et formules, comme vous le constaterez en comparant nos traductions mot à mot avec leurs équivalents en français courant.

• On peut aussi s'adresser à quelqu'un sans formule spéciale, en disant :

ā t-tefla ! *ô fille !*

ā t-ṭfel ! *ô garçon !*

ā er-rājel ! *ô homme !*

ā l-mra ! *ô femme !*

Au café, pour vous rafraîchir, ne vous dépaysez pas trop, dites tout simplement **garṣon** (emprunt au français : garçon)

garṣon, kās tāy l'eysh-k !

garçon un verre thé qu'il-garde-en-vie-te

Garçon, un thé, s'il vous plaît !

Moyens de locomotion et voyages

Se déplacer à pied

Se déplacer à pied en Tunisie est un véritable plaisir. C'est en plus le meilleur moyen de vous frotter à une population

chaleureuse et accueillante qui s'empressera de vous parler ou de vous inviter à boire un verre de thé à la menthe bien sucré et bien chaud. Toutes les villes et les villages de Tunisie se visitent facilement à pied. Hormis le musée de Bardo, même la capitale Tunis, qui est quand même une grande ville, peut se sillonner aisément à pied. Presque tous les monuments historiques et autres attraits touristiques s'y situent au centre ville à quelques minutes de marche les uns des autres. Par ailleurs, une majorité des Tunisiens ne possède pas de voiture, aussi verrez-vous à longueur de rues et de routes d'innombrables piétons y compris des enfants, marcher soit pour des déplacements quotidiens, soit dans l'attente d'un autocar ou d'une voiture qui daignera s'arrêter.

Pour les adeptes de la marche à pied, un risque majeur, celui de la déshydratation et des coups de soleil. Il est impératif de vous munir de suffisamment d'eau et de crème solaire à haut degré de protection. La température peut dépasser allégrement les 40°. N'oubliez donc pas non plus les lunettes de soleil, le chapeau ainsi que des pansements pour les méchantes ampoules.

Enfin, une petite recommandation : comme la marche implique parfois de faire du stop, sachez que celui-ci n'est pas trop conseillé aux femmes voyageant seules.

mnin nt'edda bāsh nemshi l el-mārshi l-Lāh lhelli-k ?

d'où je-passe pour-que je-vaïs à le-marché al-Lah ll-garde-toi
Par où je passe pour aller au marché, s'il vous plaît ?

werrini l'eysh-k et-triq elli thezz l la-ngār !

montre-moi ll-garde-la vie-te la-route qui elle-mène à la-gare
Montrez-moi, s'il vous plaît la route qui mène à la gare !

imshi tul w mcn be'd dūr 'el l-iṣār !

va droit et de après tourne sur la-gauche
Allez tout droit, puis tournez à gauche !

ma ne' ref sh, as'el el-'ettār tawwa iwerri-k !

ne je-sais pas demande l'épicier maintenant il-indique-te
Je ne sais pas, demandez à l'épicier, il vous indiquera !

ra-k de't rje' la triq-k w as'el !

es-tu perdu retourne sur route-ta et demande
Vous vous êtes perdu, retournez sur vos pas et demandez !

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

el-limīn	<i>la droite</i>	el-janūb	<i>le sud</i>
el-liṣār	<i>la gauche</i>	esh-shamāl	<i>le nord</i>
ṭūl	<i>tout droit</i>	esh-sherq	<i>l'est</i>
el-fūq	<i>en haut</i>	el-ġerb	<i>l'ouest</i>
el-luṭa	<i>en bas</i>	femma	<i>là</i>
guddām	<i>devant</i>	hna	<i>ici</i>
wra	<i>derrière</i>	men hna	<i>d'ici</i>
ej-jneḥ	<i>le côté</i>	men ġādi	<i>de là</i>

Se déplacer en taxi.

Un taxi de France et un taxi de Tunisie n'ont de commun que le nom. Et pour cause, il en existe deux sortes bien différentes :

- Les petits taxis (le jaune est la couleur réglementaire de tous les taxis) : Ce sont des taxis intra-gouvernorat. Ils sont munis d'un compteur affichant le prix de la course en dinars. La prise en charge est d'environ 0,25 € et 0,30 € le kilomètre par la suite. La nuit, entre 21h et 5h du matin, le prix initial est majoré de 50 %. Lorsque vous transportez de lourds bagages, attendez-vous à un supplément pour chacun d'entre eux.

- Les grands taxis : Ce sont des taxis inter-gouvernorats de couleur blanc et jaune. Ils sont, contrairement aux premiers, collectifs, à itinéraires et à tarifs fixes. Le chauffeur attend qu'il soit au complet pour partir : 5 à 6 passagers voire plus. Vous pouvez évidemment, si vous êtes pressé, exiger de vous faire transporter seul. Pour cela, il faut bien évidemment régler la course également seul. Ces taxis ont généralement leurs stations près des gares routières. Ceux parmi eux qui arborent une bande rouge parcourent l'ensemble du territoire ; ceux qui arborent une bande bleue desservent les villes avoisinantes. Ces taxis peuvent s'avérer une solution très pratique et peu onéreuse pour voyager 7 jours sur 7 et faire connaissance avec la population locale.

eṭ-ṭāksi/yāt	<i>le/les taxi/s</i>
esh-shifūr/āt	<i>le/les chauffeur/s</i>
el-blaṣa/blāyeṣ	<i>la/les place/s</i>
es-stasyūn/el-maḥeṭṭa	<i>la station</i>
el-bāṭo	<i>le bateau</i>
el-mersa	<i>le port</i>

maṭār	<i>l'aéroport</i>
eṭ-ṭeyyāra	<i>l'avion</i>
et-tran	<i>le train</i>
el-gishi	<i>le guichet</i>
et-tika	<i>le billet</i>

b gedd āsh tweṣṣel-ni l el-maṭār ?
 avec quelle tu-emmènes-moi à l'aéroport
Combien ça coûte pour me déposer à l'aéroport ?

femmā shi luwwāj l Sūsa, ā ḥu-ya ?
 là pas taxi pour Sousse, ô frère-mon
Y a-t-il un taxi pour Sousse, monsieur ?

rā-ni mezzrūb tnejjem shi tejri shwayya !
 suis-je pressé tu-peux pas tu-cours peu
Je suis pressé, pourriez-vous rouler un peu plus vite !

yemkun shi weḥḥert !
 il-est-possible pas je-recule
Peut-être que je suis en retard !

weḥḥert barsha w ma femma ḥetta taksi !
 j'ai-reculé beaucoup et pas là même taxi
J'ai beaucoup de retard et aucun taxi n'arrive !

Se déplacer en bus

Il existe en Tunisie plusieurs compagnies de bus, privées ou publiques. Des bus partent de chaque ville et village tunisien et rejoignent la ville la plus proche. Les grandes villes sont reliées par la société nationale de transport la *SNTRI*. Elle dispose de nombreux autobus climatisés. La plupart des centres urbains sont également équipés d'un réseau d'autobus assez performant. Tunis, par exemple, dispose d'un service de bus assurant la liaison avec le métro léger et le *TGM*. On peut regretter cependant que les autorités ne mettent pas à la disposition des voyageurs des plans bilingues et en quantité suffisante.

Les déplacements en autobus coûtent généralement moins cher que le train, mais il faut compter une durée relativement plus longue pour arriver à bon port.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

el-bagāj	les bagages	hbet	descendre
el-ḥwāyej	les affaires	ḥett	poser
el-falīja	la valise	tle ^c	monter
eṣ-ṣāk	le sac	wqef, ḥbes	s'arrêter
es-sūm	le prix	dimari	démarrer
en-numru	le numéro	‘erben	réserver
es-sfar	les voyages	redd bāl	surveiller
el-wṣūl	l'arrivée	ishīr	faire signe de la main

el-kār temshi l Tunes ?

le-car elle-va à Tunis

Est-ce que ce car part pour Tunis ?

geddā sh mazāl weqt bāsh nḥeltu

taille-quelle pas-encore temps pour-que nous-arrivons

Combien de temps reste-il pour arriver ?

weqt āsh temshi el-kār ?

temps quel il-marche le-car

Quand le car va-t-il démarrer ?

f-īn el-gishi l'eysh-k ?

dans-où le-guichet Il-garde-en-vie-te

Où se trouve le guichet, s'il vous plaît ?

mumkin nenzel f el-maḥetta ej-jāyya ?

il-est-possible je-descends dans la-station la-prochaine

Puis-je descendre au prochain arrêt ?

redd bāl-k 'la l-falīja ḥetta nerje^c l'eysh-k !

rends attention-ton sur la-valise jusque je-reviens Il-garde-en-vie-te

Pourriez-vous surveiller cette valise pour moi jusqu'à ce que je revienne, s'il vous plaît !

Se déplacer en train.

C'est la *SNCF* (Société Nationale des Chemins de Fer Tunisiens) qui gère le réseau ferroviaire en Tunisie. Les conditions de confort sont acceptables et les prix sont tout à fait abordables voire bon marché. Mais ces trains sont très lents: les 2200 km que couvre le réseau du nord au sud du pays sont à

voie unique et les locomotives sont vieillottes. Deux exemples : le voyage Tunis-Gabès fait 375 km, coûte 11, 550D (~9,20 €) et dure pas moins de 7 heures et le voyage Tunis-Sfax fait à peine 260 km, mais exigera votre patience pour 4 heures de trajet.

Il existe trois classes : seconde, première et confort. Si vous voyagez de nuit offrez-vous la classe confort, d'une part parce qu'elle n'est guère plus chère que la première et d'autre part, c'est ce que vous pouvez obtenir de mieux, les trains tunisiens ne proposent pas de couchettes.

Par ailleurs, un train touristique baptisé le *Lézard rouge* est mis au service des voyageurs au départ de Metlaoui. Ce tortillard permet de visiter les gorges de Selja. Le TGM, lui, est un train de banlieue fort agréable et économique qui relie Tunis à la Marsa. Il permet de visiter des villes de grand intérêt touristique comme La Goulette, Carthage et Sidi Bou Saïd.

Au lendemain de la fameuse rencontre d'Oujda au Maroc en 1989 qui scella la création de l'*UMA* (l'Union du Maghreb Arabe), le train allait être un facteur d'échange et de rapprochement entre les cinq pays de l'Union (le Maroc, l'Algérie, la Tunisie, la Libye et la Mauritanie), mais le vent de l'intégrisme religieux est passé par là depuis et le Maroc fut le premier pays à fermer sa frontière avec l'Algérie en 1994 après l'attentat de Marrakech. La liaison entre l'Algérie et la Tunisie fut interrompue à son tour après que les intégristes eurent fait sauter un pont entre les deux pays.

Avant ces malheureux événements, 100 000 passagers empruntaient chaque année la ligne Tunis-Casablanca.

et-tran	<i>le train</i>
el-maḥeṭṭa/lagar	<i>la gare</i>
es-sekka	<i>la voie ferrée</i>
el-blaṣa	<i>la place</i>
blaṣa m'ebya/fārga	<i>place occupée/vide</i>
et-tika, et-teskra	<i>le billet</i>
el-faguna	<i>le wagon</i>
el-kuntrolūr	<i>le contrôleur</i>
shra t-tika	<i>acheter son billet</i>
'erben blasa	<i>réserver une place</i>

uḥt-i femma shi ḥedd f el-blaṣa ?
sœur-ma là pas quelqu'un dans la-place
Y a-t-il quelqu'un à cette place, madame ?

el-tran ma ja sh yemkun shi 'āmel ruṭār !
le-train ne il-arrive-pas il-est-possible pas faisant retard
Le train n'arrive pas, il a peut-être du retard !

ā ḥū-ya nejjem shi netkeyyef f el-fāgūna ?
ô frère-mon je-peux pas je-fume dans le-wagon
Est-il possible de fumer dans ce wagon, monsieur ?

Se déplacer en voiture

Bien que la plupart des touristes arrivent en Tunisie par avion ou par bateau, il est bien entendu possible de prendre sa voiture pour s'y rendre via les pays de l'Afrique du Nord. Une seule condition préalable : être en possession des visas des pays transitoires notamment du côté est.

Le réseau routier tunisien (20 000 km environ) est en excellente condition. Les panneaux de signalisation sont partout érigés en arabe et en français. Aussi la conduite ne présente-elle pas de difficultés particulières. Le code de la route est le même qu'en France. Les grandes villes sont reliées entre elles par des nationales baptisées GP (Grand Parcours), en revanche, il n'existe qu'une seule autoroute à péage de 150 km reliant la capitale Tunis à Sousse.

La vitesse est limitée à 50 km/h en ville, 90 km/h sur route nationale et régionale et 110 km/h sur autoroute. Si vous dépassez la limite autorisée, vous vous exposez au pire à un retrait de permis et au mieux à une contravention payable sur le champ. Le port de la ceinture est obligatoire, et ne pas s'y conformer, c'est s'exposer à une amende de 6 dinars payable immédiatement.

Enfin, une attention particulière devrait être accordée aux motocyclettes "multi-places", aux charrettes, aux animaux que l'on fait paître le long des routes ainsi qu'aux écoliers et autres enfants, vendeurs de l'artisanat local, qui se jettent littéralement sur les voitures des touristes.

En cas d'accident, sachez que l'automobiliste est *a priori* toujours responsable et placé en garde à vue. Si vous êtes

confronté à ce type de situation, un seul conseil : prévenez immédiatement votre ambassade.

eṭ-ṭriq, eṭ-ṭniyya	<i>la route</i>	ez-zīt	<i>l'huile</i>
es-sur'a	<i>la vitesse</i>	lisāns	<i>l'essence</i>
el-frān/-āt	<i>le/s frein/s</i>	el-mazoṭ	<i>le gasoil</i>
el-mutūr/-āt	<i>le/s moteur/s</i>	el-ma	<i>l'eau</i>
krehba/krāheb	<i>automobile/s</i>	ḥelles	<i>payer</i>
esh-shifūr/-āt	<i>le/s chauffeur/s</i>	iṭra	<i>un litre</i>
el-kofer	<i>le coffre</i>	bidūn	<i>un bidon</i>
el-ʿajla	<i>la roue</i>	debbūza	<i>bouteille</i>
el-mfāteḥ	<i>les clefs</i>	el-gudrūn	<i>la chaussée</i>
el-mikanisyān	<i>le mécanicien</i>		

eṭ-ṭniyya ḥāḍi thez l Mestīr ?
la-route celle-ci elle-porte à Monastir
Cette route mène-t-elle à Monastir ?

ʿend-i mushkul f el-mutūr
chez-moi problème dans le-moteur
J'ai un problème au moteur.

femma shi hna mikanisyān ?
là pas ici mécanicien
Y a-t-il un mécanicien ici ?

ana ṭriq ihez l eṣ-ṣḥra ?
quelle route elle-mène à le-Sahara
Quelle est la route qui mène au Sahara ?

nḥebb ʿla ḥedd iṣelleḥ l-i el-krehba
je-veux sur quelqu'un il-répare à-moi l'-automobile
Je voudrais que quelqu'un répare ma voiture.

yelzem-ni net'edda men el-keyās ḥāḍa
il-faut-que-me je-passe de la-route celle-ci
Il faut que je passe par cette route.

el-ʿajla tfelget
la-roue elle-a-crevé
La roue est crevée.

teḥt umpan
je-suis-tombé en-panne
Je suis tombé en panne.

L'hébergement

L'hébergement ne pose pas de problème particulier en Tunisie. Où que vous soyez, au cœur de la médina, dans la ville moderne, dans le désert ou au bord de la mer, il y aura toujours un hôtel qui vous satisfera. Avec près de cinq millions de touristes chaque année, la Tunisie est un pays résolument tourné vers le tourisme. Le boom touristique a eu lieu dans les années soixante et le succès ne s'est pas démenti depuis. Les hôtels offrent d'excellentes prestations (piscine, hammam, tennis, discothèque, golf, miniclub pour les enfants, etc.) et sont classés par le ministère du tourisme de 1 à 5 étoiles (celles-ci équivalant à 4 étoiles en Europe).

Les prix se répartissent en fonction des saisons. Il en existe trois : la haute (juillet-mi-septembre), la basse (novembre-mars) et la moyenne (avril-juin). Pendant la haute saison, les hôtels, malgré leur nombre, sont souvent complets. Aussi est-il impératif de réserver bien à l'avance.

Enfin, il faut signaler que les prix affichés sont bien souvent entendus par personne, par jour et sur la base d'une chambre double, une aberration qui fait que si vous êtes seul, il faut prévoir un supplément relatif à une occupation simple ; et si vous êtes deux, il faut multiplier le prix par deux ! Le petit déjeuner est généralement compris dans le prix de la chambre. Par ailleurs, il est beaucoup plus économique d'opter pour la demi-pension ou même la pension complète ; seulement là, il y a un grand inconvénient qui est celui de passer à côté de la gastronomie du pays. La cuisine des hôtels se limite en effet à une cuisine standard, de type international.

Si la bourse est mince et si vous voulez fuir l'ambiance feutrée des grands hôtels, rendez-vous au cœur de la médina. Des gourbis vous sont proposés à des prix très abordables avec certes un confort réduit. Seul hic, le réveil risque d'être matinal. Ces gourbis de la médina sont parfois situés aux abords des mosquées, l'appel à la prière du matin qui dure 1 à 2 minutes est des plus retentissants.

Les campings sont très peu développés en Tunisie. Ce type de tourisme n'a jamais préoccupé les responsables. Deux raisons à cela : d'abord la faible plus-value associée à cette activité ; ensuite les vacanciers venant avec leurs propres véhicules ne

représentent qu'à peine moins de 3 % de l'ensemble des vacanciers. Pour les adeptes, il reste la possibilité de camper sur des terrains de particuliers. Pour cela, il suffit de déballer ses bagages. L'autorisation du propriétaire ne s'impose que si vous jouxtez des habitations ou si vous comptez vous "installer à vie".

Le sud saharien est une étape nécessaire de votre voyage, car vous aurez la chance de passer la soirée autour d'un feu de camp et la nuit sous la tente amazighe. Les conditions sont certes rudimentaires (literie modeste, bloc sanitaire commun, repas sous forme de buffets), mais n'est-ce pas une des meilleures façons d'apprécier le désert ?

Les auberges de jeunesse existent aussi, mais attention : continence et abstinence ! On ne badine ni avec l'amour ni avec l'alcool. Les filles d'un côté, les garçons de l'autre et pas la moindre goutte de vin pour humecter le gosier.

Pour ce qui est de l'hébergement chez l'habitant, il est peu développé en Tunisie, mais il existe. Les prix sont très abordables ; en revanche, attendez-vous à des conditions de confort assez différentes de celles de la France et de l'Europe en général. L'avantage de cette formule est son incontestable intimité. Elle offre l'opportunité d'un contact direct et très chaleureux avec les gens du pays. C'est là en effet, une occasion à ne pas manquer pour apprécier l'hospitalité légendaire des Tunisiens et goûter aux plats authentiques et variés de leur cuisine. Les syndicats d'initiative vous indiqueront sur place les adresses utiles dans ce sens.

ʿes-slāma, ʿend-kum shi bit fārga ?

sur la-paix chez-vous pas chambre vide

Bonsoir, il vous reste une chambre disponible ?

la yā ḥū-ya, lutīl kompli berra shūf lutīl ellī mqābel

non frère-mon l'hôtel complet dehors regarde l'-hôtel qui en face

Non monsieur, l'hôtel est complet, allez voir l'hôtel en face.

yā ḥū-ya femma shi kumpin f el-blād hādī ?

ô frère-mon là pas camping dans la-ville celle-ci

Existe-t-il un camping dans cette ville, monsieur ?

b Rabb-i ɥu-ya femma shi uʃil el-hna ?
avec-Dieu frère-mon là pas hôtel le-ici
Excusez-moi, monsieur, y a-t-il un hôtel par ici ?

b gedd āsh l-el-bīt ?
avec taille-quelle à la-chambre
Combien comptez-vous pour une chambre ?

ʃlaʃin dinār l-el-lila.
trente dinar à la-nuit
Trente dinars la nuit.

fī-ha shi dūsh
dans-elle pas douche
Y a-t-il une douche ?

b ed-dūsh yelzem tzīd ɥems alāf
avec la-douche il-faut tu-ajoutes cinq mille
Avec la douche, il faut rajouter cinq dinars de plus par nuit.

shkun yeḡsel w iɥedded el-ɥwāyej ?
qui il-lave et il repasse les-vêtements
Qui peut laver et repasser les vêtements ?

el-fersh	<i>le lit</i>	el-mɥedda	<i>l'oreiller</i>
fāreḡ	<i>vide</i>	el-melɥfa	<i>le drap</i>
m'ebbi	<i>plein</i>	el-ḡta	<i>la couverture</i>
ʿerben	<i>réserver</i>	eḡ-ḡaw	<i>la lumière</i>
ma šɥūn	<i>l'eau chaude</i>	el-līl	<i>la nuit</i>
el-ma bāred	<i>l'eau froide</i>	nḡif	<i>propre</i>
fṭūr es-sbāɥ	<i>le petit déjeuner</i>	mesɥ/a	<i>sale m/f</i>
el-fṭūr	<i>le déjeuner</i>	sḡir/a	<i>petit/e</i>
el-ʿsha	<i>le dîner</i>	wās' /a, 'rīḡ/a	<i>large m/f</i>
en-nūm	<i>le sommeil</i>	ej-jār/ ej-irān	<i>le/s voisin/s</i>

Le marché

Le marché oriental (sūq, pluriel, swāq) constitue une composante importante de la vie sociale. Ici la conversation a presque la même importance que les affaires. On échange des

nouvelles, on demande ce que deviennent les parents et les amis, on règle d'interminables affaires de famille.

Les souks regorgent de mille et une richesses. Cela va de la poterie tunisienne aux coffres en bois syriens en passant par le cuivre (travail importé d'Orient) et autres splendides faïences d'origine andalouse. La Tunisie a exploité merveilleusement bien les apports dus aux contacts qu'elle a eus avec les différentes cultures qui se sont succédé sur son territoire. On voit ainsi se superposer des influences amazighes (berbères), puniques, romaines, arabes, andalouses...

Avant de vous aventurer dans les souks, il serait intéressant pour vous de jeter d'abord un coup d'œil sur les produits présentés par la *Société de Commercialisation des Produits de l'Artisanat (SOCOPA)*. Ces magasins gérés par l'*Office National de l'Artisanat Tunisien (ONAT)* ont le grand avantage de vous familiariser avec les différents produits ainsi qu'avec les prix pratiqués.

Ne faites pas vos achats dans le premier magasin venu, renseignez-vous sur les prix auprès d'amis tunisiens. Promenez-vous longuement et arpentez les ruelles au gré de votre inspiration. Arrêtez-vous dans les boutiques, comparez les prix et marchandez. Les écarts de prix peuvent aller du simple au triple notamment dans les souks. On n'en revient jamais les mains vides. De toute façon, l'important est de parler l'arabe sans gêne et de se faire plaisir en achetant un objet-souvenir. L'intérêt de votre effort pour les gens du pays vous permet de vous distinguer du touriste ordinaire en créant avec vos interlocuteurs un espace chaleureux à travers la langue.

Le marchandage fait partie des vieilles habitudes des peuples orientaux, il constitue une partie intégrante du déroulement des affaires. C'est un sport national. Le prix indiqué en premier par le marchand n'a qu'une valeur indicative, qui ouvre l'espace destiné à l'art du marchandage. Si vous vous y sentez mal à l'aise, préférez les boutiques de l'*ONAT*, où les prix sont fixes et certifiés, mais attendez-vous à 20 % de plus que la moyenne. À vous de choisir !

Notez enfin qu'il est strictement interdit par la loi d'exporter des objets antiques. Quelques autorisations sont accordées, mais elles sont extrêmement rares.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

L'artisanat tunisien vous offre la beauté, la richesse et la variété. A chaque ville est associée une production artisanale ou une spécialité gastronomique. Voilà ce que vous pouvez trouver dans certaines villes et ce que vous serez certainement tenté de ramener avec vous en France :

Médina de Tunis	bijoux, plateaux en cuivre, objets en cuir, poteries, narguilés, tissus, épices, pâtisseries orientales, fruits...
Kairouan	tapis ("alloucha", "zarbiya", "mergoum").
Nabeul	poteries.
Sidi Bou Saïd	les célèbres cages à oiseaux bleues
Tabarka	corail.
Hammamet	bijoux, étoffes tissées, <i>gandouras</i> (grandes chemises), peintures sous verre, etc.
Dar Chaâbane	sculpture sur pierre.
Djerba	bijoux, poteries de Guellala.
Gabès	henné, khôl.
Sejnane	poterie berbère.
Mahdia	broderies, soieries, costumes traditionnels.
Sfax	Pâtisseries, huile d'olive, oranges, amandes, etc.
Tozeur	vanneries colorées, ceintures, etc.

šbāḥ el-ḥīr, geddā sh ha r-rūba ?
matin le-bien taille quoi cette la-robe
Bonjour, combien vaut cette robe ?

gedd āsh telbes uḥt-i ?
taille quoi tu-t'habilles ô ma-sœur
Quelle est votre taille, madame ?

reb'īn ḥu-ya.
Quarante frère-mon
Quarante, monsieur.

ay, hedāka ṭāyy-u reb'īne, sūm-u 'eshrīn dinār
oui celui-là taille-sa quarante, prix-son vingt dinar
Oui, celui-là est du quarante ; il vaut vingt dinars.

tnejjem shi ṭṭeyyeḥ l-i fi-h
tu-peux pas tu-baisses à-moi dans-lui
Pourriez-vous me faire un prix ?

la, haḍa āḥir sūm
 non, ceci dernier prix
Non, c'est le dernier prix.

bāhi, kima isā'd-k
 bien, comme il-convient-te
Très bien, comme vous voulez, je le prends alors.

el-ḥanūt	<i>la boutique</i>	el-dwa	<i>les médicaments</i>
el-flūs	<i>l'argent</i>	el-vista	<i>la veste</i>
el-magaza	<i>le magasin</i>	es-serwāl	<i>le pantalon</i>
el-suriyya	<i>la chemise</i>	es-sel'a	<i>la marchandise</i>
es-sūm	<i>le prix</i>	eş-şebbāt	<i>les chaussures</i>
el-ktūb	<i>les livres</i>	eş-şūf	<i>la laine</i>
gāli	<i>cher</i>	ez-zerbiyya	<i>le tapis</i>
rḥiṣ	<i>bon marché</i>	ej-jeld	<i>le cuir</i>
ṣḥiḥ	<i>solide</i>	eṭ-terbūsha	<i>le chapeau</i>
qdim	<i>ancien</i>	el-mkashḥa	<i>le marchandage</i>
eş-şerf	<i>la monnaie</i>	el-berrād	<i>la théière</i>
el-sebta	<i>la ceinture</i>	esh-shishiyya	<i>la chéchia</i>

La monnaie officielle de la Tunisie est le dinar (1 € = 1, 25 dinar ; 1dinar = 0, 80 €). 1 dinar équivaut à 1000 millimes.

Prendre des photos

L'islam évite de représenter sous forme d'images les créatures d'Allah, qu'il s'agisse d'humains ou d'animaux, ce qui serait considéré comme un blasphème. Ceci dit, ce commandement a été largement érodé par le temps, mais la population rurale croyante a conservé ces traditions strictes. Ne prenez donc jamais de photos sans l'accord des personnes concernées. Les femmes voilées et les personnes en train de prier sont particulièrement réticentes. Si vous sentez une certaine résistance, n'insistez jamais. Et, comme partout ailleurs, il est interdit de photographier des installations militaires et policières.

Enfin, dans un pays où les températures peuvent atteindre, voire dépasser les 40°, les pellicules achetées sur les étagères de certains magasins peuvent avoir souffert quelque peu. Le risque est minime, mais si vous ne voulez pas avoir quelques mauvaises surprises lors du tirage, il est conseillé d'emporter avec soi quelques rouleaux.

hājja t̥heb sh tet̥sewwer ?

pèlerine tu-veux pas tu-te-photographies

Excusez-moi madame, voudriez-vous être prise en photo ?

la l̥eysh weld-i ma n̥heb-sh !

non, Il-garde-en-vie-te fils-mon ne je-veux-pas

Non, Monsieur, ne me photographiez pas !

ay kân t̥hebb

oui, si tu-veux

D'accord, si ça vous fait plaisir.

dub ma neẉšel l̥ Fraṇsa, neḅ'eṭ l̥-k tạšwira

dès que j'-arrive à France j'-envoie à-toi photo

Dès que j'arrive en France, je vous envoie la photo.

tnejjem t̥sewwer-ni m'a šahb-i

Tu peux tu photographies-me avec ami-mon

Voudriez-vous me prendre en photo avec mon ami ?

šewwer	photographier
el-kamira	la caméra
et-tešwira	la photographie
el-flash	le flash
el-film	le film
el-kulūr	la couleur
herrej et-tešwira	développer la photo
ḥda et-ṭšāwer	prendre les photos
nwar i blon	le noir et blanc
nzel 'el el-bọton	appuyer sur le bouton
el-kamira	la caméra
filma	filmer

L'administration

Pour les contacts avec l'administration, il est recommandé de soigner votre apparence vestimentaire. Les représentants de la loi attachent beaucoup d'importance à l'habillement et à la politesse de leurs interlocuteurs. Si vous êtes en voiture, sachez que les barrages policiers sont peu fréquents, mais les contrôles de routine (permis de conduire, passeport, etc.) sont légion, notamment près des frontières libyennes et algériennes. Si vous êtes au volant d'une voiture louée, gardez précieusement le contrat de location ; c'est le premier document demandé lors d'un contrôle de police ou de douane.

Par ailleurs, l'administration tunisienne exige des ressortissants français voyageant individuellement un passeport en cours de validité ; s'ils font partie d'un groupe, une simple carte d'identité valable suffit. Le visa, quant à lui, n'est exigible qu'en cas de séjour supérieur à trois mois.

Pour l'administration des douanes, elle vous fera remplir un formulaire de déclaration des devises et des valeurs en votre possession. Ce formulaire est à garder précieusement ; il vous sera réclamé au retour. On vous interrogera aussi, parfois sans grand ménagement, sur le montant des devises qui vous restent d'où l'intérêt de garder les bordereaux de change (voir plus haut la poste et la banque) ainsi que vos factures les plus importantes. Sachez enfin que la plupart des administrations sont fermées le samedi et le dimanche.

fin markez el-bulise, l'eysh-k ?

dans-où centre la-police Il-garde-en-vie-te

Où se trouve le poste de police, s'il vous plaît ?

shkūn al-mas'ūl 'el esh-shkayāt l'eysh-k ?

qui le-responsable sur les-plaintes Il-garde-en-vie-te

Qui est-ce qui est chargé des plaintes, s'il vous plaît ?

nheb nzid f el-paspūr ntā'-i.

je-veux je-rajoute dans le-passeport de-moi

Je voudrais proroger mon passeport.

La poste et la banque

Les bureaux de poste sont signalés par les lettres PTT. Il y en a dans toutes les villes et dans toutes les localités. En plus d'y acheter des timbres (500 Millimes pour l'Europe), d'envoyer et de recevoir du courrier (poste restante comprise), de donner également un appel téléphonique, on y trouve généralement un service de télécopie. En temps normal, la poste ouvre ses bureaux du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 15h à 18h, le samedi de 7h à 13h, mais il faut se renseigner pour les horaires spéciaux l'été et pendant le mois de ramadan.

Certains bureaux de poste proposent un service réduit de 17h à 19h en semaine et de 9h à 11h le dimanche. Les bureaux de poste tunisiens acceptent les chèques postaux français.

Pour ce qui est des banques, il n'y a aucun mal à en trouver partout dans le pays. La plupart changent les dollars américains et canadiens, les billets de la banque de France, les chèques de voyage et la majorité des devises étrangères. Les horaires sont les mêmes que ceux de la poste le matin, en revanche l'après-midi, c'est de 14h à 17h. Pour les horaires spéciaux, il importe au même titre que la poste de se renseigner.

C'est la Banque Centrale de Tunisie qui fixe le cours du dinar tunisien. Vous pouvez l'obtenir aisément dans les nombreux bureaux de change, dans les aéroports, les ports, les hôtels, etc.

L'usage de la carte de crédit (Visa, Eurocard, American Express) est largement répandu dans beaucoup d'hôtels, de restaurants, de boutiques pour touristes et notamment dans celles de l'ONAT (Office National d'Artisanat Tunisien).

Comme il est impossible de changer des devises contre des dinars tunisiens ailleurs qu'en Tunisie, sachez que pour vos dinars inutilisés, les bureaux de change frontaliers acceptent de reprendre jusqu'à 30 % de la somme convertie en dinars, sous réserve de pouvoir présenter les bordereaux de change. N'attendez pas le dernier moment pour le faire (précipitation et files d'attente aux aéroports) et convertissez votre argent au fur et à mesure de vos besoins.

Signalons qu'un dinar tunisien (D) vaut environ 0, 80 €. Il circule en billets de 5D, 10D, 20D et 30D. Quant aux pièces de monnaie, elles se présentent en 1 dinar et 500, 100, 50, 20, 10 et 5 millimes. Notons enfin qu'il est strictement interdit

d'importer ou d'exporter des dinars tunisiens. Aussi veillez à ne pas trop en avoir quelques jours avant votre retour.

I'eysh-k nhebb nkellem Franša.

Il-garde-en-vie-te je-veux je-fais-parler France

S'il vous plaît, je voudrais passer un coup de fil en France.

'ti-ni tenbri I'eysh-k

donne-me timbre Il-garde en-vie-te

Donnez-moi un timbre, s'il vous plaît.

ā hu-ya tbedlu flūs el-hna ?

ô frère-mon vous-changez argent l'-ici

Vous faites le change de devises ici, monsieur ?

ash 'end-kum luru wella eḍ-ḍulār ?

quoi chez-vous l'-euro ou le-dollar

Qu'est-ce que vous avez, l'euro ou le dollar ?

gedd āsh yeswa luru ?

taille quelle il-coûte l-euro

Combien coûte l'euro ?

et-tenbri	<i>le timbre</i>	el-banka	<i>la banque</i>
el-boṣṭa	<i>la poste</i>	et-tesbqa	<i>l'acompte</i>
el-ḥsāb	<i>le calcul</i>	ṣerref	<i>changer (argent)</i>
ej-jwab	<i>la lettre</i>	el-maṇḍa	<i>le mandat</i>
es-stilu	<i>le stylo</i>	el-bostāji	<i>le facteur</i>
el-gishi	<i>le guichet</i>	el-kuli	<i>le colis</i>
b'eṭ	<i>envoyer</i>	esh-shāk	<i>le chèque</i>
kart poṣṭal	<i>carte postale</i>	bwaṭa	<i>boîte aux lettres</i>
tiligram	<i>télégramme</i>	jwāb 'ādi	<i>voie normale</i>
adrisa	<i>adresse</i>	msuger	<i>recommandé</i>

Le téléphone

Le réseau de télécommunications, en Tunisie, ne cesse de se moderniser. Si vous ne disposez pas d'un téléphone cellulaire, il est mis à votre disposition partout dans les villes et les villages des téléphones publics communément appelés Taxiphones, genre d'officines équipées de cabines téléphoniques, de fax sur

lesquelles veille un préposé, qui en plus des renseignements qu'il peut éventuellement vous fournir, vous procure des pièces de monnaie pour téléphoner. Les taxiphones sont très efficaces et les tarifs moins élevés que sur les lignes des particuliers.

L'indicatif international du pays est le 216 et les indicatifs régionaux vont de 1 à 8. Pour appeler en Tunisie à partir de la France par exemple, il faut d'abord composer le numéro qui vous fait sortir de la France en l'occurrence le 00, ensuite le 216, suivi de l'indicatif régional sans le zéro et du numéro à six chiffres de votre correspondant en Tunisie.

Pour les appels intra-nationaux, il faut composer le 0, puis l'indicatif régional approprié (de 1 à 8) suivi du numéro du correspondant. Pour le téléphone cellulaire, il faut composer le 09 quel que soit le point où l'on se trouve dans le pays suivi du numéro de votre correspondant.

Retenez enfin, ces numéros : 12 (Renseignement), 197 (Police), 190 (SAMU), 198 (Protection Civile), 17 (PCV), 14 (Télégrammes téléphonés), 199 (Horloge parlante en français).

Indicatifs régionaux : 01, Tunis et périphérie ; 02, Bizerte, Hammamet, Nabeul, Korbous, Zaghouan ; 03, Sousse, Monastir, Mahdia, Port el-kantaoui ; 04, Sfax, Iles de Kerkennah ; 05, Gabès, Matmata, , Djerba, Zarzis, Tataouine, Douz ; 06, Tozeur, Nefta, Gafsa ; 07 Kairouan ; 08, Tabarka, Aïn Draham, Le Kef, Béja.

nnejjem shi netkellem f et-tilifūn ?

je-peux pas je-parle dans le-téléphone

Puis-je utiliser le téléphone ?

b Rabb-i Dris hna

avec Dieu-mon Dris ici

Est-ce que Driss est bien là, s'il vous plaît ?

b Rabb-i nḥebb nkellem Fayza

avec Dieu-mon je-veux je-fais-parler Faïza

Je voudrais parler à Faïza, s'il vous plaît.

'end-k shi serf l et-tilifūn

chez-toi pas monnaie à le-téléphone

Avez-vous de la monnaie pour le téléphone ?

Samah-ni ġalet f en-nūmru
excuse-me trompant dans le-téléphone
Désolé, vous faites erreur !

et-tilifūn	<i>le téléphone</i>
taksifon	<i>téléphone à pièce/à carte</i>
el-mukālma	<i>la communication</i>
kellem	<i>appeler</i>
'mel en-nūmru	<i>composer un numéro</i>
ġalať	<i>erreur</i>
el-ħeťť	<i>ligne</i>
el-irshadāt	<i>renseignement</i>
el-ħeťť maqšūš	<i>ligne en dérangement</i>
landikatif	<i>indicatif</i>
el-ħeťť mashġūl	<i>occupé</i>

L'expression du temps

wett el-bāreħ	<i>avant-hier</i>	f el-lil	<i>dans la nuit</i>
el-bāreħ, āmes	<i>hier</i>	bekri	<i>autrefois</i>
el-yūm	<i>aujourd'hui</i>	el-ħašil	<i>enfin</i>
ġudwa	<i>demain</i>	mbe'd	<i>ensuite</i>
be'd ġudwa	<i>après demain</i>	abadan	<i>jamais</i>
men ġudwa	<i>dès demain</i>	qbila	<i>tantôt</i>
nušf en-nhar	<i>Midi</i>	sa'a sa'a	<i>parfois</i>
tawwa, tawwika	<i>maintenant</i>	el-'shiyya	<i>l'après-midi</i>
be'd shwayya	<i>tout à l'heure</i>	dīma	<i>toujours</i>

yehzer l-i dīma
il-regarde à-me toujours
Il me regarde toujours.
Tunis.

ġudwa yemshi l Tunes
demain il-part à Tunis
Il part demain pour

samah-ni qeddāsh el-weqt ?
excuse-me combien le-temps
Quelle heure est-il, s'il vous plaît ?

bekri kām iji barsha w tawwa la
autrefois il-était il-vient beaucoup et maintenant non
Autrefois, il venait souvent, mais plus maintenant.

Pour répondre à la question concernant l'heure, on dit :

tawwa ou **tawwika** (*maintenant*) suivi d'un nombre avec article (sauf pour 2 heures, **sa'tin** où l'on utilise le duel), mais sans les heures. Le nombre exprimant les minutes ou les fractions d'heure n'a pas l'article :

tawwika l-ḥamsa w nuṣṣ
maintenant la-cinq et demi
Il est cinq heures et demie.

tawwika sa'tin w rbe'
maintenant deux heures et quart
Il est deux heures et quart.

tawwika et-tmanya ġir derjīn
maintenant la-huit moins dix-minutes
Il est huit heures moins dix.

tawwika maḍi sa'a w arb'a
maintenant passé heure et quatre
Il est une heure vingt.

sāmaḥ-ni qeddāsh el-weqt ?
excuse-me taille-quoi le-temps
Excusez-moi, quelle heure est-il ?

tawwika t-tlata b eq-debt
maintenant la-trois avec l'-exactitude
Il est trois heures exactement.

Pour une, deux et trois heures du matin et de l'après-midi, on fait suivre à **tawwa** et **tawwika**, le mot **maḍi** qui signifie passé.

tawwika maḍi sā'a ġir reb'a
maintenant passé une heure moins vingt
Il est une heure moins vingt.

L'heure			
munġala	<i>la montre</i>	ġir	<i>moins</i>
sa'a/swaye'	<i>heure/s</i>	w	<i>et</i>

dqīqa/dqāyeq	<i>minute/s</i>	drej	<i>cinq minutes</i>
tānya	<i>seconde</i>	derjīn	<i>dix minutes</i>
taqrib	<i>à peu près</i>	rbe^c	<i>quart</i>
gedd gedd	<i>exactement</i>	reb'a	<i>vingt minutes</i>

es-setta w drej	<i>six heures cinq</i>
es-setta ġir drej	<i>six heures moins cinq</i>

Les jours de la semaine

la-ħedd	<i>dimanche</i>	el-ħmis	<i>jeudi</i>
el-tnīn	<i>lundi</i>	ej-jem'a	<i>vendredi</i>
et-ṭlaṭa	<i>mardi</i>	es-sebt	<i>samedi</i>
l-erb'a	<i>mercredi</i>		

Les mois

janfi	<i>janvier</i>	jwilya	<i>juillet</i>
fivri	<i>février</i>	ut	<i>août</i>
māres	<i>mars</i>	sibtamber	<i>septembre</i>
avril	<i>avril</i>	uktuber	<i>octobre</i>
māy	<i>mai</i>	novamber	<i>novembre</i>
jwān	<i>juin</i>	dişamber	<i>décembre</i>

yūm/ayyām	<i>jours (sing/plur.)</i>
el-yūm	<i>aujourd'hui</i>
nhār	<i>journée</i>
nhārīnc	<i>deux journées</i>
nharāt	<i>jours</i>
jem'a/jem'āt	<i>semaine/s</i>
shher/shhūr	<i>mois (sing/plur.)</i>
'ām/a'wām	<i>année/s</i>
el-'ām elli fāt	<i>l'année passée</i>
l'année qui elle-est-passée	
el-'ām ej-jāy	<i>l'année prochaine</i>
l'année le-venant	

el-yūm l-erb'a sab'a w 'ashrīn dişamber
 le-jour le-mercredi sept et vingt décembre
On est le mercredi 27 décembre.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Les saisons

er-rbī^c	<i>le printemps</i>	eş-sif	<i>l'été</i>
el-ḥrif	<i>l'automne</i>	esh-shta	<i>l'hiver/la pluie</i>

eṭ-ṭeqs bāhi	<i>Il fait bon</i>
eṭ-ṭeqs šḥūn	<i>Il fait chaud</i>
eṭ-ṭeqs bāred	<i>Il fait froid</i>
es-sma šāfya/mḡeyma	<i>Le ciel est clair/nuageux</i>

L'expression du nombre

0	şfer	6	setta
1	wāhed/waḥda m./f.	7	sab'a
2	zūz/ṭnīn	8	ṭmanya
3	ṭlaṭa	9	tes'a
4	arb'a	10	ashra
5	ḥamsa		

de 11 à 19, terminez par -āsh

11	ḥdāsh	16	settāsh
12	ṭnāsh	17	sbe' tash
13	ṭlettāsh	18	ṭmentāsh
14	rbe' tash	19	tse' tash
15	ḥmestāsh		

de 20 à 90, terminez par -īn (20 étant le duel de 10) :

20	eshrīn	60	settīn
30	ṭlatīn	70	seb' īn
40	arb' īn	80	ṭmanīn
50	ḥemsīn	90	tes' īn

Pour exprimer un nombre composé à partir de 21, on énoncera d'abord le chiffre des unités, puis celui des dizaines précédé de w, *et* :

21	wāhed w eshrīn
22	ṭnīn w eshrīn (ne pas dire zūz w eshrīn)
23	ṭlaṭa w eshrīn
24	arb'a eshrīn

de 100 à 900 (à partir de 300, terminez par **-mya** ; **mitin** étant le duel de **mya**) :

100	mya	600	settemya
200	mitin	700	seb'emya
300	ṭlaṭmya	800	ṭemanyamya
400	arb'emya	900	tes'emya
500	ḥamsemya		

de 1000 à 10 000 (à partir de 3000, terminez par **-lāf** ; **alfin** étant le duel de **alf**) :

1000	alf	6000	settalāf
2000	alfin	7000	seb'alāf
3000	ṭeltalāf	8000	ṭemnyalāf
4000	areb'alāf	9000	tes'alāf
5000	ḥemsalāf	10 000	ashralāf

de 11 000 à 19 000 terminez par **-alef**

11 000	ḥdāshnalf
12 000	ṭnāshnalf
13 000	ṭlettāshnalf
19 000	tse'āshnalf

A partir de 20000, terminez par **-alf**

20 000	eshrin alf
21 000	wāhed w'eshrin alf
32 000	ṭnin w'ṭlāṭin alf
etc.	

Le nom qui suit le nom de nombre se met au pluriel de 2 à 10 et au singulier au-dessus de 10.

zūz mkāteb	eshrin begra
deux écoles (plur.)	vingt vache (sing.)
<i>Deux écoles.</i>	<i>Vingt vaches.</i>

Pour énoncer un nombre composé supérieur à 100, il faut respecter le même ordre qu'en français, sauf que les unités précèdent toujours les dizaines. La liaison étant assurée par la conjonction de coordination **w** (*et*) :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

alf w tes'emya w tes'a w tes'in
mille et neuf cent et neuf et quatre-vingt-dix
Mille neuf cent quatre-vingt dix-neuf.

alfin w zūz
deux mille
Deux mille.

areb'a w tlatin alf
trente quatre mille
trente quatre mille.

Calcul et fractions

illa	<i>moins (-)</i>	el-ḥsāb	<i>le calcul</i>
fi	<i>fois (X)</i>	ej-jam'	<i>l'addition</i>
'la	<i>sur (÷)</i>	ed-ḡerb	<i>la multiplication</i>
tsāwi/isāwi	<i>égale (=)</i>	el-qesma	<i>la division</i>
m'a, w	<i>plus, et (+)</i>	et-terḥ	<i>la soustraction</i>
f el-mya	<i>pour cent (%)</i>		

$12 \div 3 = 4$
ṭnash 'la tlatā isāwi arb'a
douze sur trois égale quatre
Douze sur trois égale quatre

$10 \times 2 = 20$
'ashra fi ṭnīn isāwi 'eshrīn
dix dans deux donne vingt.
Dix fois deux donne vingt.

25×2
ḥamsa w 'eshrīn fi ṭnīn
cinq et vingt dans deux
vingt cinq fois deux.

yarbeḥ setta f le-mya
il-gagne six dans la-cent
Il gagne six pour cent.

en-nuṣṣ $1/2$
et-tlet $1/3$
er-rbe' $1/4$
el-ḥmes $1/5$
es-sdes $1/6$

es-sbu' $1/7$
et-ṭmen $1/8$
el-'shūr $1/10$

'end-i l-ḥmes nta' er-rbeḥ
chez-moi le-cinquième de le-profit
J'ai le 1/5 du profit.

'end-na m'a-h maw'id m'a et-ṭmanya w arb'a
chez-nous avec-lui rendez-vous avec la-huit et quatre
Nous avons rendez-vous avec lui à huit heures vingt minutes.

ma ṭhelles kān rbe' blaṣa f et-teyyāra
ne-pas il-paie que quart place dans l'avion
Il ne paie que le quart du tarif en avion.

L'expression du poids et des mesures

grām/āt	<i>gramme/s</i>	mitru/mitruwāt	<i>mètre/s</i>
iṭra/iṭrāt	<i>litre/s</i>	kilomiṭr/āt	<i>kilomètre/s</i>
rbe' kilu	<i>1/4 kg</i>	ḥeṭwa/āt	<i>pas</i>
kilu/kiluwāt	<i>kilogramme/s</i>	ḍrā'/drū'	<i>coudée/s</i>
qenṭār/qnāṭr	<i>quintal/quintaux</i>		

qeddāsh iṭra zit ?	wzen l-i kīlu farina
combien litre huile	pèse à-moi kilogramme farine
<i>Combien coûte un litre d'huile ?</i>	<i>Pesez-moi un kilogramme de farine !</i>

'ṭi-ni zūz mitru qmāsh !
 donne-me deux mètre (sing) tissu
Donnez-moi deux mètres de tissu !

qeddāsh kilu l-banān ?
 combien kilogramme les-bananes
Combien vaut le kilo de bananes ?

qeddāsh men kilomiṭr men hna l Sūsa ?
 combien de kilomètre (sing) de ici à Sousse
Combien de kilomètres y a-t-il d'ici à Sousse ?

LA CULTURE TUNISIENNE

La cuisine tunisienne

La cuisine tunisienne conjugue harmonieusement les saveurs, les arômes et les couleurs. Elle joint le plaisir des yeux au plaisir du palais. C'est une cuisine au carrefour des influences gastronomiques méditerranéennes : maghrébines, européennes et orientales. Inutile de vous dire que vous ne goûterez pas malheureusement aux finesses de cette cuisine dans les hôtels qui cherchent plus à conforter vos habitudes qu'à vous initier aux saveurs du pays. Cette cuisine trouve, en revanche, sa plus haute expression au sein des familles qui en maîtrisent les secrets.

Cependant même s'ils donnent une image minimaliste de la gastronomie tunisienne, la plupart des restaurants de Tunisie sont d'un bon rapport qualité-prix. Les prix affichés sont beaucoup moins élevés qu'en Europe. Les établissements les plus chers coûtent rarement plus de 15 euros. Évitez les pensions complètes, vous aurez ainsi le loisir d'aller dans d'honorables gargotes au prix dérisoire de 5 euros. Seulement, vers midi, vous aurez certainement à subir une file d'attente et c'est debout que vous dégusterez les spécialités locales.

A Tunis, la capitale, la cuisine est nettement internationale : vous aurez le choix parmi les spécialités tunisiennes, françaises, italiennes, libanaises, etc. Ailleurs le choix est beaucoup plus restreint. Dans le sud, c'est le couscous qui règne en maître incontesté des menus. Sur la côte méditerranéenne (1200 km), c'est le poisson qui est à l'honneur. La tradition veut que l'on présente au client le plateau de la pêche du jour. Si ce n'est pas le cas, demandez à voir la bête, car le prix du poisson est calculé selon le poids et parfois vous vous retrouvez devant un plat pour quatre alors que vous êtes seul ou à deux. Profit oblige !

Enfin, pour les conseils pratiques, sachez qu'un grand nombre de restaurants ne servent aucune boisson alcoolisée, n'acceptent pas de carte de crédit et ne possèdent pas de coin fumeurs et non fumeurs. Ils sont fermés le dimanche et pendant le mois du ramadan. Quant aux menus, ils vous sont proposés en arabe et en français. Dans les restaurants des grands hôtels, ils peuvent être en anglais.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

‘es-slāma ḥū-ya ma zeltu tserbiw ?
sur la-santé frère-mon ne vous-cessez vous-servez
Bonjour, vous servez encore, monsieur ?

ash femma maʿkulāt yā shāf ?
quoi là plats ô chef
Que servez-vous aujourd'hui, chef ?

maḍa bi-yya ʿla shen ḥūt
il-serait-mieux avec-moi sur plat poisson
Je voudrais bien une assiette de poissons

ʿend-kum shi ma Safia wella gāzūz ?
chez-vous pas eau Safia ou gazeuse
Auriez-vous de l'eau minérale Safia ou du soda ?

ʿend-kum shi shrāb ?
chez-vous pas alcool
Servez-vous de l'alcool ?

ʿend-na Sidi Saād
chez-nous Sidi Saād
Nous avons Sidi Saād.

Brīma, mala jib-l-na Sidi Saād
parfait donc, amène-à-nous Sidi Saād
Super, allons y pour un Sidi Saād.

yā shāf el-ḥsāb l'cysh-k !
ô chef le-compte Il-garde-en-vie-te
La note s'il vous plaît, chef !

el-makla mumtāza	ḥelli l-bāqi ʿend-k !
la-nourriture excellente	laisse le-restant chez-toi
<i>La cuisine est excellente !</i>	<i>Gardez la monnaie !</i>

el-meṭʿem	<i>le restaurant</i>	el-forshiṭa	<i>la fourchette</i>
ej-jūʿ	<i>la faim</i>	ḥelleṣ	<i>payer</i>
jāʿ	<i>il a faim</i>	el-garson	<i>le garçon</i>
shbeʿ	<i>il est rassasié</i>	serba	<i>servir</i>
ʿṭesh	<i>il a soif</i>	es-sūm	<i>le prix</i>
el-mākla	<i>la nourriture</i>	el-sekkina	<i>le couteau</i>

eṭ-ṭāwla	<i>la table</i>	el-kursi	<i>la chaise</i>
al-leffāḥ	<i>les épices</i>	ḥārr/a	<i>fort/e, piquant/e</i>
ḥlu/wwa	<i>doux/ce</i>	el-qerfa	<i>la cannelle</i>
murr/a	<i>amer/e</i>	el-kamūn	<i>le cumin</i>
mālḥ/a	<i>salé/e</i>	felfel akḥel	<i>le poivre noir</i>
qāreṣ	<i>aigre</i>	felfel ḥārr	<i>le piment fort</i>
bnīn/a	<i>délicieux/se</i>	felfel ḥlu	<i>le piment doux</i>
fāweḥ/a	<i>parfumé/e</i>	mḥgelli	<i>bouilli</i>
shūn/a	<i>chaud/e</i>	meshwi	<i>rôti</i>
bāred/a	<i>froid/e</i>	mfewwer	<i>cuit à la vapeur</i>
freshk/a	<i>frais/fraiche</i>	meqli	<i>frit</i>
ṭāyeb	<i>cuit</i>	nayy	<i>cru</i>

Les spécialités

La cuisine tunisienne marie avec bonheur les couleurs, les arômes et les saveurs. Elle n'a rien à envier aux autres cuisines maghrébines notamment marocaine. Les Tunisiens, eux, allient cet art de la cuisine à l'art de recevoir. Ils vous font redécouvrir des saveurs que l'on a parfois oubliées sous d'autres latitudes.

Les plats sont souvent mijotés à l'huile d'olive, relevés à l'harissa, véritable condiment national, et parfumés aux épices, **karwiyya**, *carvi*, **kamūn**, *cumin*, ou **tābil**, *coriandre*...

Pour l'harissa, un petit conseil s'impose : elle est composée de piments forts broyés, de graines de carvi, d'ail et de sel. Estomac fragile, s'abstenir !

Si vous ne voulez pas vous faire emporter la bouche, une attention particulière doit être accordée à la **meshwiyya** et aux tout petits poivrons. La fameuse *tourista* n'est généralement que le résultat de nourriture trop relevée et à laquelle on n'est pas habitué. Alors modération !

Autour d'une table, on ne manquera pas de vous servir d'abord une bonne corbeille de pain, des olives et parfois du thon.

Ensuite en guise d'entrées, vous aurez le choix entre une **meshwiyya**, salade nationale composée de légumes grillés relevés à l'ail, assaisonnée de citron et souvent servie avec du thon ; les soupes et les potages variés (**shorba**) : le tajine (à ne pas confondre avec le tajine à la marocaine). Il est à base d'œufs cuisinés avec du mouton, du fromage ou de la cervelle. On l'offre parfois en amuse-gueule ; les *bricks*, un enrobage délicieux de

pâte fine bien dorée et croustillante farcie d'un œuf, de thon ou de viandes de bœuf, de mouton ou de poulet.

Pour les plats de résistance, ils varient d'une région à une autre. Dans les îles et les villes côtières, ce sont les poissons, les crustacés et autres mollusques qui règnent sur les tables ; dans le centre et dans le sud, ce sont les viandes en tous genres que l'on apprécie : l'agneau, le veau, le poulet, la dinde, etc. Sans oublier bien sûr les abats, les andouillettes, les tripes et autres têtes d'agneaux et langue de veau farcie au foie.

En ce qui concerne le couscous (**kusksi**) il demeure un plat transnational qui fait la fierté de tous les Maghrébins. A l'origine, c'est un plat typiquement amazighe (berbère) appelé *aseksu* qui existe dans une dizaine de variétés. Son succès fait aussi désormais de lui, un plat français après avoir été introduit en France par les colons de retour au pays.

C'est une sorte de pot-au-feu accompagné d'un plat de semoule de blé cuite à la vapeur. Les légumes changent d'une région à l'autre, mais souvent, on y retrouve des tomates, des oignons, des carottes, des navets et des courgettes. La viande est souvent celle de l'agneau ou du poulet, mais en Tunisie, pays du poisson et des merguez, on peut le déguster autrement.

Toutes les ménagères vous diront que ce qui fait la qualité d'un couscous, c'est d'abord la sauce et les ingrédients qu'il contient. Inutile de dire aussi que les couscous que l'on vous servira dans les restaurants et les hôtels ne peuvent rivaliser avec ceux que l'on vous servira éventuellement à la maison. Aussi serait-il dommage de ne pas vous laisser inviter. Une cuisine authentique vous est réservée dans les familles !

Par ailleurs les *markas*, sorte de ragoûts constituent une alternative au couscous. C'est une préparation à base de haricots blancs et de tomates accompagnés de viande de mouton rarement de poulet. La **mlubiyya** est préparée à base de viande de bœuf et de poudre de feuilles de corète, une plante aromatique très odoriférante. La **'ajja**, elle, existe en plusieurs sortes, à la pomme de terre, aux petits pois, aux abattis de volaille, etc. C'est une sorte d'omelette à base d'œufs, de tomates, d'ail, de graines de carvi, etc. Elle est très appréciée par les Tunisiens.

N'hésitez pas enfin, à conclure votre repas avec l'une des délicieuses pâtisseries tunisiennes mentionnées plus haut.

keftaji mélange frit de pommes de terre, de courgettes, de tomates, de piments forts et d'aubergines.

el-mhemmer	<i>le rôti</i>	et-tmātem	<i>les tomates</i>
lhem meshwi	<i>le méchoui</i>	el-kersha	<i>les abats</i>
el-lhem	<i>la viande</i>	el-arneb	<i>le lapin</i>
er-rūz	<i>le riz</i>	es-sfennārya	<i>les carottes</i>
lhem ġnem	<i>la viande ovine</i>	el-ħmām	<i>les pigeons</i>
ez-zitūn	<i>les olives</i>	el-bşel	<i>les oignons</i>
lhem begri	<i>la viande bovine</i>	ed-dando	<i>la dinde</i>
el-ħudra	<i>les légumes</i>	el-ħeşş	<i>la laitue</i>
ed-djāj	<i>le poulet</i>	el-left	<i>les navets</i>
el-ħūt	<i>le poisson</i>	el-ger'a	<i>les courges</i>
hregma	<i>pieds de veau aux haricots blancs</i>	baṭaṭa	<i>les pommes de terre</i>

El-fawākih, el-ġella, les fruits

el-‘neb	<i>le raisin</i>	el-tmer	<i>les dattes</i>
el-beṭṭiḥ	<i>les melons</i>	lanzās	<i>les poires</i>
ed-dellā'	<i>les pastèques</i>	et-teffāḥ	<i>les pommes</i>
er-remmān	<i>les grenades</i>	el-kermūs	<i>les figues</i>
el-‘wina	<i>les prunes</i>	es-sferjel	<i>les coings</i>
banān, mūz	<i>les bananes</i>	el-qāres	<i>le citron</i>
el-ħūḥ	<i>les pêches</i>	el-limūn	<i>les citrons confis</i>
el-brugdān	<i>les oranges</i>	el-mzāḥ	<i>les nèfles</i>
el-meshmāsh	<i>les abricots</i>		

Les boissons alcoolisées

À une période faste de production (et d'exportation vers Rome !) du vin avec Carthage, succéda d'abord une période qui bouda quelque peu cette activité (la conquête arabe), puis une autre qui remit la production viticole à l'ordre du jour (le protectorat français). Les colons partis, le pays a continué à produire des vins tout à fait appréciables. 85 % de la production provient des vignobles du Cap Bon au Nord du pays. Les autres vignobles sont ceux de Carthage, Mornag et Tébourba.

Dans les rouges, citons Vieux Magon, Sidi Saâd, Haut Mornag, Magon, Koudiat et Coteaux de Carthage ; dans les blancs, signalons Ugni, Blanc de Blanc, Sidi Raïs, Muskat de Kélibia et enfin dans les rosés, nous avons Sidi Raïs et Haut Mornag.

Pour se désaltérer, la Tunisie produit aussi une marque de bière locale, la Celtia. Les amateurs de liqueurs peuvent goûter avec plaisir la Thibarine, une excellente liqueur de dattes ou encore la blanche boukha, une eau de vie de figues que l'on consomme très froide à l'apéritif et qui ne laissera pas vos sens indifférents. Au chapitre des curiosités, les autochtones tunisiens vous réservent une préparation introuvable dans le commerce, le lagmi. C'est du lait de palmier, plus ou moins alcoolisé. Le goût est léger, légèrement sucré.

Il convient de remarquer que l'alcool bien qu'illicite en islam n'est pas interdit par les autorités ; il est réglementé dans les bars de ville entre 14h et 20h ; il est libre dans les restaurants touristiques et les hôtels. Mais, si la consommation est libre, l'abus est sévèrement réprimé en cas de conduite en état d'ivresse et en cas de trouble à l'ordre public.

esh-shrāb	<i>le vin</i>	ez-zītūn	<i>les olives</i>
el-birra	<i>la bière</i>	ej-jben	<i>le fromage</i>
el-kās	<i>le verre</i>	el-lūz	<i>les amandes</i>
ed-debbūza	<i>la bouteille</i>	el-fezdeq	<i>les pistaches</i>
el-wiski	<i>le whisky</i>	boufriwa	<i>les noisettes</i>
et-telj	<i>les glaçons</i>	el-kakawiyya	<i>les cacahuètes</i>

Les boissons non alcoolisées

Pour faire face à la chaleur, surtout en été, les Tunisiens consomment beaucoup de thé. Il se boit bien chaud avec de la menthe (**en-ne' nā'**). Dans les hôtels et les restaurants, vous vous contenterez sûrement d'une liqueur que l'on appellera pour des raisons de commodité "thé", encore une bonne raison pour se faire inviter !

En Tunisie, on consomme aussi beaucoup de café. Sinon vous disposez également, comme partout ailleurs dans le monde, du fameux Coca Cola et du Pepsi, de jus divers et variés, mais aussi d'eaux locales en bouteille, Safia, Melliti, Sabrina Ain Oktor pour les eaux plates et Garsi pour les eaux gazéifiées. Ces eaux sont contrôlées par les services sanitaires.

el-ma	<i>l'eau</i>	ez-z' ter	<i>le thym</i>
el-kās	<i>le verre</i>	el-sheklāṭa	<i>le chocolat</i>
el-qehwa	<i>le café</i>	et-tizana	<i>la verveine</i>

tāy	<i>le thé</i>	koka	<i>Coca Cola</i>
tāy hlu	<i>le thé sucré</i>	el-hlib	<i>le lait</i>
es-sukker	<i>le sucre</i>	el-‘aşir	<i>le jus</i>
berrad	<i>la théière</i>	‘aşir teffāh	<i>le jus de pommes</i>
el-lwisa	<i>la verveine</i>	‘aşir brugdān	<i>le jus d'oranges</i>
ma ma‘dini	<i>eau minérale</i>	‘aşir banān	<i>le jus de bananes</i>

Le petit déjeuner

La plupart des hôtels, en Tunisie, proposent des formules en pension complète. Mais la cuisine étant ce qu'elle est, mieux vaut prendre ses repas à l'extérieur, au contact de la population.

Dans les hôtels, les petits déjeuners sont, en effet, proposés sous forme de buffet à l'allemande : saucisses, mortadelle, œufs...

Ailleurs, vous pouvez commencer la journée comme les Tunisiens soit avec un bon *kaftagi*, soit avec un assortiment de pâtisseries les unes plus délicieuses que les autres :

makrūt : gâteau trempé dans du miel fourré de dattes,

qarn gẓāl : gâteau à base d'amande et de sésame en forme de croissant,

briks : gâteaux farcis aux fruits secs,

graiba : gâteau à base de farine, de beurre et de sucre cuit au four,

harisa (à ne pas confondre l'harissa piquante) : semoule imbibée de miel et parfumée à la fleur d'oranger,

hjer Carthage et **twijen** : gâteau à base d'amande de forme arrondie enrobé dans du sucre.

baklawas, les **kaâks** et les **ktayefs**, les **samsas** sont des gâteaux d'origine turque. Ils sont farcis de pâte d'amande, de pistache, ou de noisette, et arrosés de miel ou de sirop,

mille-feuilles : souvenir savoureux des Français d'antan.

Vous pouvez aussi opter pour un petit déjeuner beaucoup plus consistant et choisir alors les beignets roulés au sirop appelés **fṭayer** ou les beignets en nids d'abeilles, un délice nommé **beḡrīr** ou encore **el-‘şīda el-bīḍa** accompagnée de beurre et de miel.

el-hubz	<i>le pain</i>	el-ma‘jūn	<i>la confiture</i>
el-gato	<i>les gâteaux</i>	el-‘sel	<i>le miel</i>
el-hlu	<i>la pâtisserie</i>	el-qchwa	<i>le café</i>
ez-zabda	<i>le beurre</i>	el-sheklāṭa	<i>le chocolat</i>

La musique

La musique occupe une place de choix dans la société tunisienne. Elle est de toutes les fêtes : naissance, mariage, baptême, circoncision, fête religieuse, etc. La musique et le chant font partie de toutes les festivités. Même les hôtels et les restaurants touristiques proposent au moins une fois par semaine des spectacles musicaux à leurs clients. La musique tunisienne reflète admirablement le riche passé du pays. Elle est très influencée par les tendances musicales des diverses cultures qui sont passées par cette partie de l'Afrique du Nord. D'où une riche variété des rythmes, des genres et des instruments.

Le *foundou* et le *zindali* sont deux formes de musique qui ont marqué la musique populaire. Le *maalouf* et la *nouba* (de l'arabe **nawba**, "séquence") sont des musiques d'origine andalouse introduite en Tunisie au XII^e siècle en particulier à Kairouan. L'art musical andalou-tunisien et andalou-maghrébin en général est fondé sur une séance musicale durant laquelle se succèdent, dans un ordre strict, plusieurs séquences, chacune produisant un effet particulier, un climat, et correspondant à un moment déterminé de la journée.

Citons également le *chgoul*, chant d'origine turque qui rythme les cérémonies familiales et les *rboukhs*, chants de musique accompagnant les fêtes des ouvriers.

Dans le sud tunisien, la musique traditionnelle est accompagnée de chants bédouins et de danse, quatre ou cinq musiciens habillés en costume traditionnel frappant sur de gros tambours qui accompagnent la flûte de roseau, dite **gasba** ou la flûte en métal, dite **fhal**.

Chaque année, des festivals de musique sont organisés à travers le pays. La musique traditionnelle y occupe une place de choix. Citons à cet égard les festivals du Sahara (Douz), des Oasis (Tozeur), du folklore traditionnel (Tabarka), du Ksour (Tataouine), etc.

La musique classique est aussi mise à l'honneur en Tunisie notamment lors du festival de musique international d'El Jem. Quant au Jazz, le désormais couru festival de Tbarka lui réserve une programmation prestigieuse.

C'est ainsi que la Tunisie a su, au fil des décennies, former une élite musicale qui a pu se distinguer à l'échelle nationale et même

internationale. Citons à titre d'exemple Khaïs Tarnane, Raoul Journou, Lotfi Bouchnak, Ali Riahi, Hedi Jouini, Hammadi Ben Othman, Saliha, Habiba M'sika, Fatha Kairi, etc.

De nos jours, des musiciens incarnent le renouveau de la musique tunisienne, on peut citer parmi eux Anouar Brahm et Fawzi Chkili.

el-musiqa	<i>la musique</i>	el-iqā'	<i>le rythme</i>
er-renna	<i>l'air de musique</i>	el-qasīda	<i>le poème</i>
en-neğma	<i>la mélodie</i>	ed-dīsk	<i>le disque</i>
el-muğenni	<i>le chanteur</i>	el-kaṣīta	<i>la cassette</i>
el-āla	<i>l'instrument</i>	eṭ-ṭbel	<i>le tambour</i>
el-ğna	<i>le chant</i>	el-'ūd	<i>le luth</i>
el-gunṇāya	<i>la chanson</i>	el-bānju	<i>le banjo</i>
eṣ-ṣawt	<i>la voix</i>	el-ğitār	<i>la guitare</i>
el-kalimāt	<i>les paroles</i>	el-ferqa	<i>l'orchestre</i>
el-mulaḥḥin	<i>le compositeur</i>		
el-musiqa sh-she'biyya	<i>la musique populaire</i>		
el-musiqa l-klāsikiyya	<i>la musique classique</i>		
el-kamān	<i>le violon</i>		
el-geṣba	<i>la flûte</i>		
er-rbāb	<i>le rebec (mandoline allongée à 3 cordes et archet)</i>		
el-qānūn	<i>le kanoun (instrument de musique à 72 cordes s'apparentant à la harpe, mais disposé horizontalement)</i>		
el-ğayṭa	<i>instrument à vent à sept trous s'apparentant à la trompette</i>		
el-bendīr	<i>tambourin</i>		
eṭ-ṭbel	<i>tambour</i>		
ed-derbouka	<i>tambour effilé</i>		

La religion

Après l'invasion arabe (VII^e et VIII^e siècle) puis l'islamisation en profondeur (qui a duré près d'un siècle) de toute l'Afrique du Nord, l'islam est la religion de 95 % des Tunisiens. La quasi-totalité est de rite malékite ; 5% sont de rite hanafite. Les autres confessions sont le catholicisme et le judaïsme. Elles représentent chacune 1% de la population. Il est possible de pratiquer le culte de son choix : il existe des églises catholiques, orthodoxes, grecques, anglicanes, réformées et protestantes (baptistes), ainsi que des synagogues.

Mahomet (en arabe : **Muḥammad**, *le loué*) est le fondateur de la religion islamique. Il serait né en 570 à la Mecque en Arabie (Saoudite actuelle) dans le clan des Banû Hâchim de la tribu des Quraychites. Il se maria à 25 ans avec sa patronne, une riche commerçante de 15 ans son aînée. A l'âge de quarante ans, en 610, l'archange Gabriel lui apparut en songe et lui annonça qu'il était le Messager de Dieu. Ce fut la Révélation. Son enseignement et ses prédications suscitèrent la colère de beaucoup de monde jusqu'aux membres de sa propre tribu. Mais, ce fut des familles aisées, des notables, des païens et des polythéistes, que vint la plus grande résistance. Peut-être que cette nouvelle religion menaçait-elle leur intérêts économiques. Obligés de fuir, lui et ses fidèles, se réfugièrent à Médine (2^e ville sainte de l'islam après la Mecque) en 622. C'est l'hégire (1^{re} année de l'ère musulmane). En 630, les événements ayant tourné en sa faveur, il rentra en vainqueur à la Mecque. Il s'éteignit deux ans plus tard, le 8 juin 632 (correspondant à l'an 11 de l'hégire), sans avoir le temps de régler la *fitna*, *la grande discorde*, à savoir le problème de sa succession, ce qui a posé des conflits énormes qui ne sont toujours pas résolus à notre époque (voir ci-dessous: chiïtes et sunnites).

L'islam signifie littéralement "soumission", du verbe arabe *aslama*, *se soumettre à Dieu*. Celui qui se soumet à Dieu est un **muslim**, *soumis*. Le pluriel étant **muslimūn**, d'où le mot français: *musulman*.

Le dogme religieux de l'islam consiste essentiellement dans la croyance en **al-Lah**, *Allah*, Dieu unique, créateur et incréé, et en son prophète **Muḥammad**.

La *tradition (es-sunna)*. Il s'agit des dires, faits et gestes de **Muhammad** rapportés par des témoins. Ils précisent certains points obscurs du Coran, complètent les préceptes contenus dans celui-ci et traitent des questions de la vie courante.

Les "cinq piliers" de l'islam, (arkān al-islām).

les cinq commandements intangibles de la vie spirituelle musulmane sont les suivants :

1 - **ash-shahāda** ou *la profession de foi* (**ashhadu anna lā ilāha illā l-Lāh wa ashhadu anna Muhammad rasūlu eī-Lāh**/J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah et que **Muhammad** est son Prophète). Elle est l'acte de conversion à l'islam par excellence ;

2 - **aṣ-ṣalāt**, *la Prière rituelle*, 5 fois par jour. Pour se purifier, le fidèle doit d'abord procéder à des ablutions⁹ ;

3 - **az-zakāt**, *l'aumône légale*, contribution en nature ou en espèces destinée à financer des œuvres de bienfaisance ;

4 - **aṣ-ṣawm**, *le jeûne pendant le mois du ramadan*. Celui-ci correspond au 9^e mois de l'année lunaire. C'est à cette date (la 27^e nuit du mois) que la 1^{re} sourate du Coran fut révélée à **Muhammad** ;

5 - **al-ḥajj**, *pèlerinage à la Mecque pour celui qui en a les moyens*. Par cet acte le fidèle assure la rémission de tous ses péchés.

L'islam rejette la Trinité qu'il considère comme falsification des textes saints. Il admet cependant la vénération de Jésus en tant que prophète et de sa mère la Vierge Marie, tous deux

9 Les ablutions mettent le croyant en état de pureté rituelle nécessaire à tout accomplissement de l'acte religieux. Avec de l'eau légalement pure, le musulman se lave les mains, la bouche, le visage, les oreilles, les pieds et les parties intimes. En cas d'"impureté majeure" comme par exemple la pratique de l'acte sexuel, le lavage totale du corps s'impose. Si le fidèle est empêché à un moment de la journée par exemple, d'accomplir ses ablutions ou sa prière, il peut s'en acquitter dès que cela devient possible.

mentionnés dans le Coran, en arabe **al-Qurʿān**, *récitation*. Le Coran est un ouvrage divinement inspiré, il est la source de toutes les connaissances divines et humaines et le seul livre auquel le fidèle doit se référer. Il est, pour les musulmans, un livre de spiritualité autant que code moral ou législatif. Il est parfait et inimitable et ne souffre pas, comme les autres Livres révélés (les Psaumes, la Torah, , l'Évangile), des imperfections dues à la transcription par les hommes. Il confère à la langue arabe dans laquelle il est écrit, un prestige inégalable. Vers 650, le calife Othman en fit établir une rédaction définitive. Il se présente sous forme de 6211 versets (*āyāt*) d'une longueur allant de quelques mots à plusieurs lignes. Les fidèles les ont rassemblés en 114 chapitres (ou sourates) classés par ordre de longueur décroissant et sans souci de chronologie.

Le Coran est pour les musulmans, la source essentielle de la morale, du droit, et même, souvent, de la manière de gérer les affaires publiques, ses prescriptions constituant la charia (le droit musulman). Cependant les sources de la pensée et de la charia musulmanes s'appuient également sur d'autres sources dont trois sont considérées comme fondamentales : d'abord le corps des hadiths, ensuite le jugement par analogie (*qiyās*) qui permet de résoudre un problème non prévu par le Coran et les hadiths à partir de la solution qu'ils donnent pour un problème voisin, et enfin le consensus unanime de la communauté (*ijmāʿ*) en cas d'insuffisance des autres sources.

Parmi les musulmans, il faut distinguer deux tendances : les chiites et les sunnites (du mot **sunna**, *tradition*). Ceux-ci représentent la grande majorité des musulmans et incarnent l'orthodoxie musulmane. La distinction remonte au conflit de succession au lendemain de la mort du Prophète **Muhammad**. Pour les sunnites (ceux qui suivent la tradition), le calife doit appartenir à la tribu des Quraychites, celle de **Muhammad**. Pour les chiites (de l'arabe *shīʿa*, *parti*, *partisan*), seule la descendance directe du Prophète, issue de sa fille Fatīma¹⁰ et de son gendre Ali est digne de prendre le pouvoir.

¹⁰ Fatīma eut avec Ali deux enfants : Hassan et Hussayn. Elle est l'une des rares figures féminines à être l'objet d'un culte dans l'islam. Son nom est l'éponyme de la dynastie fatimide fondée par Ubayd Allah al-Mahdi à Kairouan en 910. Les Fatimides (909-1171) régnèrent en Afrique du Nord, en Égypte, où ils fondèrent Le Caire (969), et en Palestine.

Ali aurait dû, selon l'avis d'une partie des musulmans, succéder au Prophète. Il en fut autrement et c'est seulement après l'assassinat du troisième calife Othman, auquel il contribua, que Ali devint lui-même calife en 656. Mais le quatrième successeur de **Muhammad** était désormais dans une situation délicate : un parent d'Othman, Muawiyya, le gouverneur de la province de Syrie, lui demanda des comptes sur ce meurtre. Leur division alla jusqu'à la lutte armée, puis un arbitrage donna tort au parti d'Ali. Il fut finalement assassiné dans la grande mosquée de Kufa, sa capitale, en 661. C'est de ces péripéties que sont issus les principaux schismes de l'islam : les chiïtes sont les partisans de Ali et de ses descendants, les kharidjites, ceux qui n'admirent point l'arbitrage, et les sunnites les héritiers de ceux qui prirent le parti de Muawiyya puis des Umayyades, la première dynastie de califes de l'islam (660-750).

Les kharidjites (de l'arabe **al-ḥawārij**, *les sortants*) est une hérésie qui a beaucoup fait parler d'elle au sein du monde musulman. Elle repose sur une revendication égalitariste : c'est au plus méritoire d'entre les fidèles, quelles que soient sa race et sa condition, de présider au destin des musulmans.

Les Tunisiens sont sunnites à 99 %, mais il n'en fut pas toujours ainsi au cours de leur histoire. Depuis le 8^e siècle déjà, la Tunisie a vu apparaître notamment parmi sa population amazighe (berbère) la secte des kharidjites qui s'empara de Kairouan en 745. Plus tard, ce fut grâce à la même population que s'introduisit, en 909, le chiïsme en Tunisie. L'Ifriqiya se vit en effet, imposer le pouvoir de la dynastie fatimide. Cependant, les Amazighes peu enclins à l'intransigeance des chiïtes rejetèrent la suzeraineté des Fatimides en 1048.

el-Lāh	<i>Allah</i>	ej-jebāna	<i>le cimetière</i>
ed-dīn	<i>la religion</i>	en-nṣāra	<i>les chrétiens</i>
el-īmān	<i>la foi</i>	el-yhūd	<i>les juifs</i>
el-mūmen	<i>le croyant</i>	el-mselmin	<i>les musulmans</i>
en-nbi	<i>le Prophète</i>	ḥrām	<i>illicite</i>
er-ruh	<i>l'âme</i>	ḥlāl	<i>licite</i>
ej-jame'	<i>la mosquée</i>	Makka	<i>la Mecque</i>
el-qur'ān	<i>le Coran</i>	el-umma	<i>la nation</i>
el-wuḍū'	<i>les ablutions</i>	eṣ-ṣadaqa	<i>la charité</i>
el-ḥājj	<i>le pèlerin</i>	ed-denb	<i>le péché</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

el-ḥajj	<i>le pèlerinage</i>	el-ḥasana	<i>la bonne œuvre</i>
el-ḥejjāj	<i>les pèlerins</i>	es-sayyī'a	<i>la mauvaise œuvre</i>
laḍān	<i>l'appel à la prière¹¹</i>		

I'eysh-k ḥū-ya sh ism-u ha j-jame'

Il-garde-en-vie-te frère-mon quoi nom-son cette la-mosquée
S'il vous plaît, comment s'appelle cette mosquée ?

inejmū-sh en-nṣāra ideḥlu l-ej-jām' ?

ils-peuvent-pas les-chrétiens ils-rentrent à-la-mosquée
Est-ce que les chrétiens peuvent rentrer dans cette mosquée ?

inti meslem ?

toi musulman

Êtes-vous musulman ?

ih ana meslem

oui moi musulman

Oui je suis musulman.

shkūn el-mas'ūl el-hna

qui le-responsable l'-ici

Qui est le responsable ici ?

haḍa huwwa l-mas'ūl

celui-ci lui le-responsable

Lui, c'est le responsable.

Les fêtes laïques et religieuses.

Les fêtes laïques :

1 ^{er} janvier	jour de l'an grégorien
18 janvier	fête de la révolution de 1952
20 mars	fête de l'Indépendance survenue le 20 mars 1956
21 mars	fête de la jeunesse
9 avril	fête des Martyrs (des manifesta- tions durement réprimées par le Protectorat français en 1938 sont rappelées au souvenir de la nation)
1 ^{er} mai	fête du travail

¹¹ Voici le texte de l'appel à la prière lancé aux quatre points cardinaux au petit matin, vers midi, après la sieste, au coucher du soleil et à la nuit tombée : Dieu est le plus Grand. Je témoigne qu'il n'y a pas d'autre dieu que Dieu. Je témoigne que **Muhammad** est l'Envoyé de Dieu. Venez pour la prière. Venez pour le Bien-être (à l'aube : la prière vaut mieux que le sommeil). Dieu est le plus Grand. Il n'y a pas d'autre dieu que Dieu.

25 juillet	fête de la république (proclamation de la république en 1957)
13 août	journée de la femme et de la famille (Code du Statut personnel promulgué dès l'Indépendance en 1956)
15 octobre	fête de l'Évacuation (la base française de Bizerte fut évacuée)
7 novembre	fête de l'arrivée au pouvoir du président Ben Ali en 1987.

Les fêtes religieuses :

Toutes les religions commémorent les principaux événements de leur histoire par des fêtes qui sont tout autant des instants de joie que des moments de recueillement et de prise de conscience de l'appartenance à une communauté. Chez les Arabes comme chez tous les peuples sémitiques, ces fêtes varient en fonction d'un calendrier lunaire qui divise le temps en mois lunaires ou lunaïsons. Le calendrier arabe comprend 12 mois lunaires qui sont alternativement de 30 jours et de 29 jours¹².

L'ère musulmane, dite l'Hégire, fait référence à l'émigration du Prophète ou plutôt à la fuite de celui-ci de la Mecque à Médine. Cela remonte au 16 juillet 622 de l'ère chrétienne qui correspond donc à l'an 1 de l'ère musulmane. C'est à cause de ce calendrier lunaire calculé astronomiquement que les fêtes religieuses dans le monde islamique ne figurent jamais à date fixe. Par conséquent, on ne peut pas en prévoir la date avec précision.

C'est à l'époque du califat **Omar** que le calendrier islamique fut définitivement établi. Le gouverneur de Basra de l'époque, **Abū Mūsā l-Ash'ari**, écrivit un jour à **Omar** en ces termes : "Nous avons reçu du Prince des croyants plusieurs lettres sans date. Nous ne savons donc pas à quelle époque remontent ces ordres". **Omar** rassembla alors, autour de lui, un groupe de conseillers pour leur demander leur avis. Après avoir mûrement réfléchi sur les opinions des uns et des autres, **Omar** décida de débiter le calendrier musulman à partir de l'Hégire. Il expliqua

12 Le calendrier solaire compte, environ, 365,25 jours ; l'année musulmane est plus courte, avec, en moyenne, 354, 5 jours. Il en résulte une différence de 10, 75 jours.

ensuite la raison de son choix en ces termes: "Comptons à partir de l'année où le Prophète effectua l'émigration (hégire de la Mecque vers Médine) ; car en cette année se manifesta le pouvoir de l'Islam, la vérité s'affermir et l'erreur fut confondue ; aucun événement plus important que celui-là n'est survenu dans le monde".

En effet, l'Hégire marqua un tournant décisif dans la mission du Prophète. Du simple citoyen à la Mecque, **Muhammad** devint un guide de la communauté, un guide autour duquel alla s'organiser une société religieuse naissante.

Voici donc, dans l'ordre chronologique, les principales fêtes musulmanes :

1^{er} muḥarram : Jour de l'An ; C'est la fête de l'année nouvelle lunaire.

10 muḥarram : 'ashūra. C'est un jour de jeûne facultatif ; **Muhammad** l'institua dès son arrivée à Médine, en adoptant les coutumes des juifs qu'il cherchait alors à se concilier. Lorsqu'il entra en conflit avec les tribus juives de Médine, le mois de ramadan fut choisi comme mois de jeûne en même temps que la direction de Jérusalem était abandonnée pour la qibla (Mecque) de la Prière rituelle. "Ashūra cessa ainsi d'être obligatoire, mais il n'en est pas moins considéré comme "recommandable" par les musulmans pieux¹³.

¹³ Cette fête revêt en fait une signification différente en milieu musulman sunnite ou chiite. En milieu sunnite, comme c'est le cas en Tunisie et au Maghreb en général, l'on se contente de pratiquer entre autres certains rites populaires anciens, d'origine sans doute agraire. Par contre, en milieu chiite, le terme 'ashūra désigne le deuil solennel observé pour commémorer la mort violente du troisième imam **al-ḥusayn**, petit-fils du Prophète qui fut tué à Karbala en Irak à cette date en 61 de l'hégire, soit le 10 octobre 680. La mort d'**al-ḥusayn** était en effet considérée dans le monde chiite comme une "passion", un sacrifice volontaire qui seul pouvait assurer le salut aux croyants. Ainsi s'explique que, lors de sa commémoration, les fidèles s'infligeaient divers sévices pour s'associer à la passion d'**al-ḥusayn**, qui était alors spécialement évoquée par les récits des mollahs.

En Tunisie, elle s'apparente à la fête des enfants qui reçoivent ce jour-là jouets, bonbons et nouveaux habits. On prépare aussi des plats traditionnels notamment le couscous.

12 rabi^c I : 'id al-mulūd : Il s'agit de l'anniversaire (**mulūd**) du Prophète (**nbi**) dont la date a été fixée assez tardivement par les ulémas et autres traditionalistes. La célébration de **mulūd** est facultative ; elle s'accompagne de cérémonies diverses, en particulier de la récitation, dans les mosquées, d'un panégyrique célébrant les vertus et les actions du Prophète.

1^{er} ramḍān : ouverture du jeûne, mois au cours duquel descendit la Révélation sur **Muḥammad**. Le début du mois lunaire coïncidant avec l'apparition de la nouvelle lune, c'était jadis à "deux témoins dignes de foi" qu'était réservé le soin d'en informer la communauté des croyants.

Le jeûne est obligatoire dès la puberté pour tous les musulmans hommes ou femmes ; c'est un jeûne diurne qui commence dès les premières lueurs de l'aurore et cesse dès que le soleil est couché. De nombreux musulmans qui se reposent pendant le jour, font de chaque nuit de **ramḍān** une fête où la sobriété et la piété sont la règle.

27 ramḍān : commémoration de **laylat al-qadr** ou "nuit du destin". C'est lors de cette fameuse nuit que, sur le mont **Hira'**, le Coran fut révélé pour la première fois à **Muḥammad**.

1^{er} shawwāl : **al-'id eṣ-ṣḡir**, *la petite fête* ou **'id al-fiṭr**, *la fête de rupture du jeûne*. Elle a lieu le lendemain de la fin du ramadan. Il s'agit d'une fête canonique, comportant une prière (**ṣalāt**) publique plus importante que la prière quotidienne habituelle, suivie d'un prône (**ḥuṭba**) ; elle est célébrée soit à la mosquée soit dans un oratoire en plein air (**mṣella**). Cette fête qui donne lieu à de grandes réjouissances est l'occasion de réconciliations et de visites entre familles.

10 du 1-ḥijja : *la grande fête*, **al-'id el-kbir** ou **'id al-'aḍḥā**, *la fête du sacrifice rituel du mouton* :

Cette fête commémore le sacrifice d'Abraham (**Ibrāhim**) qui, sur l'ordre du Dieu, s'apprêtait à sacrifier son fils et qui vit tout d'un coup un mouton se substituer à ce dernier. Tout musulman en mesure d'acheter un animal (mouton, bouc, bœuf, chameau, etc.) pour l'immoler est tenu de l'observer. Le sacrifice est précédé d'une prière publique solennelle, analogue à la prière de la fête de la rupture du jeûne.

el-ḥajj, *le pèlerinage* : Aller à la Mecque est aussi une fête chez les musulmans. Le pèlerinage est un devoir sacré pour tout musulman (homme et femme) qui en a les capacités physiques et matérielles. Il a lieu au 12^e mois lunaire de **ḍu l-ḥijja**.

Le nom des mois du calendrier lunaire¹⁴ et leur nombre de jours :

Muḥarram	30 jours
Ṣafar	29 jours
Rabi^c al-awwal	30 jours
Rabi^c at-tāni	29 jours
Jumādā al-awwal	30 jours
Jumādā at-tāni	29 jours
Rajab	30 jours
sha^cbān	29 jours
Ramḍān	30 jours
Shawwāl	29 jours
Ḍu l-qa^cda	30 jours
Ḍu l-ḥijja	29 jours

Les "99 beaux noms d'Allah" (Asmā' al-Lāh al-ḥusnā). Dans une des sourates du Coran (S. 7, V. 180), on peut lire : "**wa li l-Lāhi l-asmā' u l-ḥusnā fa d^cū-hu bi-hā**", "*Les plus beaux noms appartiennent à Allah, invoquez ces noms*". Un hadith rapporté par Bukhari et Muslim vient inciter les fidèles à

¹⁴ Le premier jour de chaque mois, déterminé par les astronomes, est celui où les centres de la Terre, du Soleil et de la Lune sont alignés dans cet ordre. (conjonction Lune-Soleil), ce qui correspond à la véritable Nouvelle Lune ; le croissant de celle-ci n'est visible que le lendemain. L'an 1 de l'Hégire a commencé, conventionnellement, le 16 juillet 622 (calendrier solaire). 2002 correspond à l'an 1423 de l'Hégire.

apprendre par cœur les quatre-vingt dix-neuf noms d'Allah et leur attribue des vertus salvatrices :

1.	Al-Lāh	<i>Celui qui a le pouvoir de créer</i>
2.	Ar-Raḥmān	<i>Le Très-Clément</i>
3.	Ar-Raḥīm	<i>Le Très Miséricordieux</i>
4.	Al-Malik	<i>Le Souverain</i>
5.	Al-Quddūs	<i>L'infiniment Saint</i>
6.	As-Salām	<i>La Paix</i>
7.	Al-Mūmin	<i>Le fidèle</i>
8.	Al-Muḥaymin	<i>Le Préservateur</i>
9.	Al-‘Aziz	<i>Le Puissant</i>
10.	Al-Jabbār	<i>Le Réducteur</i>
11.	Al-Mutakabbir	<i>Le Superbe</i>
12.	Al-Ḥāliq	<i>Le Créateur</i>
13.	Al-Bārī	<i>Le Producteur</i>
14.	Al-Muṣawwir	<i>Le Formateur</i>
15.	Al-Ġaffār	<i>Le Grand Pardonneur</i>
16.	Al-Qaḥḥār	<i>Le dominateur Suprême</i>
17.	Al-Waḥḥāb	<i>Le Donateur Généreux</i>
18.	Ar-Razzāq	<i>Le Pourvoyeur</i>
19.	Al-Fattāḥ	<i>Le conquérant</i>
20.	Al-‘Ālim	<i>L'Omniscient</i>
21.	Al-Qābid	<i>Celui qui retient</i>
22.	Al-Bāsiṭ	<i>Celui qui ouvre la main</i>
23.	Al-Ḥāfiḍ	<i>Celui qui abaisse</i>
24.	Ar-Rāfi‘	<i>Celui qui élève</i>
25.	Al-Mu‘izz	<i>Celui qui confère la puissance</i>
26.	Al-Muḍill	<i>Celui qui avilit</i>
27.	As-Samī‘	<i>Celui qui est très à l'écoute</i>
28.	Al-Baṣīr	<i>Le Voyant</i>
29.	Al-Ḥakam	<i>L'Arbitre</i>
30.	Al-‘Adl	<i>Le Juste</i>
31.	Al-Laṭīf	<i>Le Bon</i>
32.	Al-Ḥabīr	<i>Le Bien-Informé</i>
33.	Al-Ḥalīm	<i>Le Longanime</i>
34.	Al-‘Azīm	<i>L'Immense</i>
35.	Al-Ġafūr	<i>Le Pardonneur</i>
36.	Ash-Shakūr	<i>Le Très-Reconnaissant</i>
37.	Al-‘Aliyy	<i>Le Très-Haut</i>

38.	Al-Kabir	<i>L'Infiniment-Grand</i>
39.	Al-Ḥafīḍ	<i>Le Conservateur</i>
40.	Al-Muqīt	<i>Celui qui procure la subsistance</i>
41.	Al-Ḥāsib	<i>Celui qui tient compte de tout</i>
42.	Al-Jalīl	<i>Le Majestueux</i>
43.	Al-Karīm	<i>Le Généreux</i>
44.	Ar-Raqīb	<i>Le Vigilant</i>
45.	Al-Mujīb	<i>Celui qui exauce</i>
46.	Al-Wāsiʿ	<i>Le Vaste</i>
47.	Al-Ḥakīm	<i>L'Infiniment sage</i>
48.	Al-wadūd	<i>Le Bien-Aimant</i>
49.	Al-Mājid	<i>Le Très glorieux</i>
50.	Al-Bāʿit	<i>Celui qui ressuscite</i>
51.	Ash-Shahīd	<i>Le Témoin</i>
52.	Al-Ḥaqq	<i>Le Vrai</i>
53.	Al-Wakīl	<i>Le Gérant</i>
54.	Al-Qawīyy	<i>Le Très-Puissant</i>
55.	Al-Matīn	<i>Le Très-Ferme</i>
56.	Al-Walīyy	<i>Le Tuteur</i>
57.	Al-Ḥamīd	<i>Celui qui est digne de louange</i>
58.	Al-Muḥṣī	<i>Celui qui garde en compte</i>
59.	Al-Mubdiʿ	<i>Celui qui produit sans modèle</i>
60.	Al-Muʿīd	<i>Celui qui redonne existence</i>
61.	Al-Muḥyi	<i>Celui qui fait vivre</i>
62.	Al-Mumīt	<i>Celui qui fait mourir</i>
63.	Al-Ḥayy	<i>Le Vivant</i>
64.	Al-Qayyūm	<i>L'Immuable</i>
65.	Al-Majīd	<i>Le Majestueux</i>
66.	Al-Wājid	<i>Celui qui trouve</i>
67.	Al-Wahīd	<i>L'Unique</i>
68.	Aṣ-Ṣamad	<i>L'Absolu</i>
69.	Al-Qadīr	<i>Le Puissant</i>
70.	Al-Muqtadīr	<i>Le Puissant Déterminant</i>
71.	Al-Muqaddīm	<i>Celui qui met en avant</i>
72.	Al-Muʿaḥḥir	<i>Celui qui met en arrière</i>
73.	Al-Awwal	<i>Le Premier</i>
74.	Al-Aḥir	<i>Le Dernier</i>
75.	Aḍ-Ḍāhir	<i>L'Apparent</i>
76.	Al-Bāṭin	<i>Le Caché</i>
77.	Al-Wālī	<i>Le Maître très proche</i>

78.	Al-Muta'ali	<i>Le Sublime</i>
79.	Al-Barr	<i>Le Bienveillant</i>
80.	At-Tawwāb	<i>Celui qui reçoit le repentir</i>
81.	Al-Muntaqim	<i>Le Vengeur</i>
82.	Al-'Afuww	<i>L'Indulgent</i>
83.	Ar-Ra'ūf	<i>Le Très-Bienveillant</i>
84.	Mālik l-Mulk	<i>Le Possesseur du Royaume</i>
85.	Dū l-Jalāl wa l-Ikrām	<i>Le Détenteur de la Majesté et de la générosité</i>
86.	Al-Muqsiṭ	<i>L'Équitable</i>
87.	Al-Jāmi'	<i>Celui qui réunit</i>
88.	Al-Ġaniyy	<i>Le Riche-Absolu</i>
89.	Al-Muḡni	<i>Celui qui confère la suffisance</i>
90.	Al-Māni'	<i>Le Défenseur</i>
91.	Aḍ-Ḍarr	<i>Celui qui peut nuire (à ceux qui L'offensent)</i>
92.	An-Nāfi'	<i>L'Utile</i>
93.	An-Nūr	<i>La Lumière</i>
94.	Al-Hādī	<i>Le Guide</i>
95.	Al-Badī'	<i>Le Novateur</i>
96.	Al-Bāqī	<i>Le Permanent</i>
97.	Al-Wārith	<i>L'Héritier</i>
98.	Ar-Rachīd	<i>Celui qui dirige avec sagesse</i>
99.	Aṣ-Ṣabūr	<i>Le Patient</i>

L'anthroponymie (Les noms de personnes)

Dans les sociétés arabes traditionnelles, l'individu est identifié par un ensemble de qualificatifs dont le prénom reçu à la naissance n'est que le premier constituant. Ces qualificatifs constituent une véritable fiche d'identité de l'individu. Dans la grande majorité des cas, ces noms et ces prénoms ont un sens.

On peut donner à titre d'exemple le prophète **Muḥammad**¹⁵, *le très loué* dont le nom complet est : **Abū l-Qāsim Muḥammad ibn 'Abd al-Lāh ibn 'Abd al-Muṭṭalib al-Hāshimī**, soit le père d'Alqassim Mohamed fils de Abdallah fils Abd al-Mouttalib le Hachimite.

Un nom arabe peut comprendre :

- le prénom (**ism**) : expression intime et personnelle de l'identité ; exemple : **Aḥmad**, **Ḥamīd**, **'Alī**, etc.

- le nom de paternité (**kunya**) : on y trouve **abū**, *père* ou **umm**, *mère* suivi du prénom du fils aîné ; ex. : **Abū l-Ḥasan**, *père de Hassan*, **umm Kaltūm**, *mère de Kalthum*.

- le nom de filiation (**nasab**) : il est composé de **ibn**, *fils* ou **bint**, *filles* et du prénom du père ; ex. : **Ibn 'Īsā**, *fils de 'Īsā*, **bint Ibrāhīm**, *filles de Ibrāhīm*¹⁶.

- le nom d'origine (**nisba**) : il fait référence à l'origine tribale, dynastique ou au lieu de séjour ; ex. : **al-Andalusī**, *originaire d'Andalousie* ; **al-Hāshimī**, *de la tribu de Hachim* = le Hachémite) ; **al-'Alawī**, *de la dynastie des Alaouites*, etc.

- le nom du métier : **Muḥammad al-Najjār**, Mohamed le menuisier) ;

- Le nom du rite religieux : **al-Mālikī**, qui est du rite malékite.

le surnom (**laqab**) : il est de deux sortes, honorifique comme **Jamāl ed-Dīn**, *la beauté de la religion* ; ou désavantageux comme **al-Jāhiḍ**, *qui a la cornée de l'œil saillante*.

15 C'est de cette racine *HMD* que dérivent des prénoms de type Ahmed, *le plus loué* ; Hamid, *qui loue Dieu* ; Mahmoud, *celui vers qui vont les louanges* ; Hammad, *qui ne cesse de louer Dieu* ; Hammadi, *très fervent dans ses louanges* ; Hamdane et Hamdoune, *qui adresse beaucoup de louanges à Dieu*, etc.

16 Notons que le prénom de la mère est rarement cité. Cependant, dans le Coran, le prophète 'Īsā, *Jésus*, lui, est mentionné sous le nom de 'Īsā, **ibn Maryam**, *Jésus, fils de Marie*.

L'identité chez les Arabes et notamment les Arabes de l'époque archaïque était d'une importance capitale. C'est à travers elle que l'individu se repère par rapport à son entourage. Il était intégré dans un tissu tribal et communautaire où l'idée de l'individualité n'existe pas.

De nos jours, c'est de moins en moins vrai que ce soit en Tunisie ou ailleurs dans le monde arabe. L'expression de l'autonomie individuelle passe d'abord par un prénom généralisé un peu partout sous l'influence des administrations coloniales. C'est ainsi que le nom de paternité et le nom de filiation sont de moins en moins fréquents. On a fixé arbitrairement des noms de famille souvent tirés d'un surnom, péjoratif dans bon nombre de cas. On a même fait prendre à la femme l'habitude de prendre le nom de son époux alors qu'en islam elle pouvait garder son identité de naissance toute la vie.

Actuellement, au Moyen Orient et dans les pays du Golfe, le nom de famille n'existe pas systématiquement. La personne est identifiée par une chaîne de trois prénoms : celui de l'intéressé, ceux de son père et de son grand-père sans aucun mot de liaison, ex. : **Muḥamad 'Abd el-Lāh Nāṣir**. Pour l'usage courant, on retient uniquement les deux premiers prénoms.

Au Maghreb en revanche, le nom de famille s'est quasiment généralisé à l'ensemble de la population. Il subsiste quelques rares exceptions chez les Amazighes par exemple où le nom de famille fait défaut.

Notons enfin que dans tout le monde arabe, s'interpeller par le prénom n'est pas une familiarité ; le tutoiement non plus. Le nom de famille, quand il existe, n'occupe pas la première place dans les relations entre les gens.

Voici comment on s'interpelle en Tunisie :

ben 'Ali
fils de Ali
Le fils d'Ali.

Fatna bent el-Ḥusīn
Fatna fille-de l-Houssin
Fatna, fille de l'Houcine.

On peut introduire le prénom de la personne par la particule **sī** (*monsieur*) qui est une forme de politesse et de respect :

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

yā si Karim ija !
ô monsieur Généreux viens
Monsieur Karim, venez !

De même qu'il existe des prénoms introduits par **ben**, *fil*s de ou **bent**, *fil*le de comme ci-dessus, il existe des noms introduits par **bu**, *père de, propriétaire de, celui qui a* :

Bu 'Ezza celui-qui-a fierté <i>Celui qui est fier.</i>	Bu Tefliqa qui-a une-blessure-à-la-tête <i>L'homme à la bosse.</i>
---	---

Bu Geṣṣa
celui-qui-a frange
Celui qui a la frange

Les musulmans en général, ont conservé le principe des prénoms de la période anté-islamique composés de **Abd**, *esclave*, suivi du nom d'une divinité païenne ou d'un astre. Ils l'ont transposé depuis, en le réservant exclusivement à Dieu désigné par son nom comme **Abd-el-Lāh** ou par ses attributs comme :

Abd el-Krim serviteur le-généreux <i>Le serviteur du Généreux.</i>	Abd el-Latif serviteur le-grâcieux <i>Le serviteur du Gracieux.</i>
'Abd al-Ḥamid serviteur le-Très loué <i>Le serviteur du Très loué.</i>	'Abd al-Ḥaqq serviteur la-Vérité <i>Le serviteur de la vérité.</i>
'Abd al-Jalil esclave le-Majestueux <i>L'esclave du Majestueux.</i>	'Abd aṣ-Ṣamad esclave l'-Absolu <i>L'esclave de l'Absolu.</i>

Beaucoup de prénoms enfin se terminent par **-dīn**, *religion* :

Zīn ed-dīn beauté-la-religion <i>La beauté de la religion.</i>	Salāḥ ed-dīn (= Saladin) pureté-la-religion <i>La pureté de la religion.</i>
---	---

Les prénoms arabes

Voici enfin, une liste de prénoms¹⁷ tunisiens, mais non moins arabes. Nous avons sélectionné les plus faciles à prononcer pour un francophone : Prénoms masculins :

Prononciation arabe	Prononciation pour Francophones	Signification
Anwar	Anwar	<i>éblouissant</i>
Asad	Assad	<i>lion</i>
Badr	Badr	<i>pleine lune</i>
Bashir	Bachir	<i>porteur de bonne nouvelle</i>
Bilāl	Bilal	<i>rafraîchissement</i>
Fahd	Fahd	<i>guépard</i>
Fu'ād	Fouad	<i>cœur spirituel</i>
Hakim	Hakim	<i>sage</i>
Hasan	Hassane	<i>bon et beau</i>
Husām	Houssam	<i>sabre tranchant</i>
Ilyās	Ilias, Elias	<i>divin</i>
Imām	Imame	<i>chef religieux</i>
Jābir	Jabir, Jaber	<i>consolant</i>
Kafil	Kafil	<i>garant</i>
Karim	Karime	<i>généreux</i>
Mahdī	Mahdi, Mehdi	<i>bien guidé</i>
Makin	Makine	<i>puissant</i>
Marwān	Marwane	<i>silex, quartz</i>
Mubīn	Mounib	<i>explicite</i>
Mujāb	Moujab	<i>exaucé</i>
Munīb	Mounib	<i>qui se repent</i>
Munir	Mounir	<i>qui illumine</i>
Murād	Mourad	<i>désiré de Dieu</i>
Murid	Mourid	<i>qui désire Dieu</i>
Mustafa	Moustapha	<i>élu pour sa pureté</i>
Nawfal	Nawfal	<i>océan, beau et généreux</i>
Nāsir	Nasser	<i>vainqueur</i>
Rabī^c	Rabī	<i>printemps</i>

17 Selon un hadith, "les plus beaux noms sont ceux qui contiennent les notions de louange et d'adoration".

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Rashid	Rachid	<i>bon guide</i>
Riyyāḍ	Riyad	<i>jardin luxuriant</i>
Rāfid	Rafid	<i>affluent</i>
Sāji	Saji	<i>calme comme la nuit</i>
Tāmir	Tamir	<i>qui offre de bons fruits</i>
Ṭalāl	Talal	<i>ondée</i>
Wadīʿ	Wadi	<i>paisible, calme</i>
Wajih	Wajih	<i>distingué</i>
Wāṣil	Wassil	<i>qui unit</i>
Yāsīn	Yassine	<i>36^e sourate du Coran</i>
Yūnus	Yunous/Jonas	-
Yūsuf	Yusouf/Joseph	-
ʿAli	Ali	<i>élevé, noble</i>
ʿAshiq	Achik	<i>amoureux</i>

Les prénoms féminins

ʿāicha	Aïcha	<i>Pleine de vitalité</i>
Āmāl	Amal	<i>espoirs</i>
Anīqa	Aniqa	<i>gracieuse</i>
Arij	Arij	<i>parfum qui exhale</i>
Asmāʾ	Asma	<i>sublime</i>
Asrār	Asrar	<i>secrets</i>
ʿAziza	Aziza	<i>chère</i>
Bāriza	Bariza	<i>éminente</i>
Fayrūz	Fayrouze	<i>turquoise</i>
Fāṭima	Fatima	<i>jeune chamelle sevrée</i>
Fāṭin	Fatine	<i>séduisante</i>
Hind	Hind	<i>groupe de chameaux</i>
Hudā	Houda	<i>la Voie</i>
Ḥanān	Hanane	<i>tendresse</i>
Ḥasana	Hassana	<i>bonne action</i>
Ḥayāt	Hayat	<i>vie</i>
Iklil	Iklil	<i>diadème</i>
Ilhām	Ilham	<i>inspiration</i>
Imān	Imane	<i>la foi</i>
Jalwāʾ	Jalwa	<i>même sens que ci-dessus</i>
Jalāʾ	Jala	<i>lumière éclatante</i>
Jinān	Jinane	<i>jardin luxuriant</i>
Kinān	Kinane	<i>qui garde le secret</i>
Kunūz	Kounouze	<i>trésors, merveilles</i>

Lubnā	Lubna	<i>benjoin</i>
Lāmi'a	Lamīa	<i>étincelante</i>
Līna	Lina	<i>douceur et souplesse</i>
Malak	Malak	<i>créature angélique</i>
Malda'	Malda	<i>tendre et délicate</i>
Malika	Malika	<i>reine</i>
Manār	Manar	<i>source de lumière</i>
Marjān(a)	Marjan/a	<i>corail</i>
Maryam	Myriam	<i>la pieuse</i>
Marām	Maram	<i>désirs</i>
Maysam	Maysam	<i>beauté</i>
Nadā	Nada	<i>rosée</i>
Najlā'	Najla	<i>qui a de grands et jolis yeux</i>
Nisrīn	Nisrine	<i>églantier</i>
Nāhid	Nahide	<i>qui a la poitrine bien formée</i>
Rajā'	Raja	<i>espérance</i>
Ranā	Rana	<i>dont on admire la beauté</i>
Rashida	Rachida	<i>bonne guide</i>
Rashīqa	Rachīqa	<i>svelte</i>
Rīm(a)	Rime, Rima	<i>gazelle blanche</i>
Saniyya	Saniya	<i>d'une beauté éclatante</i>
Sanā'	Sana	<i>grandeur</i>
Sawsan	Sawsane	<i>iris</i>
Sundus	Soundousse	<i>soie légère</i>
Su'ād	Souad	<i>bonheur</i>
Ṣabāḥ	Sabah	<i>matinée</i>
Shabiba	Chabiba	<i>jeunesse</i>
Shirīn	Chirine	<i>aimante et vertueuse</i>
Wafā'	Wafa	<i>fidélité</i>
Warda	Warda	<i>rose</i>
Wasmā'	Wasma	<i>qui a de beaux traits</i>
Wasīma	Wasima	<i>même sens</i>
Yamāma	Yamama	<i>pigeon sauvage</i>
Yasmīn(a)	Yasmine	<i>jasmin</i>
Yāqūt	Yaqout	<i>hyacinthe</i>
Zahra	Zahra	<i>fleur</i>
Zuhra	Zohra	<i>la planète Vénus (beauté)</i>
Zulāl	Zoulal	<i>eau limpide</i>
Ṭurayyā	Touria	<i>constellation des Pléiades</i>
ʿĀ'isha	Aïcha	<i>pleine de vitalité</i>

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Prénoms mixtes

Adīb/a	Adib/a	<i>lettré/e</i>
Amān	Amane	<i>confiance</i>
Amin/a	Amin/a	<i>digne de confiance</i>
Amīr/a	Amir/a	<i>prince/sse</i>
Anīs/anisa	Anis/anissa	<i>cordial/e</i>
Bashīr/a	Bachir/a	<i>avenant/e</i>
Bāsim/a	Basim/a	<i>souriant/e</i>
Dalīl/a	Dalil/a	<i>preuve</i>
Faṭīn/a	Fatine/a	<i>perspicace</i>
Farīd/a	Farid/a	<i>sans pareil</i>
Ḥabīb/a	Ḥabib/a	<i>chéri/e</i>
Ḥalīm/a	Halim/a	<i>magnanime</i>
Ḥalīd/a	Khali/a	<i>éternel/le</i>
Imdād/a	Imdad/a	<i>aide, assistance</i>
Jamīl/a	Jamil/a	<i>beau/belle</i>
Karīm/a	Karim/a	<i>généreux</i>
Labīb/a	Labib/a	<i>persévérant/e</i>
Laṭīf/a	Latif/a	<i>délicat/e</i>
Madiy/a	Madih/a	<i>digne d'éloges</i>
Majīd/a	Majid/a	<i>glorieux/se</i>
Mufīd/a	Moufid/a	<i>bienfaisant/e et utile</i>
Nabīh/a	Nabih/a	<i>éveillé/e</i>
Nabīl/a	Nabil/a	<i>noble</i>
Nafīs/a	Nafisse/a	<i>précieux/se</i>
Nasīm/a	Nasim/a	<i>brise légère</i>
Nashīṭ/a	Nachit/a	<i>agile</i>
Nādir/a	Nadir/a	<i>rare</i>
Rakīn/a	Rakin/a	<i>posé/e</i>
Ṣalīy/a	Salih/a	<i>pieux/se</i>
Salīm/a	Salim/a	<i>pur/e et intacte</i>
Samīr/a	Samir/a	<i>compagnon de veillée</i>
Sa'īd/a	Saīd/a	<i>heureux/se</i>
Tamīm/a	Tamim/a	<i>parfait</i>
ʿAzīz/a	Aziz/a	<i>aimé, précieux</i>
ʿĀdil/a	Adil/a	<i>juste</i>
ʿĀqīl/a	Akil/a	<i>sensé/e</i>
ʿĀshīq/a	Achiq	<i>amoureux/se</i>

Bouquet de proverbes tunisiens

Aussi loin que l'on peut remonter dans le temps, le phénomène proverbial apparaît toujours comme une partie intégrante du langage de la plupart des peuples connus. L'Homme sait depuis toujours figer ses connaissances et ses expériences quotidiennes dans des formules simples, brèves et facilement mémorisables. Les proverbes reflètent de façon éclatante les mœurs, les coutumes et les caractères d'un peuple. On y trouve les souvenirs des événements passés, les noms des personnages historiques, l'écho des anciennes croyances religieuses, des anciennes pratiques et on y trouve également un aperçu fidèle sur la vie présente des gens, sur leur conscience collective... La littérature gnomique est en effet un bon moyen de pénétrer l'univers symbolique et culturel des peuples.

Dans les deux plus anciennes civilisations connues par l'écriture, la civilisation sumérienne et égyptienne, les proverbes circulaient déjà et faisaient l'objet de recueils et de citations qui traversaient tout le Proche-Orient :

- La chienne dans sa hâte a mis bas des chiots aveugles. (IV^e millénaire avant notre ère, attesté dans l'écriture cunéiforme)

- il n'a pas attrapé le renard, il lui fait un carcan.

Dans la civilisation égyptienne, on nommait le *sebayt* (enseignement) ce que nous appelons proverbe :

- Suis ton cœur, que ton visage brille durant le temps de ta vie. (Sagesse de Ptahotep, III^e millénaire av. J. -C.).

- Le chef du troupeau est un animal comme les autres. (Sagesse d'Ani, II^e millénaire av. J. -C.).

- Un bon caractère est la protection de l'homme. (Sagesse d'Aménémopé, VIII^e s. av. J. -C.).

Les Araméens et les Hébreux ont eux aussi connu les proverbes.

- Le léopard ne salue pas la gazelle si ce n'est pour sucer son sang. (Paroles d'Ahiqar, VI^e s. av. J. -C.).

- Celui qui creuse une fosse y tombe. (Proverbes de Salomon, XXVI, 27 ; IV^e s. av. J. -C.).

- Le fer aiguise le fer, ainsi l'homme aiguise un autre homme. (Proverbe de Salomon, XXVII, 17).

Chez les Grecs qui, comme les Latins d'ailleurs, sont redevables de plusieurs proverbes au Proche-Orient, on trouve les mots "gnômê" (grec ancien : pensée, sentence, opinion) et "paroemia" (instruction) :

- N'apprends pas le métier de potier sur une jarre à vin. (Cité par Platon, Gorgias, 514^e).

- On ne connaît son ami qu'après avoir mangé beaucoup de sel avec lui. (Cité par Aristote, Éthique à Nicomaque, VIII, III, 7).

- Le genou est plus proche que le mollet. (Cité par Aristote, Éthique à Nicomaque IX, VIII, 2 ; allusion à l'opposition des intérêts personnels et familiaux).

Chez les Latins, le mot "proverbium" vient du latin classique et signifie "parole mise en avant" :

- On ne peut à la fois souffler et avaler. (Plaute, Mostellaria, 791).

- Il faut être vieux de bonne heure pour le rester longtemps. (Cicéron, De senectute, XXXII).

- C'est dans l'arène que le gladiateur prend sa décision. (Sénèque, Epistulae ad Lucilium, XXII).

Les Arabes ne sont pas de reste dans cet intérêt pour les proverbes. Les Tunisiens, eux, ont développé au cours des siècles une très abondante littérature gnomique. Nous en donnons au lecteur un bouquet d'une centaine de proverbes¹⁸ riches en enseignements. Nous espérons ainsi exciter sa curiosité pour la foisonnante culture de ce beau pays.

Alf ḥeṭwa wa la tengiza

Mille pas (sûrs) plutôt qu'un saut (risqué)

Français : Prudence est mère de sûreté.

Aṣḥāb es-s'ūd el-aryāḥ teḥṭeb l-ha

Les chanceux, même le vent est à leur service.

Ana nqūl l-u ṭūr w huwwa iqūl l-i hāt nḥelbū-h

Mais c'est un bœuf ! lui dis-je !

Eh bien ! Nous allons le traire ! Me répond-il !

¹⁸ Le plus souvent, ces proverbes sont précédés de la formule : "Comme disait Oum fulen, Mère un tel.

Bāt bla lhem w šbeḥ bla dīn !

Dîne sans viande, tu te réveilleras sans dette!

Juif : Quand la fête est passée, on a des dettes et du linge sale.

Bāt lila m'a j-jrān w šbeḥ igerger

Il a passé une nuit avec les grenouilles, le lendemain, il s'est mis à coasser.

B flūs-k 'enger kebbūs-k

Tu as de l'argent ? Ta chéchia, arbore-la alors bien fièrement.

Bhim-k en-nekkās wa la ḥsān en-nās

Mieux vaut compter sur son âne qui rue, plutôt que sur le cheval d'autrui.

Bhim esh-sherka imūt medbār

Ane d'associés, mourra couvert de plaies.

Iraniens : Si l'associé était bon, Dieu en aurait pris un.

Français : L'âne de la communauté est le plus mal bâti.

Dḥel l sūq eḍ-ḡerrāṭin bla terma

Il est rentré sans fesses dans le souk des péteux.

Il ne faut pas péter plus haut que son cul.

Ḍerb el-mlāḥ teffāḥ

Les coups de ceux que nous aimons sont comme les pommes que nous mangeons.

Français : L'étalon ne sent pas les coups de pieds de la jument.

Ḍeḥku 'liyya ḡhekt m'a-hum

Ils veulent rire de moi, je me suis joints à eux pour rire ensemble.

Sénèque : Si j'ai envie de rire d'un fou, je n'ai pas à chercher loin, je ris de moi.

Ḍnā-ha f ḡjer-ha w hiyya tlewwej 'li-h

Son enfant est sur ses genoux et elle le cherche partout.

Marocain : Monté sur son âne et il le cherche partout.

Ḍeḥku l-u tmedd 'la ṭūlu

Avec lui, on a été bon, il s'est alors étalé de tout son long.

Marocain : Familiarise-toi avec un chien, il te léchera les moustaches.

Ej-jmel hāzez el-ħmel w el-qṛād inīn

Le chameau supporte bien son fardeau, et ce sont les punaises qui gémissent.

Français : La poule pond, et le coq a mal au cul.

El-ʿrūsa f ʿām-ha mahbūl elli lām-ha

Bien fou celui qui pense à blâmer la mariée la première année.

Tchèque : Attends un mois pour vanter un cheval, attends un an pour vanter une femme.

El-ʿemmala tekseb w el-beṭṭāla teħseb

Les laborieux se font des bénéfices et les oisifs les comptent sans cesse.

El-ʿedma ma tqūl teq illa fī-ha shuqq

L'œuf ne fait "toc" que s'il a subi un choc.

Il n'y a pas de fumée sans feu.

El-ġira teḡheb esh-shīra

Quand la jalousie est là, la raison s'en va.

El-bāb el-mahlūl yedħel l-u l-ġula w el-ġūl

Une porte ouverte laisse passer l'ogre et l'ogresse.

Espagnol : Porte ouverte, le saint est tenté.

El-ġedbān ḥu l-majnūn

Du fou, il devient frère, celui qui se met en colère.

La colère est une courte folie.

El-ħejra lā tḡūb w el-qeħba lā ttūb

La pierre ne se dissout pas ; la pute ne se range pas.

Français : Qui a bu boira / Chassez le naturel, il revient au galop.

Bantou : Quand on a mangé salé, on ne peut plus manger sans sel.

Elli ma qra ma dra w elli ma tjewwel ma ra

Que sait de la vie celui qui ne s'est point instruit ?

Et de ce monde, qu'a-t-il vu, celui qui n'a point voyagé ?

Français : L'univers est une espèce de livre dont on a lu que la première page quand on a vu que son pays.

Elli yefhem b el-hemza 'umru ma yefhem b el-gemza

Qui, pour comprendre a besoin d'aiguillon, ne saisira jamais tes fines allusions.

Latin : A bon entendeur, demi-mot suffit.

Elli i'āml-k b ibra 'āml-u b meḥyeṭ

Contre celui qui te menace avec une aiguille, tu te défendras avec une alêne.

Elli bā'-k b el-fūl bi'-u b el-qshūr

Celui qui t'a vendu avec des fèves, vends-le pour leurs écorces !

El-ajrab ḥekkāk w el-ḥāyen shekkāk

Le galeux ne fait que se gratter et le traître que se douter.

Marocain : Le mari volage, craint que sa femme ne soit sage, le voleur craint qu'on cambriole sa demeure.

Elli hāreb men-k la tejri wrā-h

Celui qui te fuit, ne cours pas après lui !

Esh-shfāyef tbūs w el-qlūb fi-ha s-sūs

Les lèvres embrassent, mais les cœurs sont pourris.

Français : Complimenteur, accompli menteur.

Elli iketter men el-ṣḥāb itellef ḥyār-hum

Quand on a des amis trop nombreux, on perd les meilleurs d'entre eux.

Espagnol : Des amis et des livres, ayez-en peu, mais bons.

Elli les'ū l-ḥensh yestḥāyel tserīb-u

Qui a été piqué par un serpent le voit ramper partout.

Turc : Qui s'est brûlé avec du lait, souffle sur la crème glacée.

Français : Chat échaudé craint l'eau froide.

Elli 'ā-k el-ḥbel ketf-u bi-h

Qui te donne une corde, ligote-le avec !

Il ne faut jamais prêter le flanc.

Donner des verges pour se faire battre.

Elli kān kewwāy f en-nās yeṣber 'la keyy laḥm-u

Celui qui brûlait au fer les autres, ne doit pas se plaindre quand vient son tour.

Latin : Attends d'autrui ce qu'à autrui tu auras fait.

Elli ihellet el-ġenj iswedd ḥdūd-u

Qui touche à la suie, se noircit les joues.

Russe : Quand on est au milieu des roses, on en prend le parfum.

Elli tweḍ-^cu b eṣ-ṣaḍqa ḥa bāb dār-k yebqa

Celui à qui tu promets un don, devant ta maison fera le planton.

Français : Chose promise, chose due.

Elli mestānes yākul men-k kif irā-k ijū^c

Celui que tu nourris de ta main, dès qu'il te voit il prend faim.

Esh-shejra ma iḥreq-ha illa ḥūd-ha

L'arbre ne prend jamais feu que par son propre bois.

Français : Dieu me garde de mes amis, je me garderai de mes ennemis.

El-bāb elli iji-k men-u l-aryāḥ sedd-u w rtāḥ

La porte par où t'importune les vents, condamne-la !

Elli bit-u gżāz ma yermī sh en-nās b el-ḥjer

Qui, en verre, a sa maison, doit se garder de jeter des pierres sur les gens.

Elli thebb tenkī-h uskut ḥi-h w ḥelli-h

Si tu veux laisser ton ennemi se morfondre, prends garde de lui répondre.

Elli iḥebb ez-zīn ma yestegāl sh el-mahr

Pour qui aime la beauté, il n'est point de dot trop élevée.

Français : Qui veut la fin, veut les moyens.

Elli tāḥed maḥshūq-ha iṭul ez-zmān w iḥūq-ha

Celle qui se marie avec son amant sera abandonnée... finalement.

Elli sellaftu tellaftu

Chose prêtée, chose perdue.

Er-rjāl i'erfu r-rjāl kima i'erfu jyād el-ḥil jyād el-fersān

Les hommes savent reconnaître les hommes comme les pursang les bons cavaliers.

Quand un homme a des défauts ou des qualités, il sait les reconnaître chez autrui ; c'est ainsi que les braves gens n'ont pas de mal à se reconnaître.

Es-serr bīn tnīn iṣīr alfin

Secret de deux, bientôt secret de deux mille.

Esh-shenqa m'a ej-jmā'a ḥlā'a

Avec de bons compagnons, la potence est comme des vacances.

Russe : Même au paradis, il serait insupportable d'être seul.

Anglais : Quand on va pour être pendu, la compagnie est agréable.

Et-tūr en-neṭāḥ ma imūt kān mentūḥ

Le bœuf qui donne des coups de cornes, mourra d'un coup de corne.

Bible : Quiconque se sert de l'épée périra par l'épée.

Flūs el-ḥrām temshi f eḍ-ḍlām

L'argent du péché s'en ira dans l'obscurité.

Français : Ce qui vient par la rapine s'en va par la ruine.

Italien : La farine du diable s'en va tout en son.

Ḡniyya w ṭheb el-hdiyya

Elle est riche, mais elle apprécie les cadeaux.

Français : les petits cadeaux entretiennent l'amitié... et les grands entretiennent l'amour.

Hreb men el-qetra ja teḥt el-mizāb

Pour s'abriter d'une fuite d'eau, il s'est mis sous la gouttière.

Français : Il pleut toujours sur les mouillés.

Ha hiyya Ḥlima 'adet l ṭbāye'-ha l-qdīma

Voilà que Halima retourne à ses vieilles habitudes.

Français : Qui a bu boira.

Ḥebbet el-qemḥ tjūl tjūl w t'ūd l qelb er-rḥa

Le grain de blé tourne, tourne et revient toujours au cœur du moulin.

On revient toujours à ses racines / Nul n'échappe à son destin.

Ida ġelb-k el-weqt dħek li-h

Si le temps te domine, ne lui fais pas grise mine !
Il vaut mieux en rire.

Irīd-ha smīna jerrāya la tākul esh-sh'ir

Il la veut grasse, galopant bien et ne mangeant pas d'orge.
Il veut le beurre, l'argent du beurre et...

Ja iṭu'm-u fi l-'sel 'edq l-u ṣub'-u

En voulant lui faire goûter le miel, il se fait mordre le doigt.
Espagnol : Je pensais faire le signe de la croix, je me suis crevé l'œil.

Jurħ el-klām aṣ'eb men jurħ el-ħsām

Blessure du verbe est pire que la blessure de l'épée.
Anglais : Les poignards qui ne sont pas dans les mains peuvent être dans les paroles.
Français : Mieux vaut glisser du pied que de la langue.

Jit n'erres w nethenna nelqa l-'āzeb fi jenna

Je me suis marié pour être heureux et voilà que je regrette le paradis de mon célibat.
Polonais : La femme pleure avant le mariage, l'homme après.
Latin : La couche nuptiale est l'asile des soucis.

Ja iṭūb-ha 'ma-ha

Il voulait lui soigner l'œil, il l'a rendue aveugle.
Arabe : Tel qui construit un minaret qui détruit une ville.

Jib el-ħteb w weqqed en-nār, ṣeyyād-kum jāb būma

Cherchez du bois et faites un grand feu ! Votre chasseur a attrapé un hibou !
Français : La montagne a accouché d'une souris.
Marocain : Les funérailles sont grandioses, le défunt est une souris.

L men tkeħħel 'inī-k yā mert el-'ma

Pour qui fardes-tu tes yeux, ô femme de l'aveugle ?
N'essaye pas de plaire à quelqu'un qui t'ignore ! Ou bien : trouve un autre stratagème pour te faire désirer.

Ma ihess ej-jemra ġir elli yemshi 'li-ha
Ne ressent la braise que celui qui a le pied dessus.

Men ifāher b el-^crūsa ?
- Umm-ha aw hālet-ha
Qui fait l'éloge de la mariée ?
- Sa tante ou sa mère.
Marocain : Qui est ton témoin, ô chèvre ?
- Ma corne" Répond-elle.

Men trā-h rākeb 'la meḡra qūl l-u mabrūk el-ḡsān
Si tu le vois chevaucher une fourche, félicite-le pour le cheval !
Acceptons parfois les rêves des gens et entretenir leurs illusions.

Semra w lebset fi l-maḡtūs ḡhek el-fār w tbessem el-qeṭṭūs
Brune et habillée de gris ! Ça fait sourire le chat et pouffer de rire la souris.

Semra w shīna w tetkellem b el-lsīna
Brunette un peu sottie, et en plus elle zozote...

Selṭān ḡeshshūm ḡir men fetna tdūm
Mieux vaut un dictateur pur qu'une anarchie qui dure.
Allemand : Une injustice vaut mieux qu'un désordre.

Slem men ed-dubb wqe^c fi ej-jebb
Il a échappé à l'ours, mais il tombe dans la trappe.

Sāreq w f yedd-u shem'a
L'auteur du larcin attrapé bougie à la main.
Se dit d'un flagrant délit.

Skārji i'edḡem 'la qmārji
L'alcoolique se gausse du joueur (jeu de hasard).
Indien : La passoire dit à l'aiguille qu'elle a un trou.

Senn tūm yenten ḡābya
Une gousse d'ail peut empuantir une jarre.
Français : Sac à charbonnier l'un gâte l'autre.
Anglais : Il suffit d'une pomme pourrie pour gâter tout le tas.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Sbe° šnāye° w er-rzeq dāye°

Sept métiers, mais aucun profit.

Français : Douze métiers, treize misères.

Sh'ir-na wala qmeḥ ġir-na

Mieux vaut notre orge à nous plutôt que le blé d'autrui.

Rās bla muḥḥ isawi qell men qer'a

Une tête sans cervelle vaut moins qu'une citrouille.

Rien n'est pire que la bêtise.

Rabb-i ye'ṭi l-fūl l'elli ma'end-u shi zrūs

Le seigneur donne des fèves (sèches) à celui qui n'a pas de dents.

Français : Le bon Dieu envoie des culottes à ceux qui n'ont pas de derrière / Tel a de beaux yeux qui ne voit goutte.

Sheḥḥem es-sīr isīr

Graisse le lacet, il glissera mieux.

A graisser la patte, on est servi en toute hâte !

Anglais : Quand l'argent précède, toutes les portes s'ouvrent.

Shwiyya l Rabb-i w shwiyya l qelb-i

Un peu pour Dieu et un peu pour moi.

Rendre à Dieu ce qui est à Dieu et à César ce qui est à César.

Rabelais : Service divin, et service du vin.

Šāḥeb šen'a šāḥeb qel'a w tebdīl eš-šnāye° w er-rzeq dāye°

Posséder un métier, c'est posséder une forteresse ; changer continuellement de métier, c'est perdre ses revenus.

Šen'a f el-yedd amān men el-fqer

Un métier dans les mains préserve contre la faim.

La Fontaine : La main est le plus sûr secours.

Šen'et el-maḡbūna er-rḥa w eṭ-ṭebbūna

La tâche d'une misérable : moudre le blé et cuire les galettes.

Français : Etre au four et au moulin.

Šāḥeb šen'a ḥīr men šāḥeb qel'a

Posséder un métier vaut mieux que posséder une forteresse.

Şāḥeb et-tāj yeḥtāj

Fût-on roi, on a souvent besoin de plus petit que soi.

Stershed men el-mjerreb 'ewḍ et-ṭbib

Renseigne-toi auprès de l'expérimenté, plutôt qu'auprès du médecin.

Latin : Un homme d'expérience en sait plus qu'un devin.

Thāṣmet el-ryāḥ jāt f rūṣ el-mrākeb

Quand les vents s'affrontent, ce sont les voiliers qui en pâtissent.

Quand les grands se disputent, ce sont les petits qui trinquent.

Kurde : Lorsque les chameaux se battent, les mulets et les ânes meurent sous leurs sabots.

Teḥt jnāḥ eḍ-ḍebbāna wala ġummet ej-jabbāna

Vivre sous l'aile d'une mouche, plutôt qu'au cimetière avoir sa couche.

T'edda 'la 'dā-k b ksā-k mūsh b 'sha-k

Passe devant ton ennemi bien vêtu et non pas repu.

Turc : Mangez ce qui vous plaît, habillez-vous comme il plaît aux autres.

Espagnol : Même si ta poche est vide, veille à ce que ton chapeau reste bien droit.

Temma qeṭṭūs yeṣṭād l Rabb-i ?

Existe-il un chat qui chasse pour le Bon Dieu ?

Persan : Aucun chat ne prend des souris pour l'amour du Dieu.

Russe : Chat qui gratte, gratte pour lui.

Ṭleq 'best-k w shedd ḥbezt-k

Dérise ton front et garde ton pain.

Sois aimable et ne me fais pas de cadeau !

Américain : C'est un péché d'ouvrir sa porte et de garder sa figure fermée.

Weṣṣel es-sāreq ḥetta l bāb eḍ-ḍār

Accompagne le voleur jusqu'à la porte de la maison.

Lorsqu'on soupçonne une personne, il faut la laisser aller assez loin pour qu'elle se trahisse.

Yenbet el-werd 'el-mzābel

La rose pousse sur le fumier.

Il n'y a que le résultat qui compte.

Ymīn el-bekkūsh f qelb-u

Le serment du muet est dans son cœur.

Après la décision, la discrétion / Le silence est d'or.

'Mel elli 'lī-k w elli 'la Rabb-i yette'mel

Fais ton devoir, Dieu fera le reste.

'La se'd el-ytima hreb eṭ-ṭebbāl men el-mdīna

Malchance pour l'orpheline : le jour de ses nocces, le musicien a quitté la ville.

'Ellemna-hum el-°ūm ḥebbu iḡerqu-na

Nous leur avons appris à nager et maintenant ils veulent nous noyer.

Persan : Ceux qui ont reçu de moi la science de l'arc, à la fin m'ont pris pour cible.

Marocain : Nous leur avons appris la pédérastie, et ils nous ont devancé pour s'accaparer les grosses verges.

'Erres b ed-dīn w qāl : el-°rūsa 'erqūb-ha shīn

Il se marie à crédit, et accuse sa femme de lui porter malchance.

Après la fête, on se gratte la tête.

'Sha lli rājel-ha ḡāyeb : kusksi b ed-djāj

Le dîner de celle qui a le mari absent : un couscous au poulet !

Il ne manque plus que les chandelles ! N'y a-t-il pas anguille sous roche ?

Français : Quand le chat n'est pas là, les souris dansent.

LES FRANÇAIS EN TUNISIE

En raison de l'histoire commune et de la proximité géographique, les relations entre la France et la Tunisie se caractérisent par une densité et une confiance particulières qui se traduisent sur le plan économique et commercial. La France est de loin le premier partenaire de la Tunisie, devant l'Allemagne et l'Italie. Elles se traduisent également sur le plan de la coopération culturelle, scientifique, technique, linguistique, etc. L'Institut Français de Coopération (IFC) met en contact chaque année des dizaines d'institutions et des milliers de partenaires des deux pays dans des domaines aussi divers que variés. Dans ce contexte, des ressortissants français peuvent être amenés à s'installer en Tunisie. En 1998, ils étaient 12477 immatriculés au Consulat et 22 000 résidents.

Cette expatriation est d'autant plus simple qu'une grande majorité de la population tunisienne est francophone. Le français jouit en effet d'un statut privilégié en Tunisie qui appartient à la communauté institutionnelle des pays ayant en partage le français. L'enseignement du français tient une place importante dans les programmes scolaires, à l'école primaire et secondaire comme à l'Université. En effet, dans le cadre de la Convention franco-tunisienne de coopération culturelle, scientifique et technique signée à Tunis le 29 mai 1985, l'AEFE assure, à travers le service culturel de l'Ambassade, la gestion directe de 11 établissements scolaires, regroupés en 2 établissements régionaux à autonomie financière. Ce réseau scolarise 4693 élèves en 2001-2002, de la petite section de maternelle à la terminale, dont 48 % de Français, 46,26 % de Tunisiens et 4,5 d'étrangers tiers.

L'État français est représenté par une ambassade de France et un Consulat général¹⁹ implantés à Tunis. La circonscription consulaire de celui-ci couvre l'ensemble du territoire tunisien.

¹⁹ Respectivement 1, Place de l'Indépendance, B.P. 639, 1000 Tunis. Tél : 216 1 358111 ; Fax: 216 1 358198 ; Site Internet : www.ambafrance-tn.org ; courriel : courrie@ambassafrance et 2, Place de l'Indépendance, 1000 Tunis. Tél : 216 1 358000 ; Fax : 216 1 358001 ; Site Internet : www.consulfrance-tunis.diplomatie.fr ; courriel: consulatfrance@planet.tr.

Ces représentations diplomatiques assurent les intérêts de l'État français et assurent un service public au profit de l'ensemble des ressortissants français. Ceux-ci appartiennent :

- soit au secteur public qui regroupe les personnes travaillant pour le compte de l'État français : (agents consulaires, corps enseignant, etc.)
- soit au secteur privé représenté par le personnel travaillant pour le compte d'entreprises industrielles ou commerciales.
- soit au 3^e âge. Il s'agit de personnes ayant choisi de continuer leur vie dans un pays qui leur offre tout l'exotisme et toute la chaleur d'un pays à deux heures d'avion de Paris.

La Tunisie est un lieu d'implantation privilégiée des entreprises françaises. Leurs filiales sont estimées à plus de 450 représentant 40 % du nombre des entreprises étrangères exerçant leur activité en Tunisie. C'est ainsi que la France est le premier partenaire économique de la Tunisie. La part de la France dans les relations économiques extérieures de la Tunisie se situe entre le quart et le tiers de leur volume, une proportion stable depuis plus de quinze ans.

Les grandes entreprises françaises sont largement représentées, notamment dans le secteur bancaire (BNP, Société Générale, CIC), dans le secteur des assurances (AGF, AXA, GAN, Mutuelles du Mans), dans la construction (Bonna, Dumez) et dans l'industrie (Air Liquide, Labinal, Valéo), etc.

La presse tunisienne propose une soixantaine de titres, dont sept quotidiens. Un tiers des publications sont d'expression française et plusieurs périodiques ont une formule bilingue. La presse étrangère est aussi largement diffusée dans le pays. Notons tout de même que s'il n'y a pas de restrictions à l'importation de cette presse étrangère, de livres et de cassettes, la censure est cependant possible.

A la radio on peut capter tous les jours des stations de radio comme *Radio France Internationale* (RFI) sur ondes courtes et RMC sur ondes moyennes. Par satellite, on peut également capter plusieurs chaînes de l'Hexagone comme France 2, ARTE, etc, mais aussi d'autres chaînes d'autres-pays.

L'Institut Français de Coopération²⁰ propose tout au long de l'année, dans des structures tunisiennes, différentes manifestations et spectacles (théâtre, expositions). La musique tient une place à part à l'occasion de l'Octobre Musical de Carthage, du Festival de la Médina (en période de Ramadan) et des festivals d'été de Carthage et d'Hammamet.

Les rapports entre Français et Tunisiens sont très bons. Mais il ne faut pas perdre de vue que les coutumes, traditions et religions sont différentes. Les habitudes européennes sont certes tolérées par les Tunisiens, même s'ils ne les approuvent pas toujours. Les coutumes orientales sont tout simplement différentes.

Pour éviter les malentendus, il importe de se conformer aux usages. Voici quelques règles de base à observer quand on est en Tunisie :

- Les vêtements "légers" sont considérés, surtout chez les femmes, comme indécents notamment dans l'arrière pays.
- Les manifestations de tendresse en public sont très mal vues. Il n'est pas non plus habituel, pour un couple, de se tenir par la main. Quoiqu'avec la nouvelle génération, cela semble rentrer dans les mœurs petit à petit. En revanche, on voit souvent des hommes se promener main dans la main, ce qui est considéré comme l'expression d'une cordiale amitié.
- Un homme ne doit pas en principe s'approcher d'une femme. La séparation des sexes est une pratique assez stricte, surtout à la campagne. Si vous avez besoin d'un renseignement, adressez-vous à une personne de même sexe. Si vous êtes un homme et que vous êtes obligé de vous adresser à une femme, faites-le, mais ne vous attardez pas trop à ses côtés.
- En principe, l'entrée des mosquées, des cimetières et des monuments funéraires des saints musulmans est réservée aux

²⁰ 87, av. de la Liberté, 1002 Tunis Belvédère. Tél : 216 1 783355 ; Fax : 216 1 788603.

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

musulmans. Il va de soi qu'il vaut mieux éviter la critique de la religion (ou de la politique) dans la conversation avec des inconnus !

- Ne photographiez jamais des personnes en prière. Par principe, demandez toujours aux personnes si elles acceptent de se faire photographier. Ce n'est pas seulement une question de politesse. Si vous vous promenez constamment un appareil photo à la main, vous ne pourrez jamais entrer en contact avec la population.

- Pendant le mois de Ramadan, évitez de manger et de fumer en public et en présence des musulmans entre le lever et le coucher du soleil.

- Les musulmans croyants ne doivent pas boire d'alcool. Même si tous les Tunisiens ne respectent pas cette interdiction de manière stricte, l'ivresse publique est considérée comme honteuse et choquante, et elle est réprimée par la loi.

- Pour ce qui est de vos vêtements, nous vous recommandons également de ne pas trop vous écarter des conceptions de moralité islamique : évitez les pantalons moulants et les mini-jupes. Le monokini sur la plage est à proscrire. Portez toujours un soutien-gorge, vous éviterez ainsi tout malentendu !

LES TUNISIENS EN FRANCE

Jusqu'à une époque assez récente, les Tunisiens en France, comme d'ailleurs tous les Maghrébins, sont restés une population d'émigrés. L'espoir du retour a toujours habité les individus. La vie en France était vécue comme une situation transitoire. Cette population principalement d'origine rurale et composée en majorité de travailleurs, a gardé des liens très étroits avec le pays d'origine. Aussi le degré d'insertion dans le pays d'accueil était-il réduit au minimum : l'apprentissage du français était réduit au strict nécessaire et les solidarités familiales et régionales sont renforcées. Devenir francophone devient, comme le dit S. Chaker (1989, 51) une pente dangereuse pour l'émigré car elle implique une distanciation d'avec le pays et la culture d'origine.

A partir des années 80, les données changent. Le mythe du retour commence à s'effiloche pour plusieurs raisons. On peut citer l'arrivée de ce qu'il est convenu d'appeler "la deuxième génération" et les difficultés économiques des pays d'origine.

En effet, contrairement aux premières générations plutôt rebelles au modèle français²¹, les nouvelles générations opèrent un renversement de situation. La scolarisation devenue massive dans les rangs des jeunes issus de l'immigration et la prise de conscience sur l'état des pays d'origine en matière de développement ou plutôt de sous-développement, en matière de mentalités, mais également en matière des libertés individuelles font partie des raisons de ce retournement²².

L'université elle-même connaît de nos jours et pour la première fois de son histoire l'arrivée massive de ces nouvelles générations d'origine tunisienne et maghrébine en général qui, contrairement aux précédentes, se montrent avides de savoir.

21 Cela se traduisait entre autres par une réticence voire un refus de la nationalité française, par un refus de se fixer durablement (achat de maisons etc.), par une absence de volonté d'investir, par une hésitation vis-à-vis des regroupements familiaux, etc.

22 Cf. notre article, "Aspects de la culture arabe en France", *Actes du 1^{er} Colloque des Jeunes Arabisants*, AMAM, Toulouse, 2000

Parmi ces "Beurs"²³, ces "Beurettes" -celles-ci réussissant encore mieux que ceux-là- et ces "jeunes de banlieue", on ne trouve pas seulement que des "casseurs" comme certains Médias ou certains partis politiques voudraient bien le faire croire, mais bien des étudiants et des chercheurs, des journalistes, des hommes et des femmes de radio ou de télévision, des entrepreneurs voire même des membres de gouvernement²⁴ débarrassés du complexe de leur origine arabe et bien décidés à aller plus loin pour mieux investir en bons citoyens les rouages de la société française dont ils se réclament.

La France a toujours entretenu des relations privilégiées avec la Tunisie. Ces relations sont favorisées désormais d'une part, par la présence sur le sol français de cette communauté tunisienne dont le nombre ne cesse d'augmenter depuis le milieu des années 80, et d'autre part, par la politique arabe et méditerranéenne de la France. On assistera sans doute, en ce début du millénaire, à une intensification réelle de ces relations. Ces nouvelles générations de jeunes Tunisiens et Arabes tournant le dos aux pays d'origine et attirés par l'apport technologique et démocratique que leur propose la France et l'Europe globalement marqueront définitivement le paysage ethnique, linguistique et culturel de façon générale de la France.

23 Ce terme est apparu au début des années 80. Il est fondé sur l'inversion de mot arabe selon l'usage du verlan. Aujourd'hui, il est reverlanisé en "reubeu". Son impact tient pour une part au succès de la marche antiraciste de 1983. L'intérêt de ce mot tient à ce qu'il est une auto-désignation, une création de banlieues. Revendiqué par *Radio beur*, créée en 1981, il est popularisé par *SOS Racisme*, où l'on parle des blacks, blancs, beurs. L'emploi de ce terme qui a d'abord été connoté positivement et qui a accompagné la trajectoire de la pluriculturalité en France, a décliné dès la fin de la décennie 80. Cette usure rapide a coïncidé avec deux phénomènes : la montée du Front national et la progression de l'intégrisme musulman.

24 À l'heure où nous rédigeons ces lignes, des événements politiques relatifs aux élections présidentielles de mai 2002 viennent nous donner raison : une femme issue de l'émigration maghrébine est nommée par le nouveau gouvernement de droite pour assurer des fonctions de secrétaire d'État chargée de développement durable. Nous nous en félicitons.

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

Pour vous familiariser avec la conjugaison des verbes de l'arabe tunisien, voici une liste de verbes parmi les plus fréquents. Les verbes arabes sont souvent de racine trilitère (trois consonnes). Pour vous exercer, aidez-vous par le schéma donné plus haut. (§ : verbes)

beddel	<i>changer</i>	kla	<i>manger</i>	shra	<i>acheter</i>
bān	<i>apparaître</i>	kreh	<i>détester</i>	shreb	<i>boire</i>
bāʿ	<i>vendre</i>	kteb	<i>écrire</i>	shṭeh	<i>danser</i>
bʿet	<i>envoyer</i>	lbes	<i>s'habiller</i>	tbeʿ	<i>suivre</i>
geddem	<i>avancer</i>	lʿeb	<i>jouer</i>	tkellem	<i>parler</i>
hezz	<i>porter</i>	msha	<i>partir</i>	tʿedda	<i>passer</i>
dfen	<i>enterrer</i>	qder	<i>pouvoir</i>	wejjed	<i>préparer</i>
dḥel	<i>entrer</i>	qerreḥ	<i>s'approcher</i>	wesseḥ	<i>salir</i>
ḍreb	<i>frapper</i>	qra	<i>lire, étudier</i>	wṣel	<i>arriver</i>
qʿed	<i>s'asseoir</i>	qāl	<i>dire</i>	zād	<i>augmenter</i>
ḡsel	<i>laver</i>	rbeḥ	<i>gagner</i>	zeyyen	<i>décorer</i>
hreb	<i>fuir</i>	ra	<i>"être"</i>	zār	<i>visiter</i>
hebb	<i>aimer</i>	teffa	<i>éteindre</i>	ʿāsh	<i>vivre</i>
ḥett	<i>poser</i>	rma	<i>jeter</i>	ʿellem	<i>enseigner</i>
hell, fteḥ	<i>ouvrir</i>	sekker	<i>fermer</i>	ʿeyyet	<i>appeler</i>
ḥlef	<i>jurer</i>	ṭleb	<i>demander</i>	ʿta	<i>donner</i>
ḥret	<i>labourer</i>	rged	<i>dormir</i>	ʿref	<i>savoir</i>
ḥseb	<i>compter</i>	tsellef	<i>emprunter</i>	ʿmel	<i>faire</i>
ḥser	<i>perdre</i>	sher	<i>veiller</i>	ʿend	<i>"avoir"</i>
ḥda	<i>prendre</i>	sken	<i>habiter</i>		
ḥelleṣ	<i>payer</i>	sket	<i>se taire</i>		
ja	<i>venir</i>	smeh	<i>pardonner</i>		
jaweb	<i>répondre</i>	shāf	<i>voir</i>		
jra	<i>courir</i>	shemm	<i>sentir</i>		
kemmel	<i>finir</i>	sheʿʿel	<i>allumer</i>		

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

"être"		"être"		"être"	
au présent		au passé		au futur	
ra-ni		kunt		nkun	
ra-k		kunt		tkun	
ra-ki		kunti		tkuni	
ra-hu		kan		ikun	
ra-hi		kant		tkun	
ra-na		kunna		nkunu	
ra-kum		kuntu		tkunu	
ra-hum		kanu		ikunu	
"avoir"		"avoir"		"avoir"	
au présent		au passé		au futur	
end-i		kan end-i		ikun end-i	
end-k		kan end-k		ikun end-k	
end-k		kan end-k		ikun end-k	
end-u		kan end-u		ikun end-u	
end-ha		kan end-ha		ikun end-ha	
end-na		kan end-na		ikun end-na	
end-kum		kan end-kum		ikun end-kum	
end-hum		kan end-hum		ikun end-hum	
accompli		inaccompli		accompli	
HEBB (<i>Vouloir, aimer</i>)				REF (<i>Savoir</i>)	
hebbi		nehebb		ref	
hebbi		tehebb		te ref	
hebbi		tehebb		te ref	
hebb		ihebb		ref	
hebbet		thebb		erfet	
hebbina		nhebbu		refna	
hebbitu		thebbu		refru	
hebbu		ihebbu		erfu	
NEJJEM (<i>Pouvoir</i>)				ZAD (<i>Augmenter</i>)	
nejjemt		nnejjem		zett	
nejjemt		tnejjem		zett	
nejjemti		tnejjemi		zetti	
nejjem		inejjem		zād	
nejjmet		tnejjem		zād	
nejjemna		nnejjemu		zedna	
nejjemtu		tnejjemu		zedtu	
nejjemu		inejjmu		zādu	
MSHA (<i>Partir</i>)				JA (<i>Venir</i>)	
mshīt		nemshi		jit	
mshīt		temshi		jit	
mshiti		temshi		jiti	
msha		yemshi		ja	
mshāt		temshi		jāt	
mshina		nemshiw		jina	
mshitu		temshiw		jiru	
mshaw		yemshiw		jaw	

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

KLA (*Manger*)

klīt	nakul
klīt	takul
klīti	takuli
kla	yakul
klāt	takul
klīna	naklu
klītu	taklu
klaw	yaklu

SHREB (*Boire*)

shrebt	neshreb
shrebt	teshreb
shrebtī	tesherbi
shreb	yeshreb
sherbet	teshreb
shrebna	nsherbu
shrebtu	tsherbu
sherbu	isherbu

TKELLEM (*Parler*)

tkellemt	netkellem
tkellemt	tetkellem
tkellemti	tetkelmi
tkellem	yetkellem
tkelmeṭ	tetkellem
tkellemna	netkelmu
tkellemtu	tetkelmu
tkelmu	yetkelmu

SKET (*Se taire*)

skett	nesket
skett	tesket
sketti	tsekti
sket	yesket
sektet	tesket
sketna	nsektu
skettu	tsektu
sektu	isektu

KTEB (*Aimer*)

ktebr	nekteb
ktebr	tekteb
ktebti	tkerbi
kteb	yekteb
ketbet	tekteb
ktebna	nkerbu
ktebtu	tkerbu
ketbu	ikerbu

QRA (*Lire, étudier*)

qrīt	neqra
qrīt	teqra
qrīti	teqra(y)
qra	yeqra
qrāt	teqra
qrīna	neqraw
qrītu	teqraw
qraw	yeqraw

SHĀF (*Voir*)

shuft	nshūf
shuft	tshūf
shufti	tshūfi
shāf	ishūf
shāft	tshūf
shufna	nshūfu
shuftu	tshūfu
shāfu	ishūfu

DAR (*Faire*)

‘melt	n‘mel
‘melt	t‘mel
‘melti	t‘emli
‘mel	i‘mel
‘melet	te‘mel
‘melna	n‘emlu
‘meltu	t‘emlu
‘emlu	i‘emlu

BĀS (*Embrasser*)

ḥest	nḥūs
ḥest	tḥūs
ḥesti	tḥūsi
ḥās	ibūs
ḥāsr	tḥūs
ḥesna	nḥūsu
ḥestu	tḥūsu
ḥāsu	ibūsu

KREH (*Détester*)

kreht	nekreḥ
kreht	tekreḥ
krehti	tkerhi
kreḥ	yekreḥ
kerhet	tekreḥ
kreḥna	nkerhu
krehtu	tkerhu
kerhu	ikerhu

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

BĀ° (Vendre)

be't	nbī°
be'ṭ	tbi°
be'ti	tbi°i
bā°	ibi°
bā't	tbi°
be°na	nbī°u
be'tu	tbi°u
bā'u	ibi°u

HELLEŞ (Payer)

helleş	nhelleş
helleş	thelleş
helleşti	thelşi
helleş	ihelleş
helşet	thelleş
helleşna	nhelşu
helleştu	thelşu
helşu	ihelşu

KEMMEL (Finir)

kemmelt	nkemmel
kemmelt	tkemmel
kemmelti	tkemli
kemmel	ikemmel
kemlet	tkemmel
kemmelna	nkemlu
kemmeltu	tkemlu
kemlu	ikemlu

RQED (Dormir)

rqedt	nerqed
rqedt	teerqed
rqedti	treqdi
rqed	yerqed
reqder	terqed
rqedna	nreqdu
rqedtu	treqdu
reqdu	ireqdu

HDA (Prendre)

hđit	nahed
hđit	tahed
hđiti	tahdi
hđa	yahed
hđat	tahed
hđina	nahdu
hđitu	tahdu
hđaw	yahdu

SHRA (Acheter)

shrit	neshri
shrit	teshri
shriti	teshri
shra	yeshri
shrāt	teshri
shrīna	neshriw
shritu	teshriw
shraw	yeshriw

B°ET (Envoyer)

b°ett	neb°et
b°ett	teb°et
b°etti	tbe°ti
b°et	yeb°et
be°et	teb°et
b°egna	nbe°tu
b°ettu	tbe°tu
b°etu	ibe°tu

LBES (S'habiller)

lbest	nelbes
lbest	telbes
lbesti	tlebsi
lbes	yelbes
lebset	telbes
lbesna	nlebsu
lbestu	tlebsu
lebsu	ilebsu

G°ED (S'asseoir)

g°ett	ng°ed
g°ett	teg°ed
g°etti	tege°di
g°ed	yeg°ed
ge°det	teg°ed
g°edna	nge°du
g°edu	tge°du
ge°du	ige°du

°ASH (Vivre)

°esht	n'ish
°esht	t'ish
°eshti	t'ish
°āsh	i'ish
°āshet	t'ish
°eshna	n'ishu
°eshru	t'ishu
°āshu	i'ishu

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

QAL (*Dire*)

qult	nqul
qult	tqul
qulti	tquli
qal	iqul
qalt	tqul
qalna	nqulu
qultu	tqulu
qalu	iqulu

SH'EL (*Allumer*)

sh'elt	nesh'el
sh'elt	tesh'el
sh'elti	tshe'li
sh'el	yesh'el
she'ler	tesh'el
sh'elna	nshe'lu
sh'elru	tshe'lu
she'lu	ishe'lu

HETT (*Poser*)

hettit	nhett
hettit	thett
hettiti	thetti
hett	ihett
hettet	thett
hettina	nhettu
hettitu	thettu
hettu	ihettu

TA (*Donner*)

tīt	ne'ti
tīt	te'ti
titi	te'ti
ta	ye'ti
tāt	te'ti
tina	ne'tiw
titu	te'tiw
taw	ye'tiw

DREB (*Frapper*)

drebt	nedreb
drebt	tedreb
drebtī	tderbj
drebt	yedreb
derbet	tedreb
drebtina	nderbu
drebtu	tderbu
derbu	iderbu

DHEK (*Rire*)

dhekt	nedhek
dhekt	tedhek
dhekti	tdehki
dhek	yedhek
dehket	tedhek
dhekna	ndehku
dhektu	tdehku
dehku	idehku

EYYET (*Appeler*)

eyyett	n'eyyett
eyyett	t'eyyett
eyyetti	t'eyti
eyyet	i'eyyet
eytet	t'eyyet
eyyetna	n'eytu
eyyettu	t'eytu
eytu	i'eytu

DĀZ (*Passer*)

dezt	ndüz
dezt	tdüz
deztī	tdüzi
dāz	idüz
dāzt	tdüz
dezna	ndüzu
deztu	tdüzu
dāzu	idüzu

ELLEM (*Enseigner*)

ellemt	n'ellem
ellemt	t'ellem
ellemti	t'elmi
ellem	i'ellem
elmet	t'ellem
ellemna	n'elmu
ellemtu	t'elmu
elmu	i'elmu

JRA (*Courir*)

jrit	nejri
jrit	tejri
jriti	tejri
jra	yejri
jrat	tejri
jrina	nejriw
jritu	tejriw
jraw	yejriw

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

TBE^c (*Suivre*)

tbe ^c t	netbe ^c
tbe ^c t	tetbe ^c
tbe ^c ti	tteb ^c i
tbe ^c	yetebe ^c
teb ^c et	tebbe ^c
tbe ^c na	nteb ^c u
tbe ^c tu	tteb ^c u
teb ^c u	iteb ^c u

BĀN (*Apparaître*)

bent	nbān
bent	tbān
benti	tbāni
bān	ibān
bānt	tbān
benna	nbānu
bentu	tbānu
banu	ibānu

HSEB (*Compter*)

hsebt	nehsebt
hsebt	tehsebt
hsebti	thesbi
hseb	yehsebt
hesbet	tehsebt
hsebna	nhesbu
hsebtu	thesbu
hesbu	ihesbu

HRET (*Labourer*)

hrett	nehret
hrett	tehret
hretti	therti
hret	yehret
hertet	tehret
hretna	nhertu
hrettu	thertu
hretu	ihertu

ZEYYEN (*Décorer*)

zeyyent	nzeyyen
zeyyent	zeyyen
zeyyenti	zeyyeni
zeyyen	izeyyen
zeyyenet	zeyyen
zeyyenna	nzeyynu
zeyyentu	zeyynu
zeyyenu	zeyynu

L'EB (*Jouer*)

l'ebt	nel'eb
l'ebt	tel'eb
l'ebti	tle'bi
l'eb	yel'eb
le'bet	tel'eb
l'ebna	nle'bu
l'ebtu	tle'bu
l'ebu	ile'bu

QERREB (*S'approcher*)

qerrebt	neqerrebt
qerrebt	tqerrebt
qerrebt	tqerrebt
qerreb	iqerreb
qerreb	tqerreb
qerrebna	nqerreb
qerrebtu	tqerrebtu
qerrebtu	iqerrebtu

BEDDEL (*Changer*)

beddelt	nbeddel
beddelt	tbeddel
beddelti	tbeddli
beddel	ibeddel
beddlet	tbeddel
beddelna	nbeddli
beddeltu	tbeddli
beddli	ibeddli

SHTEH (*Danser*)

shteht	neshteh
shteht	reshteh
shtehti	tshetthi
shteh	yeshteh
shether	teshteh
shtehna	nshethu
shtehtu	tshetthu
shethu	ishetthi

TLEB (*Demander*)

tlebt	nlebb
tlebt	tlebb
tlebti	tlebbi
tleb	itlebb
telbet	tebbleb
tlebna	nlebbu
tlebtu	tlebbu
telbu	itlebbu

CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS

SKEN (*Habiter*)

skent	nesken
skent	tesken
skenti	tsekni
sken	yesken
seknet	tesken
skenna	nseknu
skentu	tseknu
seknu	iseknu

HEZZ (*Emmener, Porter*)

hezzit	nhezz
hezzit	thezz
hezziti	thezzi
hezz	ihezz
hezzet	thezz
hezzina	nhezzu
hezzitu	thezzu
hezzu	ihezzu

DFEN (*Enterrer*)

dfent	nedfen
dfent	tedfen
dfenti	tdefni
dfen	yedfen
defnet	tedfen
dfenna	ndefnu
dfentu	tdefnu
defnu	idefnu

RBEH (*Gagner*)

rbehit	nerbeh
rbehit	terbeh
rbehti	trebhi
rbeh	yerbeh
rebhet	terbeh
rebhna	nrebhu
rbehtu	trebhu
rebhu	irebhu

SEKKER (*Fermer*)

sekkert	nsekker
sekkert	tsekker
sekkerti	tsekkri
sekker	isekker
sekkret	tsekker
sekkerna	nsekkru
sekkertu	tsekkru
sekkru	isekkru

HREB (*Fuir*)

hrebt	nehreb
hrebt	tehreb
hrebti	therbi
hreb	yehreb
herbet	tehreb
hrebna	nherbu
hrebtu	therbu
herbu	iherbu

SELLEF (*Emprunter*)

selleft	nsellef
selleft	tsellef
sellefti	tselfi
sellef	isellef
selfet	tsellef
sellefna	nselfu
selleftu	tselufu
selfu	iselfu

TEFFA (*Éteindre*)

teffit	nteffi
teffit	tteffi
teffiti	tteffi
teffa	iteffi
teffat	tteffi
teffina	nteffu
teffitu	tteffu
teffu	iteffu

HSER (*Perdre*)

hsert	nehser
hsert	tehser
hserti	tthesri
hser	yehser
hesret	tehser
hserna	nhesru
hsertu	tthesru
hesru	ihesru

HELL (*Ouvrir*)

hellit	nhell
hellit	thell
helliti	thelli
hell	ihell
hellet	thell
hellina	nhellu
hellitu	thellu
hellu	ihellu

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

RMA (Jeter)

rmit	nermi
rmit	termi
rmiti	termi
rma	yermi
rmāt	termi
rmīna	nermiw
rmitu	termiw
rmaw	yermiw

ĠSEL (Laver)

ġselt	neġsel
ġselt	teġsel
ġselti	tġesli
ġsel	yegsel
ġslet	teġsel
ġselna	nġeslu
ġseltu	tġeslu
ġeslu	igselu

SMEH (Pardonner)

smeht	nesmeh
smeht	tesmeh
smehti	tsemhi
smeħ	yesmeh
semhet	tesmeh
smehna	nsemhu
smeltu	tsemhu
semhu	isemhu

JAWEB (Répondre)

jawebr	njaweb
jawebt	tjaweb
jawebti	tjawbi
jaweb	ijaweb
jawbet	tjaweb
jawebna	njawbu
jawebtu	tjawbu
jawbu	ijawbu

WŞEL (Arriver)

wşelt	newşel
wşelt	tewşel
wşelti	twesli
wşel	yewşel
wşlet	tewşel
wşelna	nweşlu
wşeltu	rweslu
wşlu	iweşlu

HLEF (Jurer)

hleft	nehlef
hleft	tehlef
hlefti	thelfi
hlef	yehlef
helfet	tehlef
hlefna	nhelfu
hleftu	thelfu
helfu	ihelfu

WESSEH (Salir)

wesseht	nwesseh
wesseht	twesseh
wessehti	tweshi
wesseh	iwesseh
wesshet	twesseh
wessehna	nwesshu
wessehtu	twesshu
wesshu	iwesshu

WEJJED (Préparer)

wejjett	nwejjed
wejjett	twejjed
wejjetti	twejdi
wejjed	iwejjed
wejjet	twejjed
wejjedna	nwejdu
wejjettu	twejdu
wejjdu	iwejdu

SHEMM (Sentir)

shemmir	nshemm
shemmit	tshemam
shemmiti	tshemmi
shemm	ishemm
shemmet	tshemm
shemmīna	nshemmu
shemmitu	tshemmu
shemmu	ishemmu

SHER (Veiller)

shert	neşher
shert	teşher
sherti	tşehri
sher	yeshher
şehret	teşher
şherna	nşehru
shertu	tşehru
şehru	işehru

GLOSSAIRE DES VERBES

Dans ce glossaire, le sens des verbes est dans l'absolu, mais notez que c'est le contexte qui détermine le sens des mots. Aussi un verbe peut-il avoir plusieurs sens selon le contexte où il se trouve. Exemple : **weħħer** peut avoir le sens de *reculer*, mais il peut avoir aussi le sens de *retarder* selon qu'il figure dans **ħāf men el-kelb w weħħer**, *il a eu peur du chien puis il a reculé* ou dans **weħħer el-maw'id ntā'-u 'la ħāter mriđ**, *il a retardé son rendez-vous parce qu'il est malade*.

Tunisien-français

A, B

barek	bénir
bda	commencer
beddel	changer
be'ed	éloigner
berred	rafraîchir
beyyed	blanchir
weqqef	cesser
bka	pleurer
bla'	avaler
bna	construire
b'et	envoyer
q'ed	rester
bra	guérir
bred	froid (avoir)
bzeq	cracher
đher	apparaître
bā'	vendre
bās	embrasser
bār	passer la nuit
bħet	rechercher
lewwej	chercher

D, Đ

dbeg	tanner
dbeh	égorger
jāb	amener
ħemmel	cacher
đewweb	fondre (faire -)
qes	tondre (gazon)
dfen	enterrer
đab	fondre
dħel	entrer
q'ed	demeurer
sted'a	inviter
đenn	croire
đewwer	tourner
đlem	opprimer
đreb	frapper
qra	étudier
đhek	rire
đewwa	éclairer
đār	tourner (se)

F

ferreq	distribuer
fhem	comprendre

ħekk	frotter	ħleb	traire
ħreḍ	imposer	ħlef	jurer
ħrez	distinguer	ħlem	rêver
ħreh	réjouir (se)	ħder	présenter (se)
ħell	ouvrir	ħreq	brûler
ħāq	réveiller (se)	ħres	surveiller
ħter	déjeuner	ħret	labourer
		ħseb	calculer,
G, Ġ			compter
genna	chanter	ħsed	moissonner
ġeshsh	tricher	ħsha	farcir
ġetta	couvrir	ħtaj	avoir besoin
ġla	bouillir	ħtareḡ	respecter
ġleb	vaincre	ħya	raviver
ġmez	cligner	ħafed	conserver
ġreq	noyer (se)	ħār	perplexe (être-)
ġres	planter		
ġsel	laver	H	
ġāb	absenter (s')	ħber	informer
ġtes	plonger	ħerbesh	griffer
		ħda	prendre
H, Ĥ		ħdem	travailler
kesser	casser	ħeddem	embaucher
ħreb	fuir	ħeffef	alléger
ħafed	protéger	ħella	laisser
weqqef	arrêter	ħelles	payer
ħebb	aimer, vouloir	ħellet	mélanger
ħedded	préciser	ħemmer	macérer
ħedded	repasser	ħerrej	extraire
ħedded	repasser	ħeyyet	coudre
ħedder	préparer	ħleq	créer
ħellel	analyser	ħrej	sortir
ħeqqeq	réaliser	ħser	perdre
ħerrek	remuer	ħtar	choisir
ħess	ressentir	ħtaref	inventer
ħewwes	balader (se)	ħāf	peur (avoir)
ħessel	obtenir	ħālet	fréquenter
ħett	poser	glet	tromper (se)
ħieb	voiler		
ħkem	commander		

J, K

ja	venir
jbed	tirer
jerreb	essayer
jā°	avoir faim
jme°	réunir
ira	courir
kla	manger
kra	louer (maison)
kteb	écrire
kdeb	mentir

L, M, N

l'en	maudire
mseh	essuyer
msha	marcher
mshet	peigner
fesseh	effacer
nbeh	aboyer
ndem	regretter
neggez	sauter
neddef	nettoyer
negdem	ordonner
newwer	fleurir
newweh	geindre
nehha	enlever
nfa	exiler
njer	raboter
njuh	réussir
nqer	picorer
nqeb	trouer
nqed	critiquer
nsa	oublier
nsher	étendre
nsher	publier
nwa	envisager
hbet	descendre
nāda	appeler
nāqesh	débattre
nset	moucher (se)

Q

qalla°	arracher
qbel	accepter
qder, nejjem	pouvoir
qeddem	présenter
qelleq	ennuyer
deqdeq	taper
qerreb	approcher
qeshsher	éplucher
qewwa	développer
qess	couper
qette°	déchirer
qla	frire
qleb	retourner
q'ad	asseoir (s')
qra	lire
qres	pincer
qsem	diviser
qtareh	proposer
qtel	tuer
qāl	dire
qām	lever (se)

R

ra	être (au présent)
rbeh	gagner
rbeṭ	attacher, lier
rebba	élever (enfant)
redd	remettre
remmesh	sourciller
redq	rendre, vomir
reqqe°	rapiécer
reshsh	asperger
retteb	ranger
reyyesh	déplumer
rfe°	hausser
rqed	dormir
r'esh	trembler
rje°	revenir
lewweh	jeter

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

rde°	téter	sken	Habiter
rsem	peindre (mur)	sker	enivrer (s')
riāh	reposer (se)	sme°	entendre
rāfeq	accompagner	sāmeḥ	pardonner
rāqeb	contrôler	sne°	fabriquer
rhel	déménager	sqa	arroser
S		sreq	voler (objet)
sbeq	devancer	stagell	profiter
sebbe°	baptiser	stenna	attendre
sejjel	enregistrer	ste°mel	utiliser
tsellef	emprunter	steqbel	accueillir
sellef	prêter	stegreb	étonner (s')
sellem	saluer	swa	valoir
semmen	engraisser	s°el	interroger
serba	servir	sāq	conduire
nūqez	sonner	Ş	
şeffa	filtrer	şber	patienter
sehḥen	chauffer	şebb	verser
setter	souligner	şeffeq	applaudir
sharek	participer	şeffar	siffler
shbe°	rassasier (se)	şella	prier
shedd	saisir	şelleḥ	réparer
shellel	rincer	şemmer	clouer
shemm	sentir	tsennet	écouter
shāṭ	flamber	şerref	conjuguer
shheq	sangloter	şeyyed	chasser
shka	plaindre (se)	şehḥeh	signer
shker	remercier	sher	veiller
ḥde°	tromper	şelleḥ	corriger
she°°el	allumer	şāfer	voyager
shra	acheter	şāḥ	crier
shreb	boire	T	
shwa	griller	terjem	traduire
shāb	vieillir (homme)	tkellem	parler
qdem	vieillir (objet)	tkeyyef	fumer
shāf	voir	tmenna	souhaiter
shāwer	consulter	tneffes	respirer
shḥer	ronfler	tnehhed	soupirer
shṭeh	danser		

GLOSSAIRE DES VERBES

t [°] edda	enfreindre	Z	
t [°] ellem	apprendre	zber	tailler
t [°] eshsha	dîner	zeyyen	colorer
t [°] eshsha	souper	hezzeq	serrer
tqeb	trouer	qelleq	déranger
reḡḡ	vomir	zreb	presser (se)
rāb	repentir (se)	zre [°]	semer
ṭhedda	défier	zār	visiter
ṭherrek	bouger	zleq	glisser
T		°	
ṭehher	circoncire	°and	"avoir"
ṭersheq	éclater	°bed	adorer
ṭewwel	allonger	°ebber	exprimer
ṭeyyeb	cuire, cuisiner	°eddeb	martyriser
ṭeffa	éteindre	°ellem	enseigner
ṭleb	demander	°emmer	remplir
ṭle [°]	monter	°edḡ	mordre
ṭrez	broder	°erben	réserver
ṭna	plier	°erreb	arabiser
ṭleb	revendiquer	°erres	marier (se)
ṭār	envoler (s')	°fa	gracier
ṭhen	moudre	°jeb	plaire
W		°jen	pétrir
wedde [°]	dire au revoir	°mel	faire
weffer	épargner	°qed	nouer
wella	devenir	°ref	connaître
wellef	habituer (s')	°req	suer
ḡeyye [°]	perdre	°taref	avouer
werra	montrer	°ter	trébucher
wesse [°]	élargir	°ālej	soigner
wesseḡ	salir	°ām	nager
weḡḡer	reculer	°āqeb	punir
wled	enfanter	°āsh	vivre
wreḡ	hériter	°āwed	répéter
wshshem	tatouer	°ṣer	presser
wzen	peser	°ṭa	donner
		°ṭesh	avoir soif
		°ṭeṣ	éternuer

Français-tunisien

A

aboyer	nbeh
absenter (s')	gāb
accepter	qbel
accompagner	rafeq
accueillir	steqbel
acheter	shra
adorer	"bed
aimer, vouloir	hebb
alléger	heffef
allonger	tewwel
allumer	she"el
amener	jāb
analyser	hellel
apparaître	qher
appeler	nāda
applaudir	seffeq
apprendre	t"ellem
approcher	qerreb
arabiser	"erreb
arracher	qalla"
arrêter	weqqef
arroser	sqa
asperger	reshsh
asseoir (s')	q"ad
attacher, lier	rbeṭ
attendre	stenna
avalier	bla"
avoir besoin	htaṭ
avoir faim	jā"
"avoir"	"and
avoir soif	"esh
avouer	"taref

B

balader (se)	hewwes
baptiser	sebbe°

bénir	barek
blanchir	beyyeḡ
boire	shreb
bouger	ṭherrek
bouillir	gla
broder	trez
brûler	ḥreq

C

cacher	hemmel
calculer,	ḥseb
casser	kesser
cesser	weqqef
changer	beddel
chanter	genna
chasser	seyyeḡ
chauffer	sebhēn
chercher	lewwej
choisir	ḥtar
circoncire	tehher
cligner	gmez
clouer	semmer
colorer	zeyyen
commander	ḥkem
commencer	bda
comprendre	fhem
conduire	sāq
conjuguer	ṣerref
connaître	"ref
conserver	ḥāfed
construire	bnā
consulter	shāwer
contrôler	rāqeb
corriger	ṣelleḥ
coudre	ḥeyyeṭ
couper	qess
courir	jra
couvrir	geṭṭa
cracher	bzeq

GLOSSAIRE DES VERBES

créer	hlep
crier	šāh
critiquer	nqed
croire	qenn
cuire, cuisiner	teyyeb

D

danser	shleh
débattre	nāqesh
déchirer	qette ^c
défier	thedda
déjeuner	fīer
demander	tleb
déménager	rhel
demeurer	q ^c ed
déplumer	reyyesh
déranger	qelleq
descendre	hbeṭ
devancer	sbeq
développer	qewwa
devenir	wella
dîner	t ^c eshsha
dire au revoir	wedde ^c
dire	qāl
distinguer	frez
distribuer	ferreq
diviser	qsem
donner	t ^c ā
dormir	rqed
doubler	qubel

E

éclairer	qewwa
éclater	tersheq
écouter	tšennet
écrire	kreb
effacer	fesseḥ
égorger	dbēḥ
élargir	wesse ^c
élever (enfant)	rebba

éloigner	be ^c ed
embaucher	heddem
embrasser	bās
emprunter	tsellef
enfanter	wled
enfreindre	t ^c edda
engraisser	semmen
enivrer (s')	sker
enlever	nehḥa
ennuyer	qelleq
enregistrer	sejjet
enseigner	t ^c ellem
entendre	sme ^c
enterrer	dēn
entrer	dḥel
envisager	nwa
envoler (s')	tār
envoyer	b ^c et
épargner	wefter
éplucher	qeshsher
essayer	jerreb
essuyer	mseh
éteindre	teffa
étendre	nsher
étonner (s')	stegreb
être (au présent)	ra
étudier	qra
exiler	nfa
exprimer	t ^c ebber
extraire	herrej

F

fabriquer	sne ^c
faire	t ^c mel
farcir	hsha
filtrer	seffa
flamber	shāt
fleurir	newwer
fondre (faire -)	qewweb
fondre	qāb

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

frapper	qreb
freiner	frana
fréquenter	hālet
frîre	qla
froid (avoir)	bred
frotter	hëkk
fuir	hreb
fumer	tkeyyef

G

gagner	rbeh
geindre	newweh
glisser	zleq
gracier	ʿfa
griffer	herbesh
griller	shwa
guérir	bra

H, I

Habiter	sken
habituer (s')	wellef
hausser	rfe ^c
hériter	wret
imposer	fred
informer	hber
interroger	s'el
inventer	htare ^c
inviter	sted ^a
jeter	lewweh
jurer	hlef

L, M, N

labourer	hret
laisser	hella
laver	gsel
lever (se)	qām
lire	qra
louer (maison...)	kra
macérer	hemmer
manger	kla

marcher	msha
marier (se)	ʿerres
martyriser	ʿeddeb
maudire	l'en
mélanger	hellef
mentir	kdeb
moissonner	hşed
monter	tle ^c
montrer	werra
mordre	ʿedd
moucher (se)	nset
moudre	then
nager	ʿām
nettoyer	neḍḍef
nouer	ʿqed
noyer (se)	greq

O, P

obtenir	heşşel
opprimer	qlem
ordonner	neḍḍem
oublier	nsa
ouvrir	hell
pardonner	sāmeh
parler	tkellem
participer	sharek
passer la nuit	bāt
patienter	şber
payer	helles
peigner	mshet
peindre (mur)	rsem
perdre	deyye ^c
perdre	hser
perplexe (être-)	hār
peser	wzen
pétrir	ʿjen
peur (avoir)	hāf
picorer	nqer
pincer	qres
plaindre (se)	shka

GLOSSAIRE DES VERBES

plaire	ʕeb	repasser	hedded
planter	gres	repasser	hedded
pleurer	bka	repentir (se)	rāb
plier	tna	répéter	ʕāwed
plonger	gtes	reposer (se)	rtāh
poser	het	réserver	ʕerben
pouvoir	qder, nejjem	respecter	htarem
préciser	hedded	respirer	tneffes
prendre	hda	ressentir	hess
préparer	hedder	rester	qʕed
présenter (se)	hder	retourner	qleb
présenter	qeddem	réunir	jmeʕ
presser (se)	zreb	réussir	njeḥ
presser	ʕer	réveiller (se)	fāq
prêter	sellef	revendiquer	tleb
prier	sellā	revenir	rjeʕ
profiter	stagell	rêver	hlem
proposer	qtareḥ	rincer	shellel
protéger	hāfeḍ	rire	ḍhek
publier	nsher	ronfler	shḥer
punir	ʕaqeb		
R		S	
raboter	njer	saisir	shedd
rafraîchir	berred	salir	wesseḥ
ranger	retteb	saluer	sellem
rapécer	reqqeʕ	sangloter	shheq
rassasier (se)	shbeʕ	sauter	neggez
raviver	hya	semer	zreʕ
réaliser	heqqeq	sentir	shemm
rechercher	bheṭ	serrer	hezzeq
reculer	weḥher	servir	serba
regretter	ndem	siffler	seffer
réjouir (se)	freḥ	signer	ṣehḥeh
remercier	shker	soigner	ʕālej
remettre	redd	sonner	nūgez
remplir	ʕemmer	sortir	ḥrej
remuer	herrek	souhaiter	tmenna
rendre, vomir	redd	souligner	setter
réparer	selleḥ	souper	tʕeshsha
		soupirer	tnehhed

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

sourciller	remmesh	tromper	hde'
suer	'req	trouer	nqeb
surveiller	hres	trouer	tqeb
		tuer	qtel
T		utiliser	ste'mei
tailler	zber	vaincre	gleb
tanner	dbeg	valoir	swa
taper	deqdeq	veiller	sher
tatouer	wshshem	vendre	bā'
téter	rde'	venir	ja
tirer	jbed	verser	sebb
tondre (gazon)	qes	vieillir (homme)	shāb
tourner (se)	qār	vieillir (objet)	qdem
tourner	qewwer	visiter	zār
traduire	terjem	vivre	'ash
traire	hleb	voiler	hjeb
travailler	hdem	voir	shāf
trébucher	'ier	voler (objet)	sreq
trembler	r'esh	vomir	reḡḡ
tricher	geshsh	voyager	ṣāfer
tromper (se)	glet		

VOCABULAIRE

Sans être exhaustif, ce vocabulaire reproduit les mots de base utilisés dans la vie de tous les jours et même au-delà. Pour élargir vos connaissances, n'hésitez pas à vous procurer d'autres références en partie citées dans la bibliographie.

Les mots sont donnés dans l'ordre alphabétique français (pour le vocabulaire arabe-français, seule la première lettre est prise en compte), les lettres spéciales suivent les lettres françaises dont elles sont formées. Ainsi **h** suit **h**, **ṭ** suit **t** et **ṣ** suit **s**. Le ° est placé à la fin.

Certains noms sont indiqués au singulier et au pluriel. Celui-ci est mis entre parenthèses de la même manière que la précision apportée à certains mots de sens équivoque.

Tunisien-français

A

adab	politesse
afkār	idées
aḡlabiyya	majorité
aḡṣḡer	vert
akḡhel	noir
amal	espoir
amn	sécurité
ananiyya	égoïsme
anṡa	femelle
arḡ	terre
arneb	lapin
azreq	bleu
aḡmar	rouge/roux
aṣfār	jaunir
aṣle°	chauve
aṣmer	brun

B

babbūsh	escargot
bagaj	bagages

baḡli	mortier
bala	pelle
barkun	balcon
barnāmej	programme
barāj	barrage
barā°a	innocence
batima	bâtiment
baṡaṡa	patates
baṡo	bateau
bden	corps
beddel	changer
beḡrīr	crêpes
begra	vache
begri	viande (bovine)
bekr	aîné
belḡa	babouche
bellarej	cigogne
bellār	cristal
bendīr	tambourin
benne°mān	anémone
bennāy	maçon
bent	fille
be°būš	queue

berd ^{ca}	bât	bošta	poste
bergūṭ	puces	bot	bottes
bermil	baril	boṭon	béton
berra	dehors	būshi	embaucher
berrād	théière	būl	urine
berwiṭa	brouette	būnta	mégot
beskliṭ	bicyclette	būrsa	bourse
bewwāb	portier	būsa	baiser
bezzūla	sein	bra	se rétablir
beḥṭ	recherche	bregdān	oranges
beṣla	oignon	brūda	rhume
beṭṭiḥ	melons	būda'i	primaire
bḡel	mulet	bwaṭa	boîte
bḥim	âne	byasa	pièce
bḥim	bête	byeq	blanc
bibro	biberon	bzeq	cracher
bidūn	bidon	bāb	porte
birra	bière	bāsh	bâche
biyyār	billard	bāleḥ	délavé
bḥūr	encens	bār	bar
bḥil	fainéant	bārek	bénir
bḥil	paresseux	bārḥ	hier
blaka	panneau	bās	embrasser
blaṣa	place	bās	malheur
ble ^c	avalier	bāy	part
blūza	blouse	bḥer	mer
blād	ville	bḥer	plage
bna	construire	bīn	entre
bni	construction	bī ^c	vente
bnīn	délicieux	bīr	puits
b ^c et	envoyer	bīru	bureau
bostāji	facteur	bīt	chambre
bushūn	bouchon	bīr ḥemmām	salle d'eau
bulbul	rossignol		
bulis	police	D	
bumaḍa	pommade	dandūn	dindon
bumba	pompe	dawr	rôle
buhayra	lac	debbūza	bouteille
buhshisha	larynx	dehḥān	peintre
b'īd	lointain	dehla	entrée

dellah	pastèques	de'f	faiblesse
demm	sang	dikür	décor
denya	monde	dya	éclat
deriksyün	direction	d'if	maigre
dewwār	hameau		
dfen	inhumer	D	
dfina	enterrement	debbān	mouches
dhīna, rasm	peinture	dewq	goût
difā'	défense	dheb	or, bijoux
diplūm	diplôme	dker	mâle
dirāsa	étude	drā'	coudée
disk	disque	dwaq	dégustation
disir	dessert		
diwana	douane	D	
djaja	poule	damir	conscience
djin	blue-jean	qbab	brouillard
dhen	fumer	qbe'	hyène
dlal	coquetterie	dell	ombre
dmū'	larmes	denn	croire
dosi	dossier	derba	coup
dubl	doubler	deww ahmer	feu rouge
duhhan	tabac, fumée	deww	lumière
dūda	ver	dyyeq	étroit
dūha	vertiges	dfer	ongle
dqīqa	minute	F	
drūj	escaliers	faguna	wagon
drūs	cours	fajr	aube
drās	dépiquage	faliya	valise
dwa	médicament	faqr	pauvreté
dālya	vigne	farrūj	poulet
dīn	religion	fatura	facture
		fawqa	anarchie
D		fedda	asthme
dabbūt	aisselle	fedlek	plaisanter
dala	dalle	fehres	index
dār	maison	fekker	réfléchir
dāyef	inviter	felfel hlu	poivrons
dehk	humour	fellāh	paysan
dhek	rire	felsa	bouton
de'f'a	côte		

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

felsafa	philosophie	gato	gâteau
fenn	art	gazon	gazon
feqqūs	concombre	gdem	talon
ferd	pistolet	geddem	avancer
fermasi	pharmacie	gemmeṭ	langer
ferqa	équipe/troupe	gennāriyya	artichaut
ferqa	orchestre	gersa	piqûre
fertettu	papillon	guishi	guichet
ferḥān	heureux	guid	guide
ferḥān	joyeux	guidon	guidon
feyyaqa	réveil	guitāra	guitare
fhem	comprendre	gleb	renverser
film	film	gmel	poux
fista	veste	gol	gardien
fjel	radis	golf	golf
fheḍ	cuisse	gom	gomme
flūka	barque	guffa	panier
flūs	argent	gurmiṭ	gourmette
flāḥa	agriculture	gram	gramme
folara	foulard	gre ^c	courgettes
funūn	arts	greṣ	mordre
furshiṭa	fourchette	grājem	angines
furyīr	fourrière	grīb	proche
frek	frictionner	gelta	étang
fremliyya	infirmière	gemra	lune
friz	fraises	gemḥ	blé
frāna	freiner	gern	corne
frān	frein	gerre ^c	éructer
ftur	déjeuner	geṣba	flûte
fuggā ^c	champignons	geṣ'a	écuelle
fāl	augure	gwanduwāt	gants
fār	phare, rat	gṭār	hectare
fāreḡ	vide		
fāṣma	pansement	G	
fām	sevrage	galṭa	faute
fāyer	beignet	gebra	poussière
fāḥḥa	honte	gedra	trahison
		gedwa	demain
G		gelmi	viande (ovine)
gammer	viser	geḍbān	fâché
garanti	garantie		

gerb	ouest	hna	bonheur
gerbi	occidental	hna	ici
gezra	regard	hujūm	attaque
gezwa	conquête	hrūb	fuite
gla	cherté	hrīsa	harissa
gleb	vaincre	hājer	immigrer
gmez	cligner		
gna	chant	H	
gunnāya	chanson	haddād	forgeron
gosh	colère	hamās	enthousiasme
gūl	ogre	hanūt	boutique
greq	sombrer	hanūt	épicerie
gres	planter	hanūt	magasin
grāb	corbeau	hanīn	nostalgie
grāyef	galettes	haraka	mouvement
gsil	lavage	hasāsiyya	allergie
gurba	exil	hayawān	animal
gurbal	tamis	hayāt	vie
gzāla	gazelle	hbel	corde
gāba	forêt	hbeq	basilic
gāmeq	foncé	hbes, wqef	arrêter
gār	tunnel	hbūb	grains
gība	absence	hbār	encre
gīra	jalousie	hsha	farcir
gta	couverture	hshūma	honteux
gres	plonger	hshish	herbe
		hdid	fer
H		hebla	enceinte
hamm	misère	hebs	prison
haqm	digestion	heshshām	timide
hawa	air	heshra	insecte
hbal	folie	hedd	dimanche
hebta	pente	hedded	repasser
hejjāla	veuve	hefla	fête
hemm	souci	hegra	mépris
henna	féliciter	hejj	pèlerinage
herres	casser	hejjām	coiffeur
hetra	délirer	hejla	perdrix
hiwāya	passion	hejra	pierre
hlāl	croissant	hekma	sagesse

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

helba	astragale	hqiqqa	vérité
helf	serment	hresh	rêche
helfa	alfa	hresh	rugueux
helga	dé, cercle	hret	labourer
hell	résoudre	hruf	lettres, traits
helluf	cochon	hrāra	température
helm	songe	hrir	soie
hemla	crue	hsed	envie
hemmess	pois chiches	hsab	calcul, compte
hemmām	hammam	htirām	respect
heqdar	préparer	hukk	gratter
hendel	coloquinte	hwel	louche
heqqeq	réaliser	hwāyej	effets
herbūsha	comprimé	hya, heshma	pudeur
herqa	brûlure	hādīt	accident
herz	amulette	hāfd	conserver
hes	bruit	hāfd	préserver
hewwes	promener	hāja	objet
hey	quartier, vivant	hāla	état
hezma	gerbe	hāder	présent
heşşel	obtenir	hārr	piquant
himāya	protectorat	hāt	mur
hiqd	rancune	hsed	faucher
hjer	giron	hsād	moisson
hka	raconter	hsān	cheval
hkūma	gouvernement	hsira	natte
hleb	traire		
hlem	rêver	H	
hlu	doux	hatiba	fiancée
hlib	lait	hbesh	griffer
huma	protéger	hsheb,	hēb bois
hmām	pigeons	hebbāz	boulangier
hna	pencher	heddām	employer
hḡan	couver	hedma	travail
hubb	amour	hell	vinaigre
hudūd	frontière	helles	payer
hufra	trou	herrūb	caroubier
hukm	jugement	herṡūm	trompe
huzn	tristesse	heyyet	coudre
hūt	poisson	heyyāt	tailleur

hezna	réserve	J	
heṭba	prêche	jahennam	enfer
heṭwa	pas	jakiṭa	jaquette
hett	ligne	jarīda	journal
ḥfif	léger	jazīra	île
ḥlaṣ	paiement	jbed	tirer
ḥmira	levure	jbel	montagne
ḥnana	morve	jben, fromaj	fromage
ḥu	frère	jdi	cabri
ḥubz	pain	jebba	djellaba
ḥumsa	main de Fatma	jebbāna	cimetière
ḥuṣf	éclipse	jebss	plâtre
ḥuṭuba	fiançailles	jedd	grand-père
ḥuf	peur	jedda	grand-mère
ḥuḥ	pêches	jedri	variole
ḥrej	sortir	jegma	gorgée
ḥrif	automne	jelbāna	petits pois
ḥser	perdre	jelda	peau
ḥyāṭa	couture	jeljlan	sésame
ḥzana	armoire	jemhūr	public
ḥābya	jarre	jem'a	semaine
ḥāla	tante	jenn	diable
ḥaleṭ	fréquenter	jenna	paradis
ḥārem	bague	jerda	jardin
ḥāyeb	méchant	jerḥ	blessure
ḥit	fil	jeww	climat
ḥšāra	perte	jezzār	boucher
ḥter	danger	jidu	judo
ḥtār	pari	jiha	côté
ḥtīr	dangereux	jip	jupe
		jirzi	jersey
I		jyyār	badigeonneur
idāra	administration	jleb	attirer
imām	imam	jleb	séduire
injl	Évangile	jmel	dromadaire
i'dām	peine capitale	jmer	braises
iqā'	rythme	jnān	verger
isti'mār	colonisation	jnāza	funérailles
istiqlāl	indépendance	jnah	aile
istirāḥa	récréation	jūher	perles

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

jū'	faim	kehḥa	toux
jreb	gale	kfen	linceul
jreh	blessé	ḥbār	information
jrād	criquet	kīlu	kilogramme
jrāna	grenouille	klakīṭ	claquettes
jwāb	lettre	klāṣīṭ	chaussettes
jām'	mosquée	kleb	rage
jām'a	université	klīnik	clinique
jānūb	sud	klām	parole
jār	voisin	klāwī	reins
jāweb	répondre	knīsiyya	église
jīb	poche	kod	code
		k'eb	chevilles
K		korba	bosse
kakawīyya	cacahuètes	kubr	vieillesse
kalamar	calamar	kufṛ	coffre
kamīra	caméra	kujīna	cuisine
kamānja	violon	kullīra	choléra
kaḍo	cadeau	kuntūr	compteur
kaṣon	caleçon	kuntwār	comptoir
kar	bus	kunṣīr	cancer
karabīna	carabine	kurī	écurie
karatī	karaté	kursī	chaise, siège
kardūn	cardons	kusksi	couscous
kārī	marelle	kūba	serrure
karnī	carnet	kūra	ballon
kartūsha	balle	kūrs	course
karṭāla	cartable	kra	location, louer
kaṣīṭ	cassette	kreh	haïr
kber	grandir	kridī, qerq	crédit
kebbūt	manteau	krumb	chou
kebbār	câpre	kruvīt	crevettes
kebda	foie	krūma	cou
keff	paume	krūma	nuque
kelb	chien	krāfes	céleri
kersh	ventre	krīm	généreux
kerma	figuier	krāf	épaules
kerrāsa	cahier	krība	écriture
keswa	uniforme	kābut	capot
kehkeh	toussoter	kābūs	cauchemar

kāmmūn	cumin	M	
kāmyyūn	camion	ma	eau, liquide
kār/kirān	car/s	ma werd	eau de rose
kārt	carte	mabādī ²	principes
kās	coupe, verre	mashrū ²	projet
kāseḥ	dur	Magrib	Maghreb
		magrūn	fusil
L		mahbūl	fou
lalkol	alcool	mahām	missions
lamba	lampe	majellāt	revues
lantrīt	retraite	Makka	Mecque
larbīṭr	arbitre	makyāj	maquillage
lebsa	habillement	malak	roi
left	navets	maṇḍa	mandat
lehja	dialecte	ma ² da	estomac
le ² b	jeu	ma ² jūn	confiture
le ² na	imprécation	ma ² riḍ	exposition
leqma	bouchée	marka	marque
lewwej	chercher	masāfa	distance
lewḥa	toile	maw ² id	rendez-vous
limunaḍa	limonade	mazute	gazole
lišansṣ	essence	mazoṭ	mazout
l ² eb	jouer	maḥetta	station
l ² en	maudire	maṣyīḍ	chasse
lubyya	haricots	maṭār	aéroport
luga	langue	mebber	velours
lur	arrière	mebleḡ	montant
luwwel	premier	mebreḡ	lime
luza	amande	meshmāsh	abricots
lūn	couleur, teint	meshwi	méchoui
lūn	teint	medra	fourche
lūza	amandier	mejmer	brasero
lūḥa	ardoise	mejrūḥ	blesé
lteḥ	claquer	mekrūḡ	makrout
lām	reprocher	mekteb	école
lāntīn	antenne	melk	propriété
lāḥeḡ	observer	melyūn	million
lḥem	chair, viande	melyār	milliard
līl	nuit	melḥ	sel
		mengār	bec

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

menjel	faucille	mikro	micro
mender	vue	mikroba	microbe
mentqa	région	misaha	surface
me ^h hed	institut	mitru	mètre
me ^e mel	usine	mihaq	toilettes
me ^e me ^e	miauler	mkashha	marchandage
me ^e za	chèvre	mkemmesh	ridé
me ^e sshāb	nerveux	mḥadda	coussin
meqlūb	envers	mlā ^e bi	joueur
merdūd	rendement	mlāyka	anges
merfeq	coude	mdeq	mâcher
merjān	corail	mne ^e	interdire
merka	marquer	mnāfsa	concurrence
merkez	centre	m ^e ednūs	persil
merqa	sauce	m ^e erfa	connaissance
merra	fois	m ^e lāq	cintre
merrāra	vésicule biliaire	mudda	durée
mersa	port	mudda	période
merwḥa	ventilateur	muderrib	entraîneur
merq	maladie	mudir	directeur
mesk	musc	mugenni	chanteur
mesāk	épingle	muhendis	ingénieur
metsherref	honoré	mujrim	assassin
metfāhem	compréhensif	muhḥ	moelle
methef	musée	mulehḥin	compositeur
mewlūd	nouveau-né	mulhid	athée
mewsū ^e a	encyclopédie	mumettil	acteurs
meydān	domaine	moungala	montre
mehkna	tribunal	muntij	producteur
mehraṭ	charrue	mu ^e ellim	instituteur
mehşūr	constipé	muslin	mousseline
meşfār	pâle	musiqa	musique
meşrūf	dépenses	mustaqbal	futur
meshāf	Livre (saint)	musabqa	concours
meştra	règle	mutur	moteur
metb ^e a	imprimerie	muḥāmi	avocat
metmūra	silo	muḥāqara	conférence
me ^e em	restaurant	muşewwir	photographe
nifāhma	entente	muḍa	mode
mgerfa	cuillère	mūja	vague

mūmen	croyant	negneg	nasiller
mūsa	Moïse	nehj	rue
mūt	mort	nejjār	menuisier
mūta	morts	nejma	étoile
mūwadḍin	muezzin	nehla	palmier
mūz/banan	banane	nekta	point
mḡeṣṣ	ciseaux	nemla	fourmi
mrayāt	lunettes	ne'ja	brebis
mrāya	glace	ne'nā'	menthe
mselmīn	musulmans	neqsh	gravure
mseh	essuyer	neqta	note
msuger	recommandé	newweh	geindre
mtihān	examen	nehla	abeille
murr	amer	neht	sculpture
mzeyyen	coloré	nehhi	enlever
mādda	matière	nehhāt	sculpteur
mākla	nourriture	nfes	souffle
māḍi	passé	nger	picorer
māt	mourir	nhār, yūm	jour
māyyo	maillot	nhāya	fin
māt	mathématiques	nīlo	nylon
mḡehheb	doré	niyya	intention
mḡarma	mouchoir	njāh	réussite
mherma	écharpe	nmer	tigre
mīzān	balance	nuṭq	prononciation
mšāfrīn	voyageurs	n'āma	autruche
mšāren	boyaux	nqed	critiquer
mṭerqa	marteau	nseb	alliance
mṭerwesh	niais	nsib	gendre
N		numru	numéro
nadwa	rosée	nuṣṣ	moitié
nagūz	sonnette	nzāṣṣ	poires
nata'ij	résultats	nādi	club
naḥw	grammaire	nāfe'	utile
naṣṣ	texte	nāga	chamelle
nbi, rasūl	Prophète	nāgūz	sonnerie
nbāz	dispute	nāmūs	moustiques
nsher	étendre	nāqesh	débattre
ndem	regret, remords	nāqesh	discuter
		nār, 'āfya	feu

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

nāten	puant	qenṣār	quintal
nhās	cuivre	qerd	singe
nīla	indigo	qerfa	cannelle
nūm	sommeil	qermūd	tuiles
O		qern	siècle
org	orgue	qews	archet
oropa	Europe	qewwa	hausser
uḥuwwa	fraternité	qezdir	étain
uḥt	sœur	qettūs	chat
umm	mère	qfes	cage
uqiyya	once	qjer	tiroir
ustrād	professeur	qla	friture
uṭil	hôtel	qlem	crayon
		qnawāt	canaux
P		qolb	noyau
parkin	parking	quddām	devant
paspor	passeport	qurʿān	Coran
patron	patron	quwwa	force
pijāma	pyjama	qūleb	modeler
pinalti	penalty	qres, ldeg	piquer
pippa	pipe	qrāya	lecture
pisin	piscine	qsim	partage
plastik	plastique	qtiṣād	économie
pwamor	point mort	qwi	fort
pyano	piano	qyās	mesure
		qāleb	moule
Q		qādi	juge
qbel, rda	consentir	qānūn	droit, loi
qber	tombe	qāres	citron
qbayel	Kabyles	qārra	continent
qbāḥa	obscénité	qseb	roseau
qbila	tribu	qšir	court
qshūr	épluchures	qten	coton
qdīm	ancien		
qeshsher	peler	R	
qeftān	caftan	rashed	adulte
qehwa	café	radyatūr	radiateur
qelb	cœur	radyu	radio
qenfūd	hérisson	rakīt	raquette
qedya	commissions	rand	laurier

ra'is	président	ryād	paix
rbe°	quart	rās el-māl	capital
rbeh	gagner	rās et-tran	locomotive
rbeh	gain	rās	tête
rbeṭ	attacher	rāya	raie
rbāb	rebec	risha	plume
rbf°	printemps	rīg	salive
Rabb	Dieu	riḥ	vent
reshsh	asperger	riḥa	odeur
redd, tqeyya	vomir	riḥa, konunya	parfum
regba	désir	rṭeb	lisse
regwa	écume		
rejlin	pattes	SH	
rekba	genoux	shaja°a	courage
remmān	grenade	shalal	paralysie
remḍān	ramadan	sharaf	honneur
resām	peintre	sharika	société
rettila	araignée	sharḥ	explication
rewḍa	crèche	shbāb	beau
reyyesh	déplumer	shebb	alun
reyyāga	bavette	shebbak	fenêtre
rezma	maillet	shebka	filet
rged	dormir	sheb°an	rassasié
rhif	mince	shehriyya	salaire mensuel
rigbi	rugby	shejra	arbre
rijim	régime	shekkāl	barrette
riyyāḍa	sport	shekwa	baratte
riḥla	excursion	shellel	rincer
riḥān	myrte	shelḥa	amazighe
rjel	pied	shem(shem)	renifler
rhām	marbre	shemm	sentir
rma	jeter	shem°a	bougie
rmel	sable	shems	soleil
rmāḍ	cendre	she°b	peuple
rneb	lièvre	she°°el	allumer
rnej	bigarade	she°waḍa	superstition
rde°	téter	sherq	est
r°esh	trembler	sherqi	oriental
r°ed	tonnerre	sheṭranj	échecs
rūz	riz	shfa	guérison

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

shheq	sangloter	shāqūr	hache
shher	mois	shār	montrer
shhūd	témoins	shāref	vieux
shhāda	attestation	shāri ^c	avenue
shifuna	chiffon	shāyeh	sec
shifūr	chauffeur	shita	pinceau
shī ^r	poésie	shīth, raqṣ	danse
shiṭān	démon		
shka	plaindre	S	
shkaya	plainte	salām	bonjour
shkel	forme	sandwish	sandwich
shḥer	ronfler	sa ^a	heure,
shkīma	licol	saqw	irrigation
shme ^c	cire	sata	satin
shminiyya	cheminée	sder	poitrine
shmāl	gauche, nord	sebbe ^c	baptiser
shmāli	gaucher	sebta, hzām	ceinture
sh ^a ar	cheveux	sedd, sekker	fermer
shukran	merci	seff	aspirer
shukqa	torchon	seffi	filtrer
shumur	chômeur	seffud	broche
shumpan	champagne	sejfel	enregistrer
short	short	sejfel	inscrire
sh ^a ir	orge	sekka	rails
shūk	arêtes, épines	sekkina	couteau
shqīqa	migraine	sekra	ivresse
shra	achat	sekrān	ivre
shreb	boire	sellem	saluer
shrāb	vin	sellūm	échelle
shrik	partenaire	sel ^a	marchandise
shriha	figues sèches	selsla	chaîne
shriṭa	cordon	semm	poison
shra	hiver, pluie	senbla	épi
shwa	grillade	serbi	servir
shyāt	roussi	serbis	service
shāsha	écran	serdina	sardine
shāshiyya	chéchia	serqa	vol
shāf	regarder	serr	grâce, secret
shāk	chèque	serwāl	pantalon
shānti	chaussée	sfennārya	carottes

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

sibħa	chapelet	stūsh	porte-monnaie
sigūnda	seconde	sāhem	participer
sigār	cigare	sāq	jambe
sigāro	cigarette	sāqya	rigole
silk	cycle	sāreh	berger
siman	ciment	sās	fondations
sinīma	cinéma	sāħa	cour
sinyāl	signal	shāb	nuage
siru	sirop	shāba	parapluie
sitirna	citerne	steh	toit
siħr	magie	stop	auto-stop
sker	enivrer	stād	stade
shūn	chaud		
shāna	chaleur	§	
shāna	fièvre	šabr	patience
ski	ski	šarāħa	franchise
skār	silence	šariħ	franc
slūgui	sloughi	šbeg	teindre
slāħ	arme	šber	patienter
slip	slip	šbiṭār	hôpital
sma	ciel	šboʿ	doigt
smeʿ	entendre	šbābti	cordonnier
smāħ	pardon	šbāħ	matin
smīd	semoule	šebbūra	tableau
smīn	gros	šeff	rangée
sulfij	solfège	šeffeq	applaudir
sulṭa	autorité	šefħa	page
suriyya	chemise	šeħt	anathème
sur'a	rapidité	šelleħ	corriger
sūg	conduire	šem'a	minaret
sūgān	conduite	šemšār	courtier
sūm	prix	šendūq	caisse
spaguiti	spaghetti	šendal	sandales
sqa	irriguer	šennāra	hameçon
sqifa	dais	šerf	monnaie
sreq	voler	šewwer, dhen	peindre
srīr	lit	šeyyād	pêcheur
stenna,	attendre	šehra	Sahara
steqbel	accueillir	šehħa	santé
stīħu	stylo	šfar	voyage

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

şfer	jaune	T	
şfer	zéro	tahlûl	verruës
şferjel	coings	taheşşuş	spécialité
şfiha	fer à cheval	tali	arrière
şgîr	cadet	tađamon	entraide
şher	veiller	taswira	dessin
şgîr	bébé	tata	caméléon
şidq	honnêteté	tawwa	maintenant
şinā'a	industrie	tay	thé
şlat	prière	taşwira	image
şlata	laitue	tben	paille
şdid	rouille	tebruri	grêle
şobb	verser	teshji'	encouragement
şorra	nombril	teffah	pommes
şut	voix, volume	tefleg	exploser
ş'ib	sévère	tejrba	expérience
şuf	laine	tehtûh	marc
şûl	sole	teksi	taxi
şûr	clôture	tekwin	formation
şût	fouet	telmiđ	élève
şre'	épilepsie	telqih	vaccin
şwab	courtoisie	temtem	chuchoter
şyām	jeûne	tenbri	timbre
şyāh	cris	tenfeh	enfler
şāba	récolte	tenfid	exécution
şābun	savon	teđhiyya	sacrifice
şāfi	clair	te'bya	chargement
şak	sac	te'lim	enseignement
şala	salle	te'rja	taārija
şālo	salon	teqdim	présentation
şah	crier	terbyya	éducation
şāh	hurler	terfās	truffe
şāheb	ami	terrika	postérité
şihā	solide, vrai	tesjil	inscription
şif	été	teshaha	signature
şid	lion	rewzi'	distribution
şteh	terrasse	tehlil	analyse
şād	chasser	teht	sous
		tehwisa	promenade
		teşwira	photo

tfedlika	plaisanterie	T	
tiflillest	hirondelle	ṭabashīr	craie
tika, teskra	billet	ṭabliyya	tablier
ṭilifūn	téléphone	ṭajīn	tajine
timsāḥ	crocodile	ṭaqtūqa	cendrier
timṭal	statue	ṭarīf	tarif
tinis	tennis	ṭaws	paon
tiqa	confiance	ṭayyb	masseur
tiqniyya	technologie	ṭbib el-'īnin	ophtalmologue
tirḡal	tergal	ṭbib	médecin
tizāna	verveine	ṭbi'a	nature
tkellem	parler	ṭbi'a	tempérament
tlāqa	rencontrer	ṭeb'a	boue
tmatem	tomates	ṭebqa	étage
tmenyika	moquerie	ṭebsi, ṣhen	assiette
tneffes	respirer	tehher	circoncire
tnehhed	soupirer	terbūsh	bonnet
ṭāker	se rappeler	terresh	assourdir
t'edda	enfreindre	terḥ	partie
t'ellem	apprendre	teyyāra	avion
tūsh	touche	tfa	éteindre
tūr	mûres	ṭhūr	circoncision
tran	train	ṭihān	rate
triku	tricot	tle'	monter
trotwār	trottoir	ṭme'	cupidité
trūs	trousse	ṭmer	dattes
trāktūr	tracteur	ṭobba	taupe
trānshi	tranchée	ṭobis	autobus
trān	train	ṭol	longueur
trida	gibier	ton	thon, tonne
twāma	jumeaux	tu'ma	appât
rwāreg	Touaregs	ṭresh	sourd
tāb	repentir	ṭresh	surdité
tābel	coriandre	ṭrez	broder
tā'eb	fatigué	tri	frais
tārīḥ	date, histoire	trīq	route, chemin
ṭdewweq	apprécier	ṭwil	long, grand
therrek	bouger	ṭyāb	cuisson
ṭsemṣīr	courtage	ṭālb	revendiquer
ṭsennet	écouter	ṭālib	étudiant

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

tānsyu	tension
tawla	table
tāyb	mûr
tāh	tomber
tīn	argile
tīr, 'eşfür	oiseau

T

taqāfa	culture
telj	neige
te'leb	renard
tni	plier
tnāsh	midi
tūm	ail
tqil	lourd
tānawi	secondaire
tānawiyya	collège
tānawiyya	lycée

V, W

villa	villa
virāj, dūra	virage
voli	volley-ball
wazāra	ministres
wsham	tatouage
wehher	reculer
wekwek	bégayer
weld el-emm	cousin
weld	garçon
werd, zher	roses
werdi	rose
werqa	feuille
werra	indiquer
wert	héritage
wezn	poids
wezz	oies
wednin	oreilles
wehsh	fauve
wehdu	seul
wehdāniyya	solitude

wešt	milieu
wiski	whisky
wizāra	ministère
wli	marabout
wlād	enfants
wlāda	accouchement
wodo'	ablutions
wra	derrière
wraq	papiers
wseḥ	saleté
wse'	largeur
wsāda	oreiller
wzen	peser
wād	rivière
wālī	tuteur
wāse'	large
wāha	oasis

Y, Z

yasmin	jasmin
yedd	main
yhūdi	juifs
ymīn	droite
ytīm	orphelin
yā ḥesrah !	hélas !
yājor	briques
zebda	beurre
zebra	enclume
zeffer	siffler
zegg	fiente
zemmāra	klaxon
zenbor	guêpe
zeng	zinc
zenqa	ruelle
zenzen	bourdonner
ze'ter	thym
zerbiyya	tapis
zerri'a	semence
zewja	épouse
zehma	foule

VOCABULAIRE TUNISIEN-FRANÇAIS

zgeb	duvet, poils	ʿenzi	viande (caprine)
zgārit	youyous	ʿeqda	nœud
zher	chance	ʿeqreb	scorpion
zher	mugir	ʿerben	réserver
zitūn	olives	ʿerbiyya	arabe
zliz	faïence	ʿerbūn	acompte
zmān	jadis	ʿerq	projection
zʿefrān	safran	ʿerq	sueur
zʿer	blond	ʿers	noces
zuffāra	sifflet	ʿes	surveiller
zuz	noix	ʿetba	seuil
zriba	bergerie	ʿetrūs	bouc
zwāj, ʿers	mariage	ʿeyyet	appeler
zyāda	naissance	ʿetshān	assoiffé
zyāra	visite	ʿeqma	œuf
zābor	psaumes	ʿibāda	culte
zāwya	zaouïa	ʿilaj	soins
zher	glisser	ʿimlaq	géant
zīn	beauté	ʿimāra	immeuble
zīt	huile	ʿiqāb	punition
ʿ		ʿjal	roues
ʿalam	drapeau	ʿjen	pétrir
ʿalaqa	relation	ʿjina	pâte
ʿamaliyya	opération	ʿlef	engraisser
ʿamid	doyen	ʿma	aveugle
ʿadalāt	muscles	ʿmesh	chassieux
ʿasīr	jus	ʿmor	âge
ʿdes	lentilles	ʿmāsh	chassie
ʿdāwa	inimitié	ʿneb	raisin
ʿebber	exprimer	ʿdem	os
ʿebbi	charger, remplir	ʿuqda	complexe
ʿebbīṭa	fantôme	ʿuṭla	vacances
ʿebqariyya	génie	ʿūd	luth
ʿebra	pesée	ʿūm	nage
ʿeshsh	nid	ʿqel	cerveau (raison)
ʿeddeb	martyriser	ʿrej	boiteux
ʿefyūn	opium	ʿreḍ	exposer
ʿellūsh	mouton	ʿreq	suer
ʿemm	oncle	ʿros	piliers
		ʿrūsa	mariée

Français-tunisien

A

ablutions	wodo'
abricots	meshmāsh
abeille	nehla
absence	giba
accident	ḥādīt
accouchement	wlāda
achat	shra
accueillir	steqbel
acompte	'erbūn
acteurs	numettīl
administration	idāra
aéroport	maṭār
adulte	rashed
âge	'mor
agriculture	flāḥa
ail	tūm
aile	jnaḥ
aîné	bekr
air	hawa
aisselle	ḍabbūt
alliance	nseb
alcool	lalkol
alfa	helfa
allergie	ḥasāsiyya
allumer	she'el
alun	shebb
amande	luza
amandier	lūza
amazighe	shelha
ambre	'enber
amer	murr
ami	ṣāheb
amour	ḥubb
amulette	ḥerz
anarchie	fawḡa
analyse	tehlīl
ancien	qdim

anathème	ṣeḥt
âne	bḥīm
anémone	benne'mān
anesthésie	benj
anges	mlāyka
année	'am, sana
angines	grājem
animal	ḥayawān
antenne	lāntīn
applaudir	ṣeffeq
appât	tu'ma
appeler	'eyyet
apprécier	tḍewweq
apprendre	t'ellem
arabe	'erbiyya
araignée	rettīla
arbitre	larbitr
arbre	shejra
archet	qews
argile	ṭīn
ardoise	lūḥa
arêtes, épines	shūk
art	fenn
argent	flūs
arme	slāḥ
arrière	tali
armoire	ḥzana
arrêter	ḥbes, wqef
arrière	lur
artichaut	gennāriyya
asperger	reshsh
aspirer	seff
assassin	mujrim
assiette	ṭebsi, ṣhen
assoiffé	'eṣshān
assourdir	ṭerresh
asthme	fedda
astragale	ḥelba
athée	mulḥid
attacher	rbeṭ

attaque	hujūm	bateau	baṭo
attestation	shhāda	bâtiment	batima
attendre	stenna	beau	shbāb
auto-stop	stop	bavette	reyyāga
attirer	jleb	beauté	zīn
aubef	ajr	bégayer	wekwek
augure	fāl	bébé	sgīr
automne	ḥrif	bec	mengār
autobus	ṭobīs	beignet	fāyer
autorité	suṭṭa	belier	kebsh
autruche	n'āma	bénir	bārek
aveugle	"ma	benjoin	jāwi
aval	ble"	berger	sāreh
avancer	geddem	bergerie	zrība
avenue	shāri"	bête	bhim
avion	ṭeyyāra	béton	boṭon
avocat	muḥāmi	beurre	zebda
		bidon	bidūn
B		bigarade	rnej
babouche	belga	biberon	bibro
bâche	bāsh	bicyclette	besklit
badigeonneur	jīyyār	bière	birra
bagages	bagaj	billard	biyyār
bague	ḥātem	billet	tika, teskra
baiser	būsa	blond	z'er
balance	mizān	blanc	byed
balcon	barkun	blé	gemh
balcon	barkun	blesé	mejrūh
balle	kartūsha	blesser	jreh
ballon	kūra	blesure	jerh
banane	banan	bleu	azreq
bar	bār	blouse	blūza
baptiser	sebbe"	blue-jean	djīn
baratte	shekwa	boire	shreb
baril	bermil	bois	ḥsheb, ḥteb
barque	flūka	boîte	bwāṭa
barrage	barāj	bonheur	hna
barrette	shekkāl	boiteux	"rej
basilic	hbeq	bonjour	salām
bât	berd"a	bonnet	terbūsh

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

borgne	ʿwer	cage	qfes
borgne	ʿwer	caisse	ʃendūq
bouc	ʿetrūs	calamar	kalamar
bosse	korba	calcul, compte	ḥsāb
bottes	boṭ	caleçon	kalṣon
bouchée	leqma	caméléon	tata
boucher	jezzār	canaux	qnawāt
bouchon	bushūn	caméra	kamira
bougie	shemʿa	camion	kāmyyun
boue	ṭebʿa	cancer	kunṣir
bouger	ṭherrek	capot	kābur
boulangier	ḥebbāz	cannelle	qerfa
bourse	būrsa	capital	rās el-māl
bourdonner	zenzen	capitale	ʿāšma
brebis	neʿja	carottes	sfennārya
bouteille	debbūza	câpre	kebbār
boutique	ḥanūt	car/s	kār/kirān
bouton	felsa	carabine	karabīna
boyaux	mṣāren	cardons	kardūn
braises	jmer	carnet	karni
brasero	mejmer	caroubier	ḥerrūb
briques	yājor	cartable	karṭābla
broche	seffud	carte	kārt
broder	trez	casser	herres
café	qehwa	cassette	kaṣiṭ
brouette	berwiṭa	cauchemar	kābūs
brouillard	ḡbab	ceinture	sebta, ḥzām
bruit	ḥes	cendre	rmāḍ
brûlure	ḥerqa	céleri	krāfes
brun	ašmer	centre	merkez
bureau	bīru	cendrier	ṭaqtūqa
bus	kar	cerveau (raison)	ʿqel
		chaîne	selsla
		chaleur	ṣḥāna
		chair, viande	lḥem
		chaise, siège	kursi
		chambre	bīt
		champagne	shumpan
		chamelle	nāga
		chance	zher
C			
cabri	jdi		
cacahuètes	kakawiyya		
cadeau	kaḍo		
cadet	šḡir		
cahier	kerrāsa		
caftan	qeṭṭān		

champignons	fuggā°	cimetière	jebbāna
changer	beddel	cinéma	sinima
chanson	gunnāya	cintre	m°lāq
chant	gna	circoncire	tehher
chanteur	mugenni	circoncision	thür
chapelet	sibha	cire	shme°
chargement	te°bya	clair	šāfi
charger, remplir	°ebbi	ciseaux	mqqess
charrue	mehrat	citerne	sitirna
chasse	masyid	citron	qāres
chasser	štād	club	nādi
chauffeur	shifür	claquer	leḥ
chassie	°māsh	claquettes	klakit
chassieux	°mesh	cligner	gmez
chat	qettūs	climat	jeww
chaud	shūn	clinique	linik
chaussée	shānti	clôture	šūr
chaussettes	klasit	cochon	ḥelluf
chauve	ašle°	code	kod
chéchia	shāshiyya	cœur	qelb
cheminé	shminiyya	coloré	mzeyyen
chemise	suriyya	coffre	kufr
chuchoter	temtem	coiffeur	ḥejjām
chèque	shāk	coings	šferjel
chercher	lewwej	colère	gosh
cherté	gla	collège	ṭānawiyya
cheval	ḥsān	colonisation	isti°mār
cheveux	sh°ar	coloquinte	ḥenḍel
chevilles	k°eb	compréhensif	merfāhem
chèvre	me°za	commissions	qedya
chien	kelb	complexe	°uqda
chiffon	shifuna	compositeur	muleḥḥin
choléra	kullira	concours	musābqa
chômeur	shumur	comprendre	them
chou	krumb	comprimé	ḥerbūsha
ciel	sma	compteur	kuntūr
cigare	sigār	comptoir	kuntwār
cigarette	sigāro	concombre	feqqūs
cigogne	bellarej	confiture	ma°jūn
ciment	siman	concurrence	mnāfsa

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

conduire	sūg	court	qšīr
conduite	sūgān	courtage	tšēmšīr
conférence	muḥāḍara	courtoisie	šwāb
confiance	tiqa	couscous	kusksi
connaissance	mʿerfa	cousin	weld ʿemm
conquête	gezwa	couteau	sekkina
conscience	ḍamīr	coussin	mḥadda
consentir	qbel, rḍa	couture	ḥyāṭa
continent	qārṛa	coutumes	ʿādāt
conserver	ḥāfd	craie	ṭabashīr
constipé	mehšūr	couver	ḥdan
construction	bni	couverture	gṭa
construire	bna	cracher	bzeq
coquetterie	dlāl	crédit	kridi, qerḍ
corail	merjān	crayon	qlem
Coran	qurʿān	crèche	rewḍa
coriandre	tābel	crêpes	beḡrīr
corbeau	grāb	crevettes	kruvit
corde	ḥbel	crier	šāh
cordons	shrīṭa	criquet	jrād
cordonnier	šbābṭi	cris	syāh
corne	gern	cristal	bellār
corps	bden	critiquer	nqed
côte	ḍelʿa	crocodile	timsāh
corriger	šelleḥ	croire	ḡenn
côté	jīha	croissant	hlāl
coton	qten	croyant	mūmen
cour	sāḥa	cuisson	ṭyāb
cou	krūma	crue	ḥemla
coude	merfeq	cuillère	mḡerfa
coudée	ḍrāʿ	cuisine	kujīna
coudre	ḥeyyeṭ	cuisse	lḥed
couleur, teint	lūn	cuivre	nḥās
coup	ḡerba	culte	ʿibāda
coupe, verre	kās	cupidité	tmeʿ
courage	shajaʿa	culture	ṭaqāfa
courgettes	ḡreʿ	cumin	kāmmūn
cours	drūs	cycle	silḥ
course	kūrs		
courtier	šemsār		

D			
dais	sqifa	dispute	nbāz
dalle	qala	distribution	tewzi ⁿ
date, histoire	tārīh	distance	masāfa
danger	ḥṭer	djellaba	jebba
dangereux	ḥṭir	doigt	ṣbo ^c
danse	shṭīh, raqṣṣ	domaine	meydān
dé, cercle	ḥelga	doré	mḡehheb
dattes	tmer	dormir	rged
débattre	nāqesh	doyen	'amid
décor	ḡikūr	dossier	dosi
déplumer	reyyesh	douane	diwana
défense	difā ^c	doubler	dubl
dégustation	ḡwāq	doux	ḡlu
dehors	berra	dromadaire	jmel
déjeuner	ḡtur	drapeau	'alam
délavé	bāleh	droit, loi	qānūn
délicieux	bnīn	droite	ymīn
délirer	hetra	durée	mudda
demain	gedwa	dur	kāseh
démon	shītān	duvet, poils	zgeb
dépenses	meṣrūf		
dépiquage	drās	E	
dessert	disir	échelle	sellūm
derrière	wra	eau, liquide	ma
désir	regba	eau de rose	ma werd
dessin	taswira	écharpe	mḡherma
deuil	'za	écheccs	sheṭranj
devant	quddām	éclipse	ḡusūf
Dieu	Rabb	éclat	ḡya
diable	jenn	économie	qtīṣād
dialecte	lehja	école	mekteb
digestion	ḡaḡm	écran	shāsha
dimanche	ḡedd	écouter	tṣennt
dindon	dandūn	écume	regwa
diplôme	diplūm	écriture	kūba
directeur	mudīr	écuelle	geṣ'a
discuter	nāqesh	écurie	kuri
direction	deriksyūn	effets	ḡwāyej
disque	disk	éducation	terbyya
		élève	telmiḡ

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

église	knīsiyya	escaliers	drūj
égoïsme	ananiyya	escargot	babbūsh
embaucher	būshi	espoir	amal
embrasser	bās	essence	lišanṣṣ
enclume	zebra	est	sherq
employer	ḥeddām	estomac	ma ^c da
enceinte	ḥebila	essuyer	mseh
encens	bḥūr	étage	tebqa
encre	ḥbār	étain	qezdir
encouragement	teshji ^c	étang	gelta
enfants	wlād	état	ḥāla
encyclopédie	mewsū ^c a	été	ṣif
enfer	jahennam	éteindre	tfa
enfler	tenfeh	étendre	nsher
enfreindre	t ^c edda	éternuer	^c tes
engraisser	^c lef	étoile	nejma
enivrer	sker	étroit	ḡeyyeq
enlever	nehḥi	étude	dirāsa
enregistrer	sejfel	étudiant	ṭalib
enseignement	te ^c lim	Europe	oropa
entendre	sme ^c	Évangile	injl
entente	mfāhma	exil	gurba
enterrement	dfīna	examen	mtihān
enthousiasme	ḥamās	excursion	riḥla
entre	bīn	exécution	tenfid
entraide	taqlāmon	expérience	tejrba
entraîneur	muderrib	explication	sharḥ
entrée	deḥla	exposition	ma ^c rid
envers	meqlūb	exploser	teffleg
envie	ḥsed	exposer	^c reḡ
envoyer	b ^c et	exprimer	^c ebber
épaules	ktāf		
épicerie	ḥanūt	F	
épi	senbla	faiblesse	de ^c f
épluchures	qshūr	fâché	ḡbān
épilepsie	ṣre ^c	facteur	bostāji
épingle	mesāk	facture	fatura
épouse	zewja	faim	jū ^c
équipe, troupe	ferqa	faïence	zliz
éructer	gerre ^c	fantôme	^c ebbiḡa

VOCABULAIRE FRANÇAIS-TUNISIEN

fainéant	bḥāl	formation	tekwin
famille	ʿayla	fort	qwi
farcir	ḥsha	forme	shkel
faucher	ḥsed	fou	mahbūl
fatigué	raʿeb	fouet	ṣūt
fauve	weḥsh	foulard	folara
faucille	menjel	foule	zehma
faute	galṭa	fourmi	nemla
féliciter	henna	fourche	medra
femelle	anṭa	fourchette	furshiṭa
fenêtre	shebbāk	fourrière	furyir
fer à cheval	ṣfiḥa	frais	ṭri
fer	ḥdid	fraternité	uḥuwwa
fête	ḥefla	fraises	friz
fermer	sedd, sekker	franc	ṣarṭḥ
feu	nār, ʿāfya	franchise	ṣarāḥa
feu rouge	ḍeww ahmer	frein	frān
fiançailles	ḥuṭba	freiner	frāna
feuille	werqa	fréquenter	ḥalet
fiente	zegg	frère	ḥu
fiancée	ḥatiba	frictionner	frek
figues sèches	shriḥa	fromage	jben, fromaj
fièvre	shāna	friture	qla
filtrer	seffi	futur	mustaqbal
figuier	kerma	frontière	ḥudūd
fil	ḥīt	fuite	hrūb
filet	shebka	fumer	dḥen
fille	bent	funérailles	jnāza
film	film	fusil	magrūn
flûte	geṣba		
fin	nhāya	G	
fondations	sās	gagner	rbeh
foie	kebda	gain	rbeh
fois	merra	gale	jreb
folie	hbāl	galettes	grāyef
foncé	gāmeq	gants	gwanduwāt
fontaine, oeil	ʿīn	garantie	garanti
force	quwwa	garçon	weld
forêt	gāba	géant	ʿimlāq
forgeron	ḥaddād	gardien	gol

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

gâteau	gato	guichet	gishi
gauche, nord	shmāl	guide	gid
gaucher	shmāli	guidon	gidon
gazelle	gzāla	guitare	gitāra
gazole	mazute		
gazon	gazon	H	
génération	jil	habillement	lebsa
geindre	newweh	hache	shāqūr
gendre	nsib	haïr	kreh
généreux	krīm	hameau	dewwār
gerbe	hezma	hameçon	šennāra
génie	'ebqariyya	hammam	hemmām
genoux	rekba	haricots	lubyya
giron	hjer	harissa	hrisa
gibier	trida	hausser	qewwa
glace	mrāya	haut	'ali
glisser	zhet	hectare	gtār
secret	serr	herbe	hshish
golf	golf	hérisson	qenfūd
gomme	gom	héritage	wert
gorgée	jegma	heure,	sa'a
gourmette	gurmit	heureux	ferhān
goût	dewq	hier	bārḥ
gouvernement	hkūma	hirondelle	tiflilest
grains	hbūb	hôtel	uṭil
gramme	gram	hiver, pluie	shta
grammaire	naḥw	honnêteté	šidq
gravure	neqsh	honneur	sharaf
grand-mère	jedda	honoré	metsherref
grand-père	jedd	honte	fqiḥa
grandir	kber	honteux	hshūma
gratter	hukk	hôpital	šbiṭār
grêle	tebruri	hurler	šāh
grenade	remmān	huile	zīt
grenouille	jrāna	humour	deḥk
griffer	hbbesh	hyène	qbe'
grillade	shwa		
guérison	shfa	I	
gros	smīn	ici	hna
guêpe	zenbor	idées	afkār

île	jazīra	jersey	jirzi
image	taṣwīra	jeter	rma
immeuble	ʿimāra	joueur	mlāʿbi
imam	imām	jeu	leʿb
immigrer	hājer	jeûne	ṣyām
imprécation	leʿna	jouer	ʿleb
imprimerie	meṭbʿa	journal	jarida
indépendance	istiqlāl	jour	nhār, yūm
index	fehres	juge	qāḍi
indigo	nīla	joyeux	ferhān
indiquer	werra	judo	jidu
industrie	ṣināʿa	jugement	ḥukm
infirmière	fremliyya	jupe	jip
informations	aḥbār	juifs	yhūdi
inhumer	dʿfen	jumeaux	twāma
ingénieur	muhendis	jus	ʿaṣir
inimitié	ʿdāwa	Kabyles	qbāyel
innocence	barāʿa	karaté	karatī
insecte	ḥeshra	kilogramme	kīlu
inscription	tesjil		
inscrire	sejjel	L	
institut	meʿhed	labourer	ḥret
instituteur	muʿellim	lac	buhayra
intention	niyya	laine	ṣūf
interdire	mneʿ	lait	ḥlib
inviter	ḍāyef	laitue	ṣlaṭa
irrigation	saqw	lampe	lamba
irriguer	sqa	langer	gemmet
ivre	sekrān	langue	luḡa
ivresse	sekra	lapin	arneb
		large	wāseʿ
J, K		largeur	wseʿ
jadis	zmān	larmes	dmūʿ
jambe	sāq	larynx	buhshisha
jasmin	yasmīn	lavage	ḡsil
jaquette	jakiṭa	laurier	rand
jardin	jerda	lecture	qrāya
jarre	ḥābya	léger	ḥlīf
jaune	ṣfer	lentilles	ʿdes
jaunir	aṣfār	lièvre	rneb

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

lettre	jwāb	maladie	merq
lettres, traits	ḥrūf	mâle	qker
levure	ḥmīra	malheur	bās
licol	shkīma	mandat	mandā
ligne	ḥett	manie	ʿāda
lime	mebred	marabout	wli
limonade	limunagḍa	manteau	kebbūt
linceul	kfen	maquillage	makyāj
lion	ṣiḍ	marbre	rḥām
litre	ītra	marc	teḥrūḥ
lisse	rteb	marchandage	mkashḥa
lit	srir	marelle	kari
Livre (saint)	meṣḥāf	marchandise	selʿa
lointain	bʿīd	mariage	zwāj, ʿers
locomotive	rās et-tran	mariée	ʿrūsa
long, grand	ṭwīl	marteau	mterqa
longueur	ṭol	marque	marka
lunettes	mrayāt	marquer	merka
louche	ḥwel	martyriser	ʿeddeb
lourd	ṭqīl	masseur	ṭayyb
lumière	ḡeww	mathématiques	māṭ
lune	gemra	matière	mādda
luth	ʿūd	matin	ṣbāḥ
lycée	ṭānawīyya	maudire	lʿen
		mazout	mazoṭ
M		méchant	ḥāyeb
mâcher	mḍeg	méchoui	meshwi
maçon	bennāy	Mecque	Makka
magasin	ḥanūt	médecin	ṭbīb
Maghreb	Magrib	menthe	neʿnāʿ
magie	sihr	médicament	dwa
maigre	ḡīf	mégot	būnra
maillet	rezma	melons	beṭṭīḥ
main	yedd	mépris	ḥegra
maillot	māyyo	menuisier	nejjār
main de Fatma	ḥumsa	mère	umm
maintenant	tawwa	mer	bḥer
maison	ḍār	merci	shukran
majorité	aḡlabīyya	mesure	qyās
makrout	mekrūḍ	miel	ʿsel

mètre	mitru	mouches	debbān
miauler	me' me'	mouchoir	mħarma
micro	mikro	mourir	mār
microbe	mikroba	moule	qāleb
midi	tnāsh	mousseline	muslin
migraine	shqīqa	moustiques	nāmūs
milieu	wešt	mouton	'ellūsh
mince	rhīf	mouvement	ħaraka
milliard	melyār	mulet	bġel
million	melyūn	muezzin	mūwaddīn
minaret	šem'a	mugir	zher
minute	dqīqa	mur	ħāt
ministère	wizāra	musc	mesk
ministres	wazāra	mūr	ṭayb
misère	hamm	mûres	tūt
missions	mahām	muscles	'aḍalāt
mode	muḍa	musique	musīqa
modeler	qūleb	musée	methel
moelle	muhħ	musulmans	mselmin
Moïse	Mūsa	myrte	riħān
mois	shher		
moisson	ħsād	N	
moitié	nuss	nage	'ūm
monde	'alam	naissance	zyāda
monde	denya	nasiller	negneg
monnaie	serf	natte	ħštra
montagne	jbel	nature	ṭb'a
montant	mebleg	navets	left
monter	ṭle'	neige	lelj
montre	moungala	nerveux	me'ssāb
moquerie	tmenyika	noir	akhel
mort	mūt	niais	mħerwesh
mordre	gres	nid	'eshsh
piqûre	gersa	noces	'ers
mortier	baġli	nceud	'eqda
morve	ħnana	noix	zuz
morts	mūta	note	neqta
moteur	mutur	nombril	şorra
mosquée	jām'	nostalgie	ħanin
		nourriture	mākla

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

nouveau-né	mewlūd
noyau	qolb
nuage	shāb
nuit	līl
nuque	krūma
numéro	numru
nylon	nīlo

O

oasiswāḥa	
obscénité	qbāḥa
objet	ḥāja
observer	lāḥed
obtenir	ḥeṣṣel
occidental	gerbi
odeur	riḥa
œuf	ʿeḡma
oies	wezz
ogre	gūl
oignon	beṣla
oiseau	ʿīr, ʿeṣfūr
olives	zitrūn
ombre	ḡell
ongle	ḡfer
once	uqiyya
oncle	ʿemm
opération	ʿamaliyya
ophtalmologue	ṭibb el-ʿinīn
opium	ʿefyūn
oreiller	wsāda
or, bijoux	ḡheb
oranges	bregdān
orchestre	ferqa
orge	shʿīr
oreilles	wednīn
orgue	org
oriental	sherqi
os	ʿḡem
ouest	gerb

P

paille	tben
page	ṣefḥa
paiement	ḥlās
pain	ḥubz
pâle	meṣfār
paix	ryāḡ
palmier	neḥla
panier	guffa
panneau	blaka
pansement	fāṣma
papillon	fertettu
pantalon	serwāl
paon	ṭaws
papiers	wrāq
parapluie	shāba
paradis	jenna
paralyisie	shalal
pardon	smāḥ
parfumeriḥa,	konunya
paresseux	bḥīl
pari	ḡtār
parking	parkin
parler	ṭkellem
parole	klām
part	bāy
partage	qsim
participer	sāhem
partenaire	shrik
pas	ḡetwa
partie	ṭerḥ
passeport	paspor
passé	mādi
passion	hiwāya
pastèques	dellāḥ
patates	bataṭa
pâte	ʿjīna
patron	patron
patience	ṣabr
patienter	ṣber

pattes	rejlin	pierre	hejra
peintre	resām	pigeons	ḥmām
paume	keff	piliers	ʿros
pauvreté	faqr	pipe	pippa
payer	ḥelles	pinceau	shīra
paysan	fellāh	piquant	ḥārr
peau	jelda	piquer	qres, ldeḡ
pêches	ḥūḥ	piscine	pisin
pêcheur	ṣeyyād	pistolet	ferd
peindre	dhen	place	blaṣa
peine capitale	iʿdām	plage	bḥer
peintre	dehḥān	plaindre	shka
peinture	dhīna, rasīm	plainte	shkaya
pèlerinage	ḥejj	plaisanter	fedlek
peler	qeshsher	plaisanterie	tfedlika
penalty	pinalti	plastique	plastik
pelle	bala	planter	gres
pencher	ḥna	plâtre	jebṣṣ
pente	hebṭa	plein	ʿamr
perdre	ḥser	plier	ṭni
perdrix	ḥejla	plonger	ḡtes
période	mudda	plume	risha
perles	jūher	poids	wezn
persil	mʿednūs	poche	jīb
perte	ḥṣāra	poésie	shīʿr
petits pois	jelbāna	point mort	pwamor
pesée	ʿebra	point	neqta
peser	wzen	poires	nzāṣṣ
pétrir	ʿjen	poison	semm
photo	teṣwira	pois chiches	ḥemmesṣ
peuple	sheʿb	poisson	ḥūt
peur	ḥūf	poitrine	sder
phare, rat	fār	poli	ʿaqel
pharmacie	fermasi	poivron	felfel ḥlu
philosophie	felsafa	police	bulis
pièce	byasa	politesse	adab
photographie	muṣewwir	pommade	bumaḡa
piano	pyano	pompe	bumba
picorer	nger	pommes	teffāḥ
pied	rjel	porte-monnaie	stūsh

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

port	mersa	pudeur	ḥya
porte	bāb	puits	bīr
portier	bewwāb	punition	ʿiqāb
poste	boṣṭa	pyjama	pijama
postérité	terrika		
présentation	teqdim	Q, R	
poule	djāja	quart	rbeʿ
poulet	farrūj	queue	beʿbūṣ
poussière	gebra	quartier	heyy
poux	gmel	quintal	qenṭār
prêche	heṭba	raconter	ḥka
premier	luwwel	radiateur	radyatūr
préparer	heddar	radio	radyu
présent	ḥader	radis	fjel
préserver	ḥafḍ	rage	kleb
président	raʿīs	raie	rāya
printemps	rbiʿ	rails	sekka
prière	ṣlat	raisin	ʿneb
primaire	bidaʿi	ramadan	remḍan
principes	mabādiʿ	rancune	ḥiqḍ
prison	hebs	rangée	seff
prix	sūm	rapidité	surʿa
producteur	muntij	raquette	rakiṭ
proche	grib	rassasié	shebʿan
programme	barnāmej	réaliser	heqqeq
professeur	ustād	rate	tiḥān
projection	ʿerḍ	rebec	rbāb
projet	mashrūʿ	recommandé	msuger
promener	hewwes	rêche	ḥresh
promenade	tehwisa	recherche	beḥṭ
prononciation	nuṭq	récolte	ṣāba
Prophète	nbi, rasūl	récréation	istirāḥa
prunes	ʿwīna	reculer	weḥher
propriété	melk	régime	rijm
protectorat	ḥimāya	réfléchir	fekker
protéger	ḥma	regard	gezra
public	jemhūr	regarder	shāf
psaumes	zābor	région	menṭqa
puant	nāten	règle	meṣtra
puces	bergūt	reins	klāwi

regret, remords	ndem	roses	werd, zher
relation	'alāqa	roues	'jal
religion	dīn	rouge/roux	ahmer
renard	te'leb	rouille	şdiq
rencontrer	tlāqa	roussi	shyāt
repentir	tāb	rugueux	hresh
rendement	merdūd	route, chemin	trīq
rendez-vous	maw'īd	rue	nehj
renifler	shem(shem)	ruelle	zenqa
renverser	gleb	rugby	rigbi
repasser	hedded	rythme	iqā'
répondre	jāweb		
reprocher	lām	S	
réserve	hezna	sac	şāk
réserver	'erben	sable	rmel
respirer	meffes	sacrifice	tedbiyya
résoudre	hell	safran	z'efrān
respect	hūrām	saleté	wseh
restaurant	meṭ'em	sagesse	hekma
retraite	lantrīt	Sahara	şehra
résultats	nata'ij	saiaire mensuel	shehriyya
réussite	njah	salle d'eau	bīt hemmām
réveil	feyyaqa	salive	rīg
rêver	hlem	saluer	sellem
revendiquer	ṭālb	salle	şāla
rigole	sāqya	salon	şālo
revues	majellāt	sandales	şenḍal
rhume	brūda	sang	demn
ridé	mkemmesh	sandwich	sandwish
rincer	shellel	sardine	serdīna
rire	ḍhek	sangloter	shheq
rivière	wād	santé	şehha
riz	rūz	satīn	sata
rose	werdi	scorpion	'eqreb
roi	malak	sauce	merqa
rôle	dawr	savon	şābūn
ronfler	shher	sculpteur	nehbāt
rossignol	bulbul	sculpture	neht
roseau	qseb	se rappeler	tḍāker
rosée	nadwa	seconde	sigūnda

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

se rétablir	bra	solfège	sulfij
sec	shāyeh	solitude	weḥdāniyya
secondaire	tānawi	solide, vrai	ṣḥiḥ
sécurité	amn	sombrer	greq
séduire	ḵleb	sommeil	nūm
sein	bezzūla	sonnerie	nāgūz
sel	melḥ	songe	ḥelm
semaine	jem ^{ʿa}	sortir	ḥrej
semence	zerri ^a	sonnette	nagūz
semoule	smīd	souffle	nfes
sentir	shemm	souci	hemm
serment	ḥelf	station	maḥetta
serrure	kūba	soupirer	mehhed
sésame	jeljān	sourd	tresh
service	serbīs	sous	teḥt
servir	serbi	spaghetti	spaguiti
seuil	ʿetba	spécialité	taḥessuṣ
seul	weḥdu	sport	riyyāḍa
sévère	ṣʿīb	stade	stād
sevrage	fṭām	statue	timṣāl
short	short	stérile	ʿagr(a)
silo	meṣmūra	stylo	stilu
siècle	qern	sud	janūb
siffler	zeffer	superstition	she ^ʿ waḍa
sifflet	zuffāra	suer	ʿreq
signal	sinyāl	sueur	ʿerq
signature	reshaḥa	surdité	tresh
silence	skāt	surveiller	ʿes
singe	qerd		
sinueux	ʿwej	T	
sirop	sīru	<i>taārija</i>	te ^ʿ rija
ski	ski	tabac, fumée	duḥḥān
slip	slip	tableau	ṣebbūra
sloughi	slūgui	table	tāwla
société	sharika	tablier	ṭabliyya
soie	ḥrīr	tailleur	ḥeyyāt
sœur	uḥt	talon	gdem
soins	ʿilāj	tajine	tajīn
sole	ṣūl	tapis	zerbiyya
soleil	shems	tambourin	bendir

tamis	gurbāl	touche	tūsh
tante maternelle	hāla	toux	kehha
teindre	šbeg	tracteur	trāktūr
tarif	tarīf	trahison	gedra
tatouage	wsham	traditions	‘adāt
taupe	ṭobba	train	trān
taxi	teksi	train	tran
technologie	tiqniyya	tranchée	trānshi
teint	lūn	traire	hleb
témoins	shhūd	travail	hedma
téléphone	ūlifūn	trébucher	‘ter
tempérament	ṭbr‘a	trembler	r‘esh
température	hrāra	tribu	qbila
terrasse	ṣṭeh	tricot	triku
tennis	tinis	tribunal	mehkma
tension	ṭānsyu	tristesse	huzn
tergal	tirgāl	trou	ḥufra
tête	rās	trottoir	trotwār
terre	arḍ	trousse	trūs
théière	berrād	truffe	terfās
téter	rḍe‘	tuiles	qermūd
texte	naṣṣ	tunnel	gār
thé	tay	tuteur	wālī
thon, tonne	ṭon		
thym	ze‘ter	U, V	
tigre	nmer	uniforme	keswa
timbre	tenbri	utile	nāfe‘
tiroir	qjer	université	jām‘a
timide	ḥeshshām	urine	būl
tirer	jbed	usine	me‘mel
toile	lewḥa	vacances	‘uṭla
toilettes	miḥāḍ	vaccin	telqih
toit	ṣṭeh	vache	begra
tomates	ṭmarem	vague	mūja
tombe	qber	vaincre	gleb
tomber	ṭah	valise	faliya
tonnerre	r‘ed	variole	jedri
Touaregs	twāreg	veiller	sher
torchon	shuliqa	velours	mebber
toussoter	kehkeh	vente	bī‘

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

vent	rīb	W, Y, Z	
verrues	tahlūl	wagon	faguna
ventilateur	merwḥa	whisky	wiski
ventre	kersh	youyous	zgārīr
ver	dūda	zaouīa	zāwya
verger	jnān	zemmāra	klaxon
vérité	ḥqīqa	zéro	ṣfer
verser	ṣobb	zinc	zeng
vert	aḥḍer		
vertiges	dūḥa		
verveine	tizāna		
viande (caprine)	ʿenzi		
vésicule biliaire	merrāra		
veste	fīsta		
veuve	hejjāla		
viande bovine	begri		
viande ovine	gelmi		
vide	fāreg		
vieillesse	kubr		
vieux	shāref		
vie	ḥayāt		
vigne	dālya		
villa	villa		
virage	virāj, dūra		
ville	blād		
vin	shrab		
vinaigre	ḥell		
violon	kamānja		
viser	gammer		
voisin	jār		
visite	zyāra		
vol	serqa		
voix, volume	ṣut		
voyage	ṣfar		
voler	sreq		
volley-ball	voli		
vomir	redd, rḡeyya		
voyageurs	mṣāfrīn		
vue	mender		

BIBLIOGRAPHIE

- Arcier (D') J. F. 1997, *Habiba Messika, la brûlure du péché*, Éditions Belfond.
- Attia, A., 1966, "Différents registres de l'emploi de l'arabe en Tunisie", *Revue Tunisienne des Sciences Sociales*, n° 8, Tunis.
- Ayache, A., 1964, *Histoire ancienne de l'Afrique du nord*, Paris, Éditions Sociales.
- Baccouche, T., & Skik, H., 1976, "Aperçu sur l'histoire des contacts linguistiques en Tunisie", *Actes du IIème congrès international d'études des cultures de la Méditerranée occidentale*, Alger, SNED.
- Baccouche, T., 1979, "Arabisation et bilinguisme en Tunisie" (texte en arabe), *Revue Algérienne de Linguistique*, n°, Alger.
- Balegh H., *Proverbes tunisiens*, Tome I, La Presse, Tunis, 1994.
- Balegh H., *Proverbes tunisiens*, Tome II, La Presse, Tunis, 1997.
- Balegh H., *Proverbes tunisiens*, Tome III, La Presse, Tunis, 1998.
- Balta P., 1990, *Le grand Maghreb des indépendances à l'an 2000*, Paris, La découverte.
- Beaussier, M., 1958, *Dictionnaire pratique arabe-français*, La maison des livres, Alger.
- Berque J., 1962, *Le Maghreb entre deux guerres*, Paris.
- Bounfour, A., 1987, "Oralité et écriture : un rapport complexe", *Revue de l'Occident musulman et de la Méditerranée*, n° 44.
- Bounfour, A., 1985, *Sur les traces du hors-la langue ou variation sur l'interlangue*, Paris, Denoël.
- Bourdieu, P., 1972, *Esquisse d'une théorie de la pratique*, Paris, Droz.
- Boyer, H., 1991, *Éléments de sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- Cadi, K., 1991, "Le passage à l'écrit: de l'identité culturelle à l'enjeu social", in *Identité culturelle au Maghreb*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres.
- Cahiers de sociolinguistique*, n°4, "Langues du Maghreb et du Sud méditerranéen", PUF, 1999.

- Calvet, L.-J., 1974, *Linguistique et colonialisme*, Paris, Payot.
- Calvet, L.-J., 1981, *Les langues véhiculaires*, Paris, P.U.F., Que Sais-Je ?, n° 1916.
- Calvet, L.-J., 1984, *La tradition orale*, Paris, P.U.F., Que sais-je?, n° 2122.
- Calvet, L.-J., 1987, *La guerre des langues*, Paris, Payot.
- Camps, G., 1981, *L'origine des Berbères*, Paris, Éditions du CNRS.
- Camps, G., 1980, *Berbères. Aux marges de l'Histoire*, Toulouse, Éditions des Hespérides, 352 p.
- Camps, G., 1987, *Les Berbères. Mémoires et identité*, Errance, Paris.
- Camu, M., 1989, *La Tunisie*, Paris, PUF, coll. "Que sais-je", n° 318.
- Cantineau, J., 1950, "La notion de schème et son altération dans diverses langues sémitiques", in *Sémitica* n° 3, pp. 73-83.
- Caratini, R., *Le génie de l'Islamisme*, Paris, Michel Lafont, 1992.
- Chafiq, M., 1991, *Lexique arabo-berbère*, Rabat : Académie Royale du Maroc, 734 p.
- Chafiq, M., 1984, "Le substrat berbère de la culture maghrébine", *französisch Heute* n° 2.
- Chaker, S., 1989, *Berbères aujourd'hui*, Paris, L'Harmattan.
- Clanet, C., 1985, *L'interculturel en éducation et en sciences humaines*, 2 tomes, Université de Toulouse le-Mirail.
- Cohen, D., 1962, "Koïné, langues communes et dialectes arabes", in *Arabica* 9.
- Cohen, D., 1968, *Les langues chamito-sémitiques*. in Martinet (Dir.), *Le langage*.
- Colin, G., 1966, "Quelques calques syntaxiques et sémantiques sur le berbère dans les parlers arabes du Maghreb", *GLECS*, n° 10.
- Dabène, L., 1994, *Repères linguistiques pour l'enseignement des langues*, Paris, Hachette.
- Djebli, M., 1988, *Méthode d'arabe maghrébin moderne*, Vol. I & II, Paris, L'Harmattan.
- Ennaji, M., 1991, "Aspects of Multilingualism in the Maghreb", *International journal of Sociology of Language* n° 87.

- Fanny Colonna (dir.), 1996, *Monde arabe : Maghreb-Machrek*, n° 154.
- Ferchiou, S., & Martel, O., 1979, *Lumières de Tunisie*, Tunis, Cérès.
- Février P.-A., 1990, *Approche du Maghreb romain*, Aix-en-Provence.
- Fishman, J.-A., 1971, *Sociolinguistique*, Paris, Labor et Nathan.
- Fishman, J.-A., 1972, *Language in Sociocultural Change*, Stanford, Stanford University Press.
- Fitouri, Ch., 1983, *Biculturalisme, bilinguisme et éducation*, Paris, Éditions Neuchâtel.
- Fitouri, Ch., 1984, "Bilinguisme et éducation en Tunisie", *Französich Heute 15 JC*, n° 2.
- Flaubert G., *Salammbô*, Paris, Gallimard, coll. "Folio", n° 608.
- Fontaine J., 1977, *Vingt ans de littérature tunisienne, 1956-1975*, Tunis.
- Gallissot, R., 1986, "Les limites de la culture nationale", In *Henry. J-R. et al.*
- Gargouri Sethom, S., 1986, *Le bijou traditionnel en Tunisie*, Aix-en-Provence, Édisud.
- Garmadi, S., 1966, "Quelques faits de contact franco-arabe en Tunisie", *Revue Tunisienne des Sciences Sociales*, 3/8.
- Garmadi, S., 1972, "Les problèmes du bilinguisme en Tunisie", *Renaissance du monde arabe*, Gembloux, Duculot, pp. 309-322.
- Garmadi, S., 1973, "Bilinguisme et sociétés bilingues", in *Ethnies* n° 3.
- Gauthier E.-J., 1913, *La Romanisation de l'Afrique (Tunisie, Algérie, Maroc)*, Paris.
- Gobard, H., 1976, *L'aliénation linguistique*, Paris, Flammarion.
- Grandguillaume, G., 1983, *Arabisation et politique linguistique au Maghreb*, Paris, Maisonneuve et Larose.
- Grandguillaume, G., 1991, "Arabisation et langues maternelles dans le contexte national au Maghreb", *International Journal of Sociology of Language* n° 87.
- Grandguillaume, J., 1977, "Langue, identité et culture nationale au Maghreb", in *Peuples méditerranéens* n° 9.
- Gsell, S., 1913, *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, Paris, t. V.

- Guettat M., 1980, *La musique classique du Maghreb*, Paris Sindbad.
- Ibn Khaldoun, 1925, *Histoire des Berbères*, Paris, (réed.).
- Jean Léon l'Africain, 1956, *Description de l'Afrique*, Paris, Maisonneuve, 2 vol.
- Jomni-Amiel P., *Proverbes tunisiens*, l'Harmattan, Paris, 1992.
- Julien C.-A., 1931, *Histoire de l'Afrique du Nord*, Paris.
- Kaak, Z., *La Sofra, cuisine tunisienne traditionnelle*, Tunis, STD.
- Karoui, K., 1982, "La diglossie en Tunisie", in Calvet L.-J. (dir.), *Sociolinguistique du Maghreb*.
- Khatibi, A., 1990, "Le métissage culturel : Manifeste", in Cheng et al., 1993, *Penser le Maghreb*, Rabat, SMER.
- Kouki, M., 1991, *Cuisine et pâtisseries tunisiennes*, Tunis.
- Kouloughli, D., 1985, "Observations sur l'ordre des mots en arabe maghrébin", in *Revue de l'association française des arabisants*, Paris.
- Khraëf B., 1986, *La terre des passions brûlées*, Paris, J.-Cl. Lattès.
- Labov, W., 1976, *Sociolinguistique*, Paris, Minuit.
- Langel, S., 1992, *Carthage*, Paris, Fayard.
- Larcher P., "Les langues de la Libye : passé et présent", *La Revue des Deux Rives-Europe-Maghreb*, 2, 2000.
- Laroussi, F., 1993, "Minoration linguistique au Maghreb", *Cahier de linguistique sociale*, n° 22, Université de Rouen.
- Laroussi, F., (dir.), 1997, *Plurilinguisme et identités au Maghreb*, Rouen, Publication de l'Université de Rouen n° 233.
- Lasnel, C., 1991, "Identité et interculturalité : expériences pédagogiques", in *Identité culturelle au Maghreb*, Rabat, Publications de la Faculté des Lettres.
- Lézine, A., 1960, *Architecture romaine d'Afrique*, Tunis.
- Marçais, G., 1946, *La Berbérie musulmane et l'orient au Moyen-Age*, Paris, Aubier.
- Marçais, Ph., 1977, *Esquisse grammaticale de l'arabe maghrébin*, Paris, Maisonneuve.
- Marcellesi, J.B., 1981, "Bilinguisme, diglossie, hégémonie : problèmes et tâches", *Langages* n° 61.
- Martinet, A., 1970, *Éléments de linguistique générale*, Paris, Colin.

- Memmès, A., 1992, *Littérature maghrébine de langue française, Signifiante et interculturalité*, Rabat, Éditions Okad.
- Memmi A., *La statue du sel*, Paris, Gallimard, coll. Folio.
- Mimouni, R., 1992, *De la barbarie en général et de l'intégrisme en particulier*, Paris, Le Pré aux Clercs.
- Moâtassime, A., 1974, "Le bilinguisme sauvage : blocage linguistique, sous-développement et coopération hypothétique, l'exemple maghrébin, cas du Maroc", in *Tiers-Monde, Éducation et développement*, Tome XV.
- Moâtassime, A., 2001, *Francophonie-Monde arabe : un dialogue est-il possible ?*, Paris, l'Harmattan.
- Quitout, M., 1998, "Les langues du Maghreb : trilinguisme et triglossie", *Mélanges pour le 25ème anniversaire des études arabes à l'UTM*, Toulouse, AMAM.
- Quitout, M., 1999, "parémiologie arabe et occidentale", *Dirâssât, Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines d'Agadir*, n° 9.
- Quitout, M., 1998, De quelques problèmes majeurs de la parémiologie arabe et occidentale", *Analyses*, N° 6, Toulouse.
- Quitout, M., 1999, "L'enseignement des langues orales : le cas du berbère au Maghreb", *La Revue des Deux Rive-Europe-Maghreb*, n°1, Toulouse.
- Quitout, M., 2000, "Aspects de la culture arabe en France", *Actes du 1er colloque des jeunes arabisants*, AMAM, Toulouse.
- Quitout, M., 2000, "Réflexions sur les manifestations du comique dans la littérature orale maghrébine : l'exemple des parémies dans les contes", *Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines de Béni-Mellal*, Maroc.
- Quitout, M., 2000, "Le rire et la dérision dans la littérature orale, le cas du langage parémiologique.", *Paremia* n° 7, Madrid.
- Quitout, M., 2000, "Le Maghreb, une diversité linguistique en quête de reconnaissance", in *Pluralité des langues, pluralisme linguistique, quels enjeux pour les systèmes d'éducation et de formation*, E. Régnauld & T. Longo, Paris, l'Harmattan, Collection : Éducation comparée.

- Quitout, M., 2000, "Réflexions sur la toponymie et le conflit des langues au Maroc", *La Revue des Deux Rive-Europe-Maghreb*, n°2, Paris, l'Harmattan.
- Quitout, M., 2001, "Bouchaïb el-Bidaoui : de la 'ayta à la chanson engagée", *Horizons-Maghrébins-le Droit à la Mémoire*, n° 43.
- Quitout, M., 2002, Sélection bibliographique : Études sur les parémies en général et le proverbe en particulier (Contribution à une bibliographie scientifique), in *Proverbes et énoncés sentencieux*, Paris, l'Harmattan, 223p.
- Quitout, M., 2002, "L'arabe, le français et le berbère au Maroc : le multilinguisme, un patrimoine national", *Les cahiers du Rifal* (Réseau International Francophone d'Aménagement Linguistique), n° 22, Bruxelles.
- Quitout, M., 2002, "L'enseignement du français au Maroc : situation & perspectives", *La Revue des Deux Rives-Europe-Maghreb*, n° 3.
- Riguet, M., 1984, *Attitudes et représentations liées à l'emploi du bilinguisme. Analyse du cas tunisien*, Paris, Publication de la Sorbonne.
- Roth, A., 1986, "Langue dominée, langue dominante : à propos de deux scénarios d'extinction ou d'expansion de l'arabe", in *Hérodote* n° 42.
- Saussure, F., 1985, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.
- TAIFI, M., 1983, "Le tamazight au contact de l'arabe dialectal : l'emprunt lexical", *Tafsut : études et débats* n°1.
- Troin, J.-F., 1984, *Le Maghreb : hommes et espaces*, Paris, A. Colin.
- Youssi A., 1991, "Un trilinguisme complexe", in *l'État du Maghreb*, Éditions Le Fennec, Rabat.
- Zerrafa, M., 1974, *Tunisie*, Paris, Le Seuil, coll. "Petite Planette".

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS ET SYMBOLES UTILISÉS	5
PRÉSENTATION GÉNÉRALE.....	7
La situation linguistique en Tunisie.....	8
Les dates historiques.....	10
La préhistoire et débuts de l'histoire.....	10
L'ère musulmane.....	11
La période ottomane.....	12
Le protectorat français.....	12
La Tunisie indépendante.....	13
Population de la Tunisie.....	14
Éléments de géographie.....	16
Les principales villes du pays.....	17
Éléments d'économie	18
ALPHABET ET TRANSLITTÉRATION.....	21
Les consonnes.....	22
Les voyelles.....	25
La durée vocalique.....	26
L'assimilation.....	26
La gémination.....	27
L'emphase.....	27
Les conventions typographiques	28
LA GRAMMAIRE.....	29
L'article	29
Le genre.....	29
La formation du féminin.....	31
L'annexion.....	31
Le nombre : pluriel & duel.....	32
Les participes.....	35
Les adjectifs.....	36
Les phrases sans verbe.....	38
Les pronoms personnels.....	39
Les possessifs.....	41

PARLONS L'ARABE TUNISIEN

Posséder, appartenir, pouvoir, devoir	42
Le comparatif et le superlatif	44
Le verbe : le passé, le présent, le futur	45
La combinaison avec les verbes modaux	51
Les conjonctions et les locutions conjonctives	53
Les prépositions et les locutions prépositives	53
Les adverbes et les locutions adverbiales	55
Les démonstratifs	57
L'interrogation	58
La négation	60
PRATIQUE DE LA LANGUE	63
Salutations et formules de politesse	63
Sollicitations/remerciements	65
Excuse	66
Consentement/refus	66
Désapprobations	66
Interpellation	67
Moyens de locomotion et voyages	68
Se déplacer à pied	68
Se déplacer en taxi	70
Se déplacer en bus	71
Se déplacer en train	72
Se déplacer en voiture	74
L'hébergement	76
Le marché	78
Prendre des photos	81
L'administration	83
La poste et la banque	84
Le téléphone	85
L'expression du temps : heure, jours de la semaine, saisons	87
L'expression du nombre : calcul et fractions	90
L'expression du poids et des mesures	93
LA CULTURE TUNISIENNE	95
La cuisine tunisienne	95
Les spécialités	97
Les boissons alcoolisées	99
Les boissons non alcoolisées	100
Le petit déjeuner	101

TABLE DES MATIÈRES

La musique.....	102
La religion	104
Les "cinq piliers" de l'islam.....	105
Les fêtes laïques et religieuses	108
Les quatre-vingts dix-neuf noms d'Allah	112
L'anthroponymie (les noms de personnes)	115
Les prénoms arabes : masculins, féminins, mixtes.....	119
Bouquet de proverbes tunisiens	123
LES FRANÇAIS EN TUNISIE.....	135
LES TUNISIENS EN FRANCE.....	139
CONJUGAISON DES VERBES FRÉQUENTS	141
GLOSSAIRE DES VERBES	149
Tunisien-français	149
Français-tunisien	154
VOCABULAIRE	159
Tunisien-français	159
Français-tunisien	178
BIBLIOGRAPHIE	197

